

# **Réalisation d'enquêtes quantitatives par questionnaire auprès de jeunes enfants (5-8ans) :**

## **Étape 1 : Rapport final de recherche**

**Marine Houssa & Nathalie Nader-Grosbois**

**Université catholique de Louvain**

## Table des matières

Introduction.....	5
Chapitre 1 : Revue de littérature (volet 1) .....	6
Définition des concepts.....	6
La qualité de vie.....	6
Le niveau socio-économique.....	7
Evaluation de la qualité de vie et du niveau socio-économique.....	10
Introduction.....	10
Qui interroger ? .....	10
Quel type de questionnaire ? .....	13
Comment formuler les questions ? .....	14
Comment prendre en compte le niveau développemental de l'enfant ?.....	15
Quel type d'échelles utiliser ? .....	16
Quelle taille de groupe d'enfants ? .....	18
Exemple d'items utilisés pour évaluer la qualité de vie infantile.....	18
Les balises éthiques et déontologiques .....	27
Réflexion du chercheur : .....	27
Consentement des participants : .....	27
Bien-être et confort des enfants : .....	28
Risques et avantages de la participation des sujets.....	30
Confidentialité des données et respect de la vie privée : .....	31
Retour a posteriori : .....	31
Contexte d'administration :.....	32
Chapitre 2 : Constitution et validation d'échelles de mesure à destination des enfants de 5 à 8 ans (volet 2) .....	33
Evaluation du niveau d'aisance familiale et de privation matérielle du foyer.....	33
Evaluation de leur qualité de vie et de leurs « <i>capabilities</i> » sociales et émotionnelles .....	39
Catégories « les amis » et « la famille » .....	39
Catégorie : Toi et tes émotions .....	41
Catégorie « toi et le monde ».....	44
Mise en forme du questionnaire.....	50
Pré-test du questionnaire.....	51
Après d'un auprès d'un enfant de 6 ans en version papier .....	51

Après d'un après d'un enfant de 7 ans sur tablette.....	52
Chapitre 3 : Phase de test et d'ajustement du module de questionnaires (volet 3) .....	53
Méthodologie.....	53
Recrutement des participants.....	53
Constitution des groupes et planification des passations du questionnaire .....	55
Questionnaire destiné aux parents .....	56
Analyse des résultats :.....	57
1. Population : A quels enfants le questionnaire est-il applicable ? .....	58
2. Composantes du questionnaire .....	66
3. L'applicabilité diffère-t-elle selon la version papier et tablette ? .....	73
4. Nécessité ou non d'un questionnaire parental pour évaluer le niveau socio-économique .	75
Chapitre 4 : Recommandations pour mener des enquêtes auprès de jeunes enfants.....	81
Informations générales : .....	81
Conditions matérielles et supports : .....	82
Cadre de l'espace : .....	83
Cadre temporel :.....	84
Rôle et consignes de l'animateur-enquêteur lors de l'administration : .....	85
Administration du questionnaire .....	87
Notes relatives à l'aspect technique : .....	89
Avis des enfants sur la passation et sur le questionnaire : .....	81
Annexes .....	93
Annexe 1. Lettre d'information et de consentement pour les parents et formulaire d'accord pour filmer leur enfant .....	93
Annexe 2. Lettre adressée aux parents pour connaître la façon dont ils souhaitent compléter le questionnaire .....	97
Annexe 3. Questionnaire adressé aux parents sur leur enfant et sur leur niveau socio-économique .....	100
Annexe 4. Verbatim utilisé lors de la passation avec les enfants .....	104
Annexe 5. Questionnaire en version papier à destination des enfants (version garçon) .....	112
Annexe 6. Exemple de rapports d'observation détaillés des tests .....	168
Annexe 7 : commentaires item par item.....	173
Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'chez toi' :.....	173
Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'les amis' :.....	175
Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'la famille' :.....	175
Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'toi et tes émotions':.....	176

Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'toi et le monde':.....	177
Notes relatives à l'aspect technique : .....	179

## Introduction

Ce document reprend les travaux réalisés lors des trois volets de la recherche ainsi qu'un chapitre final consacré aux recommandations.

Le premier volet consiste en une revue de la littérature concernant les concepts qui nous intéressent, les balises éthiques, les facteurs favorables et contraintes éventuelles en lien avec la réalisation et la mise en œuvre d'enquêtes quantitatives auprès de jeunes enfants.

Puisque le questionnaire porte d'une part sur le niveau socio-économique (NSE) ou niveau d'aisance matérielle du foyer, et d'autre part sur les « *capabilities* » sociales et émotionnelles, ce document reprend une revue de la littérature du type de questionnaire et d'items repris pour évaluer ces deux concepts auprès d'enfants. Cette revue de littérature permet de poser les balises éthiques et méthodologiques, les facteurs favorables et contraintes éventuelles pour la réalisation d'enquêtes quantitatives auprès de jeunes enfants. Différents aspects importants dans le cadre de cette enquête sont étudiés et détaillés.

Ensuite, le deuxième volet consiste en la création d'une échelle de mesure, à savoir la sélection et la création d'échelles de mesure permettant d'évaluer d'une part le niveau socio-économique du foyer principal dans lequel vit l'enfant, et d'autre part sa qualité de vie. Ce chapitre reprend également la lettre d'information concernant l'enquête ainsi que le formulaire de consentement et accord vidéo adressés aux parents via l'instituteur de leur enfant. Enfin, le questionnaire destiné aux enfants, ainsi que le questionnaire destiné aux parents concernant le niveau socio-économique du foyer sont également repris dans ce deuxième volet.

Enfin, le troisième volet reprend une synthèse des enseignements rédigée sur base des rapports d'observation détaillés. Concrètement, le volet 3 est consacré à une phase de test et d'ajustement du module de questionnaires. Ce volet reprend la méthodologie, le déroulement des séances de tests, les observations récoltées, les analyses de données et les réflexions et recommandations de l'enquêteur et de l'observateur présent.

## Chapitre 1 : Revue de littérature (volet 1)

### Définition des concepts

#### La qualité de vie

Le concept de qualité de vie naît du recoupement de trois courants: le médical, le social et le psychologique. Alors que la qualité de vie était autrefois principalement liée à l'aisance matérielle et à la santé, les recherches laissent à présent une large place aux autres aspects de la qualité de vie.

Depuis plusieurs années, le manque de clarté concernant la définition de la qualité de vie, et particulièrement de la qualité de vie infantile, suscite l'intérêt de nombreux chercheurs. Selon Davis et al. (2006), il faut faire la différence entre la qualité de vie générale et celle qui se restreint aux aspects liés à la santé. Selon ces auteurs, la qualité de vie générale est définie plutôt en terme de position de vie, de fonctionnement, de sentiment à propos du fonctionnement, d'existence et de différence entre le soi actuel et le soi idéal. Quant à la qualité de vie liée à la santé, elle est plutôt définie en terme de fonctionnement, de sentiments à propos du fonctionnement, de santé et de valeur accordée à la durée de vie. En ce qui concerne la qualité de vie des jeunes enfants, le concept est encore plus récent. Malgré les définitions multiples, certains aspects communs se dégagent néanmoins, comme suit :

Premièrement, il est reconnu que la qualité de vie est un concept multidimensionnel tant chez l'adulte que chez l'enfant. Bien que certaines différences apparaissent au niveau des dimensions faisant partie de la qualité de vie, la définition donnée par l'Organisation Mondiale de la Santé en 1977 reprend les dimensions qui reviennent les plus fréquemment dans les définitions. Ainsi l'OMS définit la qualité de vie comme « *la perception qu'a un individu de sa place dans l'existence, dans le contexte de la culture et du système de valeurs dans lequel il vit, en relation avec ses objectifs, ses attentes, ses normes et ses inquiétudes. Il s'agit d'un large champ conceptuel qui englobe de manière complexe la santé physique de la personne, son état psychologique, son niveau d'indépendance, ses relations sociales, ses croyances personnelles et sa relation avec les spécificités de son environnement* » (WHOQOL Group, 1993). À ces dimensions, Missotten, Etienne, and Dupuis (2007) ajoutent pour les jeunes enfants, les activités scolaires, les loisirs et les relations familiales.

Deuxièmement, il est reconnu que la qualité de vie dépend toujours de facteurs personnels et du contexte de chacun. C'est donc un concept essentiellement subjectif et influencé par le contexte environnemental de la personne. En effet, la qualité de vie perd de sa signification en dehors de l'expérience subjective de la personne qui est bien la seule juge de sa propre qualité de vie (Manificat, Guillaud-Bataille & Dazord, 1993). Di Gallo, Felder-Puig et Topf (2007) insistent pour que l'état émotionnel de l'enfant soit toujours pris en compte afin d'appréhender la dimension subjective de la qualité de vie de l'enfant.

Enfin, la qualité de vie est un concept dynamique et flexible qui change dans le temps et évolue selon les situations. Elle doit être vue comme l'écart existant entre le niveau fonctionnel réel et le niveau idéal pour la personne.

Pour conclure, le concept de qualité de vie naît avec la conscience du soi dont l'émergence est particulièrement intéressante chez l'enfant. Le concept de soi émotionnel nous semble particulièrement adapté pour les enfants en bas âge. La manière dont chacun vit les situations auxquelles il est confronté et en particulier la gestion des émotions que ces situations suscitent conditionne l'adaptation plus ou moins harmonieuse à son environnement, qui est une composante essentielle de la qualité de vie. Et enfin le besoin impérieux, immédiat et récurrent qu'éprouvent les individus de partager leurs émotions est un point essentiel de l'expression de soi et de son intégration sociale. Ces caractéristiques essentielles forgent le concept qualité de vie que nous tentons d'évaluer auprès d'enfants.

### **Le niveau socio-économique**

Selon le groupe de travail d'EAPN et d'Eurochild (2013), « *un enfant vit en situation de pauvreté si le revenu et les ressources disponibles pour son éducation sont insuffisants au point de l'empêcher d'avoir un niveau de vie considéré comme acceptable, dans la société dans laquelle il vit, et suffisant pour garantir son bien-être émotionnel et physique ou son développement. En raison de la pauvreté, cet enfant et sa famille peuvent se trouver défavorisés de multiples manières: faible revenu, logement et environnement insalubres, soins de santé inadéquats; cet enfant est souvent exclu des activités sociales, sportives, récréatives et culturelles qui sont la norme chez les autres enfants. Son accès aux droits fondamentaux peut être restreint, il peut faire l'expérience de discriminations et de stigmatisations et sa voix peut ne pas être entendue* ».

Des recherches ont montré que la pauvreté peut:

- Augmenter les problèmes de santé physique et mentale.

- Mettre en danger le droit à une vie familiale enrichissante et en toute sécurité.
- Influencer sur la vie sociale, car elle affecte la capacité des enfants à nouer des amitiés et à se constituer des réseaux sociaux.
- Limiter et affaiblir les possibilités de développement émotionnel, social et intellectuel de l'enfant.
- Retarder l'enfant à toutes les étapes de son éducation.
- Isoler l'enfant de ses pairs, le stigmatiser.

S'intéresser au bien-être ou à la qualité de vie des enfants passe dès lors par une évaluation de leur contexte d'aisance matérielle, mais nécessite aussi de se questionner sur les facteurs de risque de la pauvreté infantile.

Le plus souvent, la pauvreté infantile est associée aux pays en voie de développement et aux conséquences des famines et des conflits. Pourtant, la pauvreté infantile est également une réalité dans l'Union Européenne ainsi qu'en Belgique. Celle-ci se caractérise généralement par une privation de biens de première nécessité, comme une nourriture régulière, de l'eau, un logement, suffisamment de vêtements et des soins de santé. Et lorsque le manque de revenus se combine à un faible accès aux structures, la pauvreté infantile empêche l'enfant de participer à des activités comme inviter des amis, aller à un anniversaire, partir en vacances (EAPN & Eurochild, 2013).

Selon la Direction générale Statistique – Statistics Belgium, en 2016, pas moins de 15,5 % de la population en Belgique était considérée comme à risque de pauvreté monétaire. Il s'agit des personnes vivant dans un ménage dont le revenu total disponible est inférieur à 1.115 euros par mois pour une personne isolée. En 2016, pas moins de 5,5% des Belges souffraient de privations matérielles graves (Direction générale Statistique – Statistics Belgium, 2017).

Il faut aussi noter que la pauvreté, en dehors des privations directes qu'elle entraîne, augmente automatiquement le stress qui pèse sur les enfants et leurs familles, ce qui contribue à détériorer leur qualité de vie. De la même manière, il faut prendre en compte les risques de précarisation qui peuvent entraîner rapidement l'enfant en situation de pauvreté.

Parmi les facteurs de risque, on relève :

- Des familles monoparentales ou des parents sans-emploi ou ayant un emploi précaire sont plus exposées au risque de pauvreté. Selon les statistiques nationales de 2016, le

taux de risque de pauvreté monétaire monte à 41,4% pour les familles monoparentales avec enfant(s) et à 45,9% pour les chômeurs.

- Des systèmes d'aide aux revenus inappropriés. Il est intéressant de noter que dans certains pays, les transferts sociaux contribuent à une réduction d'environ 60% du taux de pauvreté des enfants alors que dans d'autres, leur efficacité tombe à 20%.
- Un faible accès à des services essentiels ou lorsque leur accès n'est pas financièrement garanti à l'ensemble des enfants.
- Manque de logements sociaux ou autres de bonne qualité et à prix raisonnable, qui augmente de surcroît les situations de ghettos.

Dans son Bilan n°10 publié en 2013, le centre Innocenti publie les résultats basés sur l'enquête EU-SILC (2009). Ces résultats laissent apparaître de très larges disparités entre les pays et selon les seuils « de pauvreté » définis. Comme on pouvait s'y attendre, la différence entre les mesures absolues et relatives est plus importante pour les pays dont le niveau de vie est faible comme la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Lettonie. Pour les seuils fixés à 2+ en terme de privation et à 50% en terme de revenu, la Belgique affiche, quant à elle, un taux de pauvreté de 9,1% et 10,2% respectivement.

Existe-t-il pour autant un lien direct entre la pauvreté « monétaire » et le bien-être des enfants ? Dans la littérature, il n'existe pas de méthode unique pour mesurer ce bien-être, mais on peut distinguer deux grandes approches. La première approche se base sur le fait que le bien-être est un concept multidimensionnel et consiste à mesurer des indicateurs représentatifs des différentes dimensions du bien-être. Ben-Arieh et Frones (2007) ont proposé la définition suivante qui se fonde également sur des indicateurs : « *Le bien-être des enfants englobe la qualité de la vie au sens large. Il renvoie à la situation économique de l'enfant, à ses relations avec ses pairs, à ses droits politiques et aux possibilités d'épanouissement qui s'offrent à lui. La plupart des études se concentrent sur certains aspects du bien-être des enfants soulignant souvent les variations d'ordre social ou culturel. Par conséquent, si l'on veut saisir le bien-être dans sa globalité, il faut utiliser des indicateurs couvrant divers aspects de celui-ci.* ».

La deuxième approche consiste à demander aux enfants comment ils voient leur bien-être (OCDE, 2009). Selon cette approche, le bien-être des enfants peut également être exprimé en terme de bien-être subjectif, rapporté par les enfants eux-mêmes. Une limite de cette approche reste que les enfants ne peuvent pas toujours répondre correctement à ce genre de questions.

Le lien entre aisance matérielle et bien-être existe assurément, mais est complexe. Même s'il est plus probable que les enfants vivant dans des familles à bas revenus éprouvent plus de difficultés à atteindre le bien-être, on ne peut pas conclure que le lien est systématique. Tous les enfants vivant dans des familles à bas revenus n'ont pas forcément un niveau de bien-être faible, notamment si leur environnement familial est aimant et sûr et s'ils ont accès aux mêmes opportunités que les autres enfants. De même, un enfant dont le revenu familial est élevé peut être menacé dans son bien-être s'il vit dans un environnement familial indifférent ou dangereux ou s'il ne bénéficie pas des mêmes opportunités que les autres.

En conclusion, pour comprendre qui sont les enfants concernés par la pauvreté, il est fondamental de convenir d'indicateurs appropriés et de veiller au recueil régulier de données fiables. Dans le passé, les études se limitaient aux évaluations de revenus, mais il est à présent reconnu qu'il est nécessaire de disposer d'un large éventail d'indicateurs pour appréhender la nature multidimensionnelle et complexe de la pauvreté et du bien-être des enfants.

## **Evaluation de la qualité de vie et du niveau socio-économique**

### **Introduction**

Tout d'abord, il est important de souligner que pour créer un nouvel outil, celui-ci doit présenter des qualités à deux niveaux distincts: pragmatique et théorique. D'un point de vue pragmatique, l'outil doit être applicable dans la pratique en posant les bonnes questions pour ce qu'il est censé évaluer et ne doit pas être trop long. Le temps de réponse au questionnaire, le nombre de refus et l'adhésion de l'enfant sont des indices de cette applicabilité. D'un point de vue théorique, l'outil doit avoir de bonnes qualités psychométriques telles que la sensibilité, la fidélité et la validité (Rodary, Pezet-Langevin, & Kalifa, 2001).

Ensuite, nous dressons un état des lieux de ce qui est pratiqué dans la littérature concernant l'évaluation auto-rapportée de la qualité de vie de jeunes enfants afin de relever ce qui est pertinent et adapté pour des jeunes enfants de 5 à 8 ans.

### **Qui interroger ?**

Quelle est la personne la plus appropriée pour évaluer la qualité de vie d'un jeune enfant ? Cette question fait bien des débats dans la littérature. Certains auteurs recommandent de questionner l'enfant directement tandis que d'autres auteurs préfèrent passer par un questionnaire destiné aux parents ou proches de l'enfant. A l'heure actuelle, les auteurs ne s'accordent pas quant à l'âge limite minimum auquel les enfants peuvent s'auto-évaluer de

manière exacte et fiable. Selon Manificat et Dazord (1997), le questionnaire d'auto-évaluation est à privilégier chez les enfants de plus de 3 ans. Eder (1990) soutient aussi le fait que les enfants à partir de 3,5 ans ont la capacité d'utiliser des concepts psychologiques et sont capables de donner des informations sur eux-mêmes ainsi que sur d'autres personnes si on leur demande explicitement. Bien que ces enfants n'aient peut-être pas une compréhension complète de tous les concepts, ils sont capables d'en comprendre certains, surtout les leurs (Eder, 1990). A ce sujet, Choy et Mohay (1998) postulent que les jeunes enfants sont capables de reconnaître leurs propres émotions ainsi que celles d'autrui sur la base d'expressions faciales et sont donc capables d'auto-rapporter leurs propres états psychologiques.

Notons que lorsqu'il s'agit d'évaluer des concepts plus complexes pour l'enfant, il peut être nécessaire de faire appel à un parent afin d'évaluer l'enfant. Ceci peut permettre de ne perdre aucune information et de rendre les réponses plus fiables (Manificat & Dazord, 1997). La relation entre l'évaluation de qualité de vie par les enfants eux-mêmes et par leur parent est très complexe. Généralement, on remarque une bonne concordance sur les mesures concernant le fonctionnement physique de l'enfant et une mauvaise concordance sur les concepts internes, émotionnels de l'enfant (Lawford, Volavka, & Eiser, 2001). Cependant, les résultats d'études sont mitigés. En effet, Landgraf et Abetz (1996) rapportent un haut niveau de concordance entre l'évaluation de l'enfant et celle du parent tandis que Theunissen et al. (1998) rapportent peu de concordance entre les deux.

Si on s'attarde plus précisément sur l'évaluation du NSE ou le niveau d'aisance du foyer, on constate rapidement que c'est rarement l'enfant qui est interrogé. Ces concepts sont généralement mesurés par des informations sur le niveau de revenu du ménage ou le diplôme le plus élevé obtenu par les parents, ce qui est difficile à obtenir si on interroge les enfants directement. De manière générale, même si les items vont plus loin que le niveau de revenu du ménage et le diplôme obtenu par les parents, que ce soit dans les grandes enquêtes internationales (e.g., HBSC), dans les enquêtes sur les revenus et les conditions de vie (SILC) ou encore à travers des questionnaires validés scientifiquement (e.g., CHAOS), les questions concernant le NSE sont adressées aux adultes ou aux adolescents.

Le tableau 1 reprend les variables les plus fréquemment reprises dans ce contexte-là. Comme on peut le constater, certaines questions s'adressent aux enfants, mais ils sont plus âgés puisqu'ils ont minimum 11 ans (e.g., HBSC). Quand les questions visent des enfants plus jeunes, elles sont adressées aux parents (e.g., enquête de l'UNICEF reprise dans le Bilan

Innocenti 10). Dans le cadre de l'enquête que nous menons, les enfants visés ont entre 5 et 8 ans. Les questions que nous leur poserons concernant le NSE seront issues – et adaptées lorsque c'est nécessaire - des variables reprises dans le Tableau 1.

Dans le cadre de cette enquête, un questionnaire sera fait passé aux enfants afin d'évaluer leur perception de leur bien-être et de leur qualité de vie, mais aussi de leur niveau socio-économique. De leur côté, les parents seront invités à compléter un questionnaire au sujet du niveau socio-économique du foyer afin de pouvoir comparer les réponses des enfants avec celles des parents. Nous pourrons ainsi comparer les données obtenues chez les enfants avec celles récoltées chez les parents afin de constater le niveau de concordance entre les deux sources d'information.

## Quel type de questionnaire ?

Il existe 5 catégories principales de questionnaires: les questionnaires écrits; les questionnaires accompagnés de pictogrammes ou supports imagés (Manificat, Dazord, Cochat, & Nicolas, 1997); les questionnaires verbaux (Tessier, Vuillemin, Lemelle, & Briançon, 2009); les questionnaires sur ordinateur/tablette (Gayral-Taminh et al., 2005) et les questionnaires avec accessoires tels que des poupées, des marionnettes ou des peluches. Le questionnaire le plus utilisé dans la littérature est le questionnaire écrit appelé aussi « questionnaire papier-crayon ». En général, ces questionnaires requièrent un certain niveau d'habileté verbale pour lire et comprendre le langage parlé. En effet, si les termes ne sont pas familiers à l'enfant ou que celui-ci ne sait pas lire, ils auront dès lors des difficultés à y répondre.

Certains auteurs rapportent que pour les enfants étant peu familiarisés avec la lecture, la présentation sur tablette permettrait de combiner des illustrations attrayantes à une présentation audio de la narration, des questions et des effets sonores, ce qui permettrait une meilleure compréhension de l'enfant (par exemple, Filiatrault-Veilleux, Desmarais, Bouchard, Trudeau & Leblond, 2016).

En tenant compte de ce que les auteurs précédents rapportent, dans le cadre de cette enquête, un questionnaire sera administré sur tablette aux enfants (aussi bien pour les aspects de NSE que pour les aspects relatifs aux « *capabilities* » sociales et émotionnelles). Chaque enfant aura à sa disposition une tablette afin de répondre de façon individuelle en version électronique. Les enfants de 5 ans et plus sont tout à fait capables de se servir de ce genre d'outils.

Relevons que l'utilisation de tablettes présente l'avantage de convenir à un grand nombre d'enfants à développement atypique tels que des enfants avec dyspraxie, problèmes moteurs ou présentant un retard de développement. Il est néanmoins pertinent de prévoir une version 'papier' (permettant un format plus grand que sur tablette) pour des enfants malvoyants. Enfin, lorsque des nuances de couleurs pourront influencer le choix de l'enfant dans sa réponse (ex : représenter quelque chose de positif en vert et négatif en rouge), des formes et sigles seront préférés aux couleurs pour convenir aux enfants atteints de daltonisme.

### Comment formuler les questions ?

Les jeunes enfants ne sachant généralement pas encore bien lire, il est préférable que les questions soient explicites. Par exemple, ne pas demander à l'enfant s'il aime qui il est mais plutôt lui demander s'il aime être une fille/garçon (Davis-Kean & Sandler, 2001). De plus, les items négatifs demandant un plus haut niveau de raisonnement verbal par rapport aux items positifs, Marsch (1986) propose que les questions soient posées de manière positive ("Je suis bon en mathématiques") plutôt que de manière négative ("Je ne suis pas bon en mathématiques") car dans le cas contraire, cela risque d'entraver la qualité de la réponse (Chambers & Johnston, 2002).

Il est préférable d'utiliser des méthodes innovantes appropriées au développement du jeune enfant. Eder (1989) promeut l'utilisation de méthode non-verbale comme l'utilisation de poupées pour appuyer leurs questions et aider les enfants à mieux comprendre le sens de celles-ci. (Eder, 1989; cité dans Davis-Kean & Sandler, 2001). D'autres études ont démontré que l'utilisation de pictogrammes a été associée à plus de réponses exactes et fiables de la part de l'enfant (Lawford, Volavka, Eiser, 2001). En effet, certains auteurs pensent que cela permettrait à l'enfant de mieux comprendre la question, de maintenir facilement son attention sur la tâche et d'ainsi répondre plus sincèrement à l'item (Cremeens, Eiser, & Blades, 2006; Lawford et al., 2001).

Enfin, nous relevons le fait que plusieurs auteurs utilisent des versions différentes en fonction du sexe de l'enfant (par exemple, Harter & Pike, 1984 ; Collier et al., 2000) afin que l'enfant ait plus facile à se projeter dans la 'peau du personnage' ou dans la situation qui lui est présentée.

Dans le cadre de cette enquête, une version fille et une version garçon seront proposées aux enfants pour qu'ils puissent mieux se projeter. Au début du questionnaire, nous les inviterons à sélectionner la version qui leur correspond en répondant à une question du type « es-tu une fille ou es-tu un garçon ? ». Etant donné que les items seront posés à voix haute pour tout le groupe d'enfants, ils seront neutres pour convenir aussi bien aux filles qu'aux garçons (ex : « cet enfant a beaucoup de livres » et pas « cette fille a beaucoup de livres »). De plus, nous interrogerons les enfants en leur demandant de sélectionner l'enfant qui leur ressemble le plus sur base de dessins illustrant l'item en question.

## Comment prendre en compte le niveau développemental de l'enfant ?

Le niveau de développement cognitif de l'enfant présente plusieurs facteurs qui pourraient empêcher l'enfant de répondre de manière fiable au questionnaire. Le premier facteur est la **notion de temps**. En effet, contrairement aux enfants de plus de 8 ans, les jeunes enfants sont incapables d'utiliser des repères temporels tels qu'une semaine ou un mois. A titre d'exemple, des enfants de 5 ans ne sont généralement pas capables d'indiquer combien de jours il y a dans une semaine et vont confondre les événements qui se sont déroulés la semaine passée avec des événements qui se sont déroulés il y a bien plus longtemps (Rebok et al., 2001).

Le second facteur est l'**énonciation de réponses stéréotypées**. Les jeunes enfants sont plus enclins à divers biais de réponse pouvant mener à des réponses inexactes sur l'échelle de réponse. En effet, le biais de position (tendance à choisir la première réponse); le biais de consentement (tendance à agréer avec la personne qui l'interroge); et le biais de réponse positive (tendance à répondre positivement aux questions) sont beaucoup plus présents chez les jeunes enfants que chez les enfants de plus de 8 ans (Lawford et al., 2001; Manificat & Dazord, 1997). Par ailleurs, les enfants de moins de 8 ans ont tendance, sur une échelle en 5 points, à utiliser les réponses extrêmes. Ceci peut s'expliquer par le fait que les jeunes enfants peuvent manquer de maturation cognitive pour la classification ou la sériation nécessaire dans les échelles de réponse. Ces enfants tendent à avoir une pensée dichotomique et tendent surtout à choisir de manière quasi systématique les réponses extrêmes de l'échelle, réduisant celle-ci à un format de type dichotomique (Chambers & Johnston, 2002; Lawford et al., 2001).

Le troisième facteur est la **durée de mobilisation attentionnelle**. Les capacités d'attention varient avec l'âge. Les enfants plus âgés sont souvent capables de compléter des mesures plus longues que les enfants plus jeunes. En conséquence, la durée de remplissage du questionnaire devra nécessairement se situer en deçà des capacités d'attention de l'enfant (Manificat & Dazord, 1997). Relevons que la durée moyenne qui est reprise dans les articles du tableau 2 est d'une vingtaine de minutes.

Nous éviterons les questions comme « combien de fois es-tu parti en vacances ces 12 derniers mois ? » puisque nous savons que les jeunes enfants ne savent pas utiliser de repères temporels. Pour éviter d'utiliser une échelle de Likert puisque nous savons que les jeunes
---

enfants ont tendance à choisir les réponses extrêmes, nous privilégierons les choix dichotomiques. Les choix de réponse seront alternés (tantôt la réponse perçue comme positive sera proposée en premier, tantôt en deuxième) pour éviter l'énonciation de réponses stéréotypées. Enfin, dans la constitution du questionnaire, nous veillerons à ce que la durée nécessaire ne dépasse pas une vingtaine de minutes. Nous prévoyons également une pause à la moitié du questionnaire pour éviter d'induire de la fatigabilité chez les enfants.

### Quel type d'échelles utiliser ?

Les échelles de réponse les plus souvent utilisées pour les jeunes enfants sont généralement de quatre types: l'échelle de Likert; les réponses graphiques; les échelles d'expressions faciales et les échelles visuelles analogiques. Plus précisément, l'échelle la plus utilisée afin de mesurer la qualité de vie ou l'estime de soi est l'échelle de Likert. En ce qui concerne le niveau socio-économique, relevons que la plupart du temps ce sont les parents qui sont interrogés et non les enfants.

Quand il s'agit de l'enfant, comprend-il le type d'échelle à utiliser ? En effet, le type d'échelle utilisé dans les questionnaires est affecté par l'habileté langagière et cognitive de l'enfant (Chambers & Johnston, 2002). Fantuzzo et al. (1996) suggèrent par exemple que les enfants venant d'une famille à bas revenus peuvent avoir certaines difficultés de compréhension concernant l'échelle de Likert. Certains enfants ont des difficultés à comprendre le concept de quantité dans l'échelle de Likert, alors que d'autres n'arrivent pas à reconnaître les images requises pour répondre à la question. De ce fait, il est très important de tenir compte des capacités développementales et cognitives des enfants avant de leur faire compléter un questionnaire (Fantuzzo et al., 1996; cité dans Davis-Kean, & Sandler, 2001).

Lorsqu'on utilise une échelle de Likert avec des jeunes enfants, les options de réponse doivent être concrètes et créatives et doivent les aider à comprendre la tâche. Certains auteurs utilisent par exemple des cercles de tailles différentes pour aider visuellement (Matza, Swensen, Flood, Secnik, & Leidy, 2004). Dès lors, adapter l'échelle de Likert en réponse graphique et visuelle offre à l'enfant plus d'informations sur la manière de répondre correctement à l'item.

Rebok, Riley, Forrest, Starfield, Green, Robertson et Tambor (2001) ont comparé plusieurs types d'échelles auprès de jeunes enfants. Ils rapportent que les enfants préfèrent les

items pour lesquels ils doivent utiliser des cercles de tailles différentes (Figure 1) plutôt que des cercles de même taille ou des lignes visuelles analogiques (Figure 2).

Figure 1. Exemple d'item avec cercles de tailles différentes

Figure 2. Exemple d'item avec ligne visuelle analogique

Enfin, certains auteurs utilisent une alternative. En effet, ils invitent dans un premier temps les enfants à se positionner entre les deux camps : par exemple, dans « le camp des carrés, les enfants aiment le chocolat », dans « le camp des ronds ils n'aiment pas le chocolat ». Ensuite, ils posent la question de l'intensité: le gros carré sera choisi s'ils aiment beaucoup le chocolat et le petit carré, s'ils l'aiment un peu (Bouffard, Vezeau, Chouinard, & Marcotte, 2006; Harter & Pike, 1984).

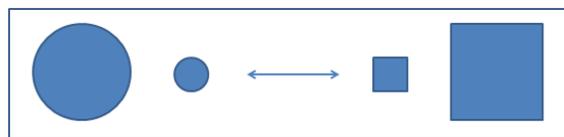


Figure 3. Illustration d'une façon de répondre à un item

Dans le cadre de cette enquête, et sur base de ce qui est rapporté dans la littérature, nous privilégions au maximum les items tels que ceux de la Figure 3. En effet, cette façon de procéder en deux temps (2 questions X 2 modes de réponses = 4 catégories de réponses) va permettre d'obtenir une information telle que celle obtenue à travers une échelle de Likert. Les résultats sont donc plus fins qu'un choix dichotomique (oui/non), tout en évitant l'échelle de Likert qui n'est pas adaptée à des jeunes enfants (cfr supra).

Notons que l'échelle de Likert sera utilisée lors de certaines questions relatives à la façon dont les enfants se sentent (allant de « pas du tout content » à « très content »). Ces questions sont inspirées du questionnaire AUQUEI qui a été validé auprès d'enfants de 3 à 12 ans, et présente les choix de réponse sur base d'image pour illustrer l'émotion (voir Figure 5).

### Quelle taille de groupe d'enfants ?

Suite à la lecture des articles sur différents tests de qualité de vie de jeunes enfants, il apparaît que la taille du groupe d'enfant à tester se situe entre un seul enfant (par exemple, Manificat et al., 1997) et le groupe classe entier (pour les plus âgés, c'est-à-dire, les enfants qui sont capables de lire l'énoncé avant d'y répondre) (Tessier et al., 2009).

Afin de récolter un nombre suffisant de participants, il paraît compliqué et coûteux d'interroger les enfants en individuel. A l'inverse, pour pouvoir maintenir l'attention des enfants, nous éviterons de constituer des groupes trop grands. Sur base de ce qui est rapporté dans la littérature, nos groupes seront constitués de 6-7 enfants maximum.

### Exemple d'items utilisés pour évaluer la qualité de vie infantile

La revue de littérature au sujet des questionnaires existants pour évaluer la qualité de vie de jeunes enfants est résumée dans le Tableau 2.

Dans le questionnaire **PSPCSA** (The Pictorial Scale of Perceived Competence and Social Acceptance for Young Children), le chercheur lit d'abord à l'enfant une brève histoire concernant un enfant, sur base d'un support imagé (Figure 4). Par exemple, la fille/le garçon sur l'image de gauche est bon(ne) aux puzzles mais celui/celle sur la droite n'est pas très bon(ne) aux puzzles. La première tâche de l'enfant est d'indiquer auquel/à laquelle des deux filles/garçons il/elle ressemble le plus. Après avoir pris cette décision, on interroge l'enfant

sur l'intensité en lui demandant de ne penser qu'à la photo de ce côté-là et d'indiquer si il/elle ressemble beaucoup (le grand cercle) ou juste un peu à ce garçon/cette fille (le petit cercle) (Harter & Pike, 1984).

#### Figure 4. Exemple d'item du PSPCSA

Dans le questionnaire **CHIP** (Child Health and Illness Profile), chaque question est accompagnée de 5 cercles de réponses graduées en taille afin d'indiquer la fréquence croissante ou décroissante. A chaque réponse extrême se trouve une illustration imagée correspondant à l'état extrême de santé comme présenté dans la Figure 1 ci-dessus (Riley et al., 2004). Un exemple d'item est : « A quelle fréquence es-tu vraiment fier de toi ? ». Notons qu'il existe une version de ce questionnaire qui est destinée aux parents ou proches de l'enfant.

Dans le questionnaire **AUQUEI** (auto-questionnaire qualité de vie enfant imagé), l'enfant doit répondre aux questions sur une échelle de Likert à 4 paliers (*pas content du tout; pas content; content; très content*), accompagnée par des visages exprimant ces états émotionnels différents (Manificat et al., 1997). La figure 5 est un exemple d'item de ce questionnaire. Un autre exemple d'item est : « Quand tes copains parlent de toi, dis comment tu es ? ».

\* En classe,  
dis comment tu es ?



Figure 5. Exemple d'items issu du questionnaire AUQUEI

Pour le questionnaire **PedsQL** (Pediatric Quality of Life Inventory), l'enfant doit répondre sur une échelle de Likert à 5 points (allant de « jamais » à « presque toujours »). Un exemple d'item est : « Les autres enfants ne veulent pas être mes amis ».

Dans le questionnaire **EHRQL** (Exeter Health-Related Quality of Life), l'enfant doit répondre sur ordinateur. 16 images sont présentées et chacune d'elle est évaluée deux fois : premièrement en terme de "*comme moi*" et deuxièmement en terme de "*ce que je voudrais être*". La différence entre ces scores permet d'indiquer le niveau de qualité de vie. La tâche de réponse exige que l'enfant utilise une souris pour cliquer à un certain point sur une échelle visuelle analogique qui apparaît à l'écran. Les items sont lus à haute voix deux fois à l'enfant. Une image est montrée simultanément à l'écran, accompagné d'une échelle visuelle allant de «*tout à fait comme moi*» à «*très peu comme moi*». L'enfant est invité à utiliser la souris pour cliquer sur le point le long de la ligne correspondant à la façon dont ils se voient comme l'enfant imagé. Une fois que l'enfant a répondu, l'écran suivant s'affiche automatiquement. La même image apparaît à l'écran et la question est lue à nouveau. Cette fois, l'enfant doit évaluer chaque image sur une échelle allant de «*ne veux pas être comme ça*» à «*vraiment envie d'être comme ça*» (Eiser, Cotter, Oades, Seamark, & Smith, 1999).

Dans le questionnaire **GCQ** (Generic Children's Quality of Life Measure), les instructeurs commencent par expliquer aux enfants qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à travers une histoire racontée dans laquelle cinq enfants discutent de choses différentes. Les cinq enfants parlent de la fréquence à laquelle ils aiment regarder la télévision. Un enfant aime toujours regarder la télévision, un enfant aime souvent regarder la télévision, un enfant aime parfois regarder la télévision, un enfant n'aime presque jamais

regarder la télévision et l'autre n'aime pas du tout regarder la télévision. Aucun enfant n'est indiqué comme étant mieux que les autres. En plus d'être une introduction non menaçante à la mesure, cette question initiale introduit l'échelle de fréquence à cinq points. L'enfant qui remplit le questionnaire est invité à se rapporter aux réponses des enfants dans l'histoire, en cochant d'abord l'enfant qui est le plus comme eux, puis en cochant l'enfant qu'ils aimeraient le plus être. Les auteurs utilisent donc une échelle de Likert à cinq options (*toujours, souvent, parfois, presque jamais, jamais*). Le format de l'histoire rend la mesure plus favorable aux enfants, mais la mise en page est également visuellement attrayante pour les enfants. Au lieu des cases à cocher, il y a « *des petites filles* » ou « *petits garçons* » à cocher ce qui permet à l'enfant de « *cocher le garçon le plus comme lui* » (Collier, MacKinlay, & Phillips, 2000). Un exemple d'item est « A quelle fréquence passent-ils du temps avec leurs amis ? ».

Dans le questionnaire **KidIQoL**, l'enfant répond également sur ordinateur, et il a à chaque fois deux modalités de réponses qui utilisent 2 types d'échelles à 5 niveaux : la première graduée en « tout à fait d'accord, d'accord, je ne sais pas, pas d'accord, pas du tout d'accord » et la seconde en « toujours, souvent, parfois, rarement, jamais ». Selon la nature des questions, l'enfant utilise l'une ou l'autre des échelles. Avec la première (d'accord/pas d'accord), il exprime son degré d'adhésion à des propositions formulées en termes de « *je suis content(e) quand je montre mes cahiers d'école à mes parents* »; « *je m'entends bien avec mes frères et sœurs* ». Avec la seconde, l'enfant exprime quelle est, selon lui, la fréquence de la survenue (toujours/jamais) des différentes situations évoquées: « *je me dispute avec mes parents ; je suis puni(e) à l'école ; il m'arrive d'être triste, ....* » (Gayral-Taminh et al., 2005).

Comme expliqué plus haut, nous opterons le plus possible pour des formulations de questions qui permettront d'utiliser un double choix dichotomique afin d'avoir indirectement un résultat sur une échelle de Likert (4 propositions de réponse). Pour ce faire, une fois que l'item aura été présenté oralement et visuellement, l'enfant sera invité à répondre d'abord à la question « quel enfant te ressemble le plus/est le plus comme toi ? » en choisissant une image, puis à la question « Cet enfant est-il un peu ou beaucoup comme toi ? » en sélectionnant le cercle de petite taille ou de grande taille.

Ensuite, pour les items relatifs au niveau socio-économique ou au niveau d'aisance matérielle de la famille, un choix dichotomique toujours sur base d'images sera préféré. La formulation sera la même que précédemment, exception faite que nous poserons uniquement la première partie de la question (« quel enfant te ressemble le plus/est le plus comme toi ? »).

Enfin, lorsque des questions nécessiteront de répondre sur une échelle de Likert, comme par exemple pour des questions relatives à l'état émotionnel des enfants, nous utiliserons des images de visage représentant clairement les 4 paliers (pas content du tout ; pas content, content, très content) des états émotionnels différents tels que dans le questionnaire AUQUEI (validé auprès d'enfants de 3 à 12 ans).

Tableau 1. Variables reprises pour évaluer le niveau socio-économique et le niveau d'aisance familiale

Concept visé	Variables	Enquête dans laquelle la variable est utilisée	Variable adressée à qui
Niveau socio-économique	Trois repas par jour	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Au moins un repas avec viande, poulet ou poisson (ou équivalent végétarien) par jour	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Fruits et légumes frais tous les jours	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Livres appropriés à l'âge et au niveau de connaissances de l'enfant (à l'exclusion des livres scolaires)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Equipement de loisir extérieur (bicyclette, rollers etc.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Activité de loisir régulière (natation, instrument de musique, organisation pour la jeunesse, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Jeux d'intérieur (au moins un par enfant, dont des jouets éducatifs pour bébé, des cubes encastrables, des jeux de société, des jeux informatiques, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Ressources financières pour participer à des voyages et des manifestations scolaires	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Endroit calme avec assez d'espace et de lumière pour faire les devoirs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Connexion internet	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Quelques vêtements neufs (tous les vêtements ne sont pas d'occasion)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Deux paires de chaussures de la pointure appropriée	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Possibilité d'inviter parfois des amis à la maison pour partager un repas et jouer	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau socio-économique	Possibilité de célébrer des occasions spéciales (anniversaire, fête et célébration religieuse, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 10</li> <li>• SILC 2014</li> </ul>	Aux parents d'enfants de 1 à 16 ans
Niveau d'aisance familiale	Ta famille possède-t-elle une voiture, une fourgonnette ou une camionnette ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 11</li> <li>• HBSC</li> </ul>	Enfants de 11 à 15 ans
Niveau d'aisance familiale	Au cours des 12 derniers mois, combien de fois es-tu parti(e) en vacances avec ta famille ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 11</li> <li>• HBSC</li> </ul>	Enfants de 11 à 15 ans

Niveau d'aisance familiale	Combien d'ordinateurs avez-vous à la maison ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 11</li> <li>• HBSC</li> </ul>	Enfants de 11 à 15 ans
Niveau d'aisance familiale	As-tu une chambre pour toi tout(e) seul(e) ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• UNICEF Bilan Innocenti 11</li> <li>• HBSC</li> </ul>	Enfants de 11 à 15 ans

Tableau 2. Questionnaires évaluant la qualité de vie de l'enfant

Outil	Auteurs	Année	Domaines investigués / sous-scores	Nombre d'items	Âges visés	Versions
PSPCSA	Harter et al.	1984	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Compétences cognitives</li> <li>• Compétences physiques</li> <li>• Acceptation des pairs</li> <li>• Acceptation maternelle</li> </ul>	24 items	4-7 ans	Enseignant et enfant
CHIP	Riley et al.	1993	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Inconfort</li> <li>• Troubles</li> <li>• Satisfaction de la santé</li> <li>• Accomplissement</li> <li>• Risque</li> <li>• Résilience</li> </ul>	45 items	6-11 ans	Parent et enfant
AUQUEI	Manificat et al.	1997	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les relations familiales</li> <li>• L'activité</li> <li>• La santé</li> <li>• Les fonctions (sommeil, alimentation)</li> <li>• La séparation</li> </ul>	26 items	3-12 ans	enfant
PedsQL	Varni et al.	1999	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fonctionnement physique</li> <li>• Fonctionnement émotionnel</li> <li>• Fonctionnement social</li> <li>• Fonctionnement scolaire</li> </ul>	23 items	5-7 ans 8-12 ans	Parent et enfant
EHRQL	Eiser et al.	1999	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Santé perçue</li> <li>• Qualité de vie</li> </ul>	16 items	6-11 ans	enfant
GCQ	Collier et al.	2000	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Perception de soi</li> <li>• Perception de ce qu'il voudrait être</li> </ul>	25 items	6-13 ans	enfant
KidIQoL	Gayral-Taminh et al.	2005	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Environnement</li> <li>• Physique et santé</li> <li>• Loisirs</li> <li>• Ecole</li> <li>• Famille</li> <li>• Socialisation</li> <li>• Autonomie et coping</li> <li>• Frustration</li> </ul>	44 items	6-12 ans	enfant

			• Perception de soi			
--	--	--	---------------------	--	--	--

## Les balises éthiques et déontologiques

L'Institut de Recherche en Sciences Psychologiques au sein duquel cette enquête est réalisée possède une Commission d'éthique qui veille à promouvoir et à faire respecter l'éthique dans les pratiques de recherche. Sur base de la liste de recommandations élaborée par la Commission d'éthique, ainsi que sur d'autres sources pertinentes à ce sujet (ex : Esomar, Ethical Research Involving Children), nous dressons une liste des balises à respecter pour effectuer une enquête auprès de jeunes enfants de façon éthique.

### Réflexion du chercheur :

Avant de démarrer une recherche impliquant des enfants, les chercheurs doivent se poser plusieurs questions telles que :

- La recherche va-t-elle étendre les connaissances sur le sujet ?
- Est-il important de mener cette recherche pour les enfants ?
- Est-il nécessaire d'inclure les enfants ou les informations peuvent-elles être obtenues par d'autres moyens (en excluant le fait d'interroger les adultes à la place de l'enfant concerné) ?
- Y-a-t-il des raisons valables d'exclure certains enfants ?
- Les chercheurs ont-ils les compétences, expertises, ressources et capacités nécessaires pour mener une recherche impliquant des enfants ?
- Combien de temps va durer l'enquête ? Est-ce raisonnable pour l'enfant ?
- La recherche va-t-elle apporter un bénéfice à l'enfant qui participe ou à un groupe d'enfants (de façon plus large) ?
- Quels sont les risques pour les enfants qui participeraient à cette recherche ?
- De quelle manière la vie privée des participants sera respectée et son anonymat assuré (avant, pendant et après l'enquête) ?
- Quelles informations doivent avoir les enfants et leurs parents avant de consentir à participer ?

Le fait de se poser ce genre de questions avant le début de la recherche va permettre de minimiser les risques ou les désagréments liés à leur participation puisque le chercheur aura réfléchi et pris en compte des mesures pour contrer ou limiter les potentiels risques.

### Consentement des participants :

Puisque dans le cadre de cette enquête il s'agit d'interroger des mineurs d'âge, il est indispensable d'obtenir le consentement de la part de la personne légalement responsable. Le

consentement sera obtenu par écrit pour la récolte de données, ainsi que pour l'utilisation des données par le chercheur uniquement. Le chercheur doit traduire ses idées dans un langage simple afin de favoriser la compréhension pour les personnes concernées.

La participation des enfants doit toujours rester volontaire. Les enfants sont informés qu'ils ont le droit de mettre un terme à leur participation à l'enquête à tout moment et sans devoir motiver cette décision. En effet, si après avoir été correctement informé, un enfant refuse de collaborer à la recherche, ce souhait doit être respecté. Dès lors, nous ne forcerons jamais un enfant à venir participer à l'enquête s'il n'en a pas envie, même si leurs parents ont donné leur accord au préalable. Il est également nécessaire que les enfants disposent de temps pour réfléchir à leur implication lorsqu'ils participent à une enquête. Les renseignements donnés aux enfants doivent être suffisants et adaptés à leur niveau de compréhension. D'expérience nous avons pu constater que généralement les enfants ont envie de venir participer car ils apprécient de faire des exercices/jeux sur tablette, et se sentent privilégiés d'être invités à effectuer cela en dehors de la classe et avec un nombre restreint d'élèves. La participation des enfants était donc volontaire.

Il est important de noter également que ce ne sont pas les compétences de l'enfant en elles-mêmes qui vont permettre de déterminer s'il sera inclus ou non dans la recherche. Dans le cadre de cette enquête, tous les enfants entre 5 et 8 ans pouvaient participer (une fois que leurs parents avaient donné leur consentement). Le chercheur se doit d'inclure des enfants sans discrimination de genre, âge, langage, religion, situation géographique, ou toute autre caractéristique individuelle ou sociale. Ceci signifie que tous les enfants ont le droit de participer à une recherche, mais ne signifie pas nécessairement que tous les enfants doivent être inclus tout le temps. Ceci signifie plutôt que tous les enfants doivent être en mesure de pouvoir participer s'ils le souhaitent.

#### **Bien-être et confort des enfants :**

Le bien-être et confort des enfants doit être respecté et l'enquêteur se doit de toujours en tenir compte. Les enfants ne doivent en aucun cas être perturbés ou heurtés suite au fait d'être interrogé. L'enquêteur a également un devoir de bienveillance envers l'enfant, c'est-à-dire, qu'il se doit de ne pas le blesser ou l'injurier en commettant quelque chose ou en omettant. Ceci est valable tant pour la passation que pour la phase de recrutement ou pour l'après-enquête.

De plus, les parents ou toute autre personne responsable légal de l'enfant qui prend part à l'enquête doit être certain que la sécurité, les droits et les intérêts de l'enfant sont pleinement assurés et maintenus. L'enfant se doit d'être pleinement informé à propos du but de l'enquête et de ce qu'ils vont avoir à faire.

Pour maintenir le bien-être de l'enfant, il faut également que l'enquêteur prenne en compte le degré de maturité des enfants qu'il interroge en considérant quels sujets il peut ou ne peut pas aborder avec eux (par exemple, veiller à ne pas effrayer les enfants). Dans notre cas, la Commission Ethique de l'UCL s'est réunie et a validé le contenu du questionnaire adressé aux enfants.

L'enfant doit être considéré comme une personne ayant des droits comme le fait de s'exprimer et d'être écouté. Pour cela, il faut mettre l'enfant en confiance, pour l'aider à formuler son point de vue et participer dans un contexte sûr et ayant du sens pour lui. L'enquêteur se doit de toujours respecter la parole de l'enfant et son point de vue. Le chercheur doit assurer aux enfants le droit d'exprimer leurs opinions en parlant, dessinant, écrivant ou via tout autre moyen. Les enfants doivent toujours être traités de manière juste et équitable, ils ne peuvent en aucun cas être punis. Il ne peut pas y avoir de déséquilibre entre les enfants ou de différence au niveau des avantages liés à la participation. La notion de justice est donc aussi bien valable dans la relation « enquêteur-enfant » que entre les enfants.

L'enquêteur doit veiller à adopter un comportement qui induit de la confiance chez l'enfant interrogé et doit s'assurer de toujours respecter l'enfant. Respecter l'enfant signifie notamment de connaître qui il est et le contexte culturel dans lequel il vit. Le respecter signifie également pour l'enquêteur de s'assurer que le vécu et les perspectives de l'enfant puissent être prises en compte.

Une autre responsabilité de la part du chercheur qui interroge des enfants est à souligner. Il se peut qu'un enfant révèle qu'il subit ou a subi de l'abus ou de la négligence, ou que le chercheur suspecte que l'enfant est à risque ou nécessite une protection quelconque. Ceci requiert une réaction immédiate de la part du chercheur ainsi qu'un suivi dans le temps, ou de référer l'enfant à un service approprié. Le chercheur se doit donc de prévoir une liste de services ou d'organismes vers lesquels il pourrait rediriger les enfants et/ou leurs familles en cas de besoin.

## Risques et avantages de la participation des sujets

Au niveau des risques/désagréments potentiels liés à la participation à une expérience/enquête, relevons que la grande majorité des recherches en psychologie et/ou en sciences de l'éducation en entraînent. Plusieurs sortes de désagréments sont possibles :

- Affects négatifs (même temporaires)
- Dégradation (même temporaire) de l'image de soi
- Inquiétudes ou ruminations
- Inconfort physique (même léger)
- Lassitude
- Autre désagrément

Le risque encouru concernant l'enquête qui nous concerne est la lassitude ou la fatigabilité des sujets. En effet, pour des jeunes enfants il peut être fatigant ou lassant de devoir compléter un questionnaire. Il faut faire en sorte que cela ne dure pas plus de 25-30 minutes, et prévoir des pauses toutes les 15 minutes pour limiter leur fatigabilité. Pour la lassitude, nous porterons une attention particulière à l'attractivité du questionnaire. Les items seront présentés sur tablette (avec illustrations), ce qui semble plaire aux enfants.

Au niveau des avantages/bénéfices, plusieurs compensations sont possibles :

- Une somme équivalente aux dépenses encourues
- Une somme forfaitaire de X euros
- Un cadeau (bon d'achat, billet de loterie, etc.)
- Une animation autour des droits de l'enfant
- Un suivi psychologique
- Une autre forme de compensation
- Un retour concernant les résultats de la recherche (expliqué et formulé avec un langage et un style que les sujets comprennent)

Notons que dans le cadre de la présente enquête, les instituteurs et les parents dont les enfants ont participé à la recherche ont reçu un petit fascicule reprenant quelques guidelines pour rendre accessibles, aux enfants de 5 à 8 ans, des informations (rejoignant les critères de qualité pour une bonne communication) ainsi que des pistes pour soutenir une bonne qualité de vie, une perception de soi positive, les compétences sociales et émotionnelles et l'auto-régulation.

En résumé, l'enquêteur doit s'assurer que les participants obtiennent quelque chose pour leur participation. Ce bénéfice peut prendre des formes diverses. Avant de démarrer une enquête, il faut impérativement identifier les bénéfices que les participants pourront obtenir, mais également les risques potentiels liés à leur participation. Si les bénéfices ne sont pas clairement identifiés, le processus doit être repensé.

#### **Confidentialité des données et respect de la vie privée :**

Il y a des procédures à respecter pour garantir l'anonymat des participants et le caractère confidentiel des données lors de leur traitement et de leur diffusion (par exemple, transcription codée, encryptage ou numérisation des données, effacement des bandes, données agrégées, omission de certaines caractéristiques, utilisation d'un pseudonyme, destruction des questionnaires, etc.).

Dans le cadre de cette enquête, nous utilisons un code numérique par participant. Nous ne précisons pas l'école d'où provient l'enfant, ni des caractéristiques trop identifiables de la famille. Le fichier d'identification des sujets est conservé en archives non accessibles en-dehors de moi-même et Nathalie Nader-Grosbois. L'archivage ultérieur respectera l'anonymat des participants.

Les participants sont filmés, uniquement si les parents ont donné leur accord écrit à ce sujet. Des vidéos sont conservées afin de pouvoir relever certains comportements non verbaux des enfants par rapport aux questions qui leur ont été posées (archives à des fins de recherche).

L'enquêteur doit s'assurer que l'identité de l'enfant et de sa famille seront protégées durant la phase de recrutement, de passation, et de dissémination de la recherche.

Notons que la famille ou les amis de l'enfant ne sont pas en mesure de pouvoir recevoir une copie de la séquence filmée puisque le chercheur est tenu de respecter la vie privée de l'enfant.

#### **Retour a posteriori :**

On vient de voir que les participants doivent être informés de l'enquête avant que celle-ci ne démarre. Il est également important d'informer les participants après leur participation. Ils ont le droit de recevoir en retour une information compréhensible sur les résultats de l'étude. Ce retour peut se faire de plusieurs façons (un document écrit, une présentation orale, etc.). Dans le cadre de la présente enquête, comme expliqué

précédemment, un petit fascicule reprenant quelques guidelines sera distribué aux parents et enseignants qui auront participé à l'enquête. A titre d'exemple, il aurait pu également être envisagé de prévoir un retour dans les différentes écoles ayant accepté de nous accueillir afin d'expliquer aux enfants ce que l'enquête a pu montrer dans les grandes lignes.

#### **Contexte d'administration :**

Il est important que la mesure soit administrée dans un contexte que l'enfant connaît. Dans le cadre de cette enquête, les enfants complètent le questionnaire à l'école, dans un local mis à disposition pendant la durée de l'enquête. Lorsqu'une enquête est réalisée au sein de l'école, la permission de la/les personne(s) responsable(s) de l'enfant (dans le cas présent, la direction de l'école et l'enseignant) doit être obtenue avant de commencer l'enquête.

Relevons que si une enquête est menée dans un autre environnement (par exemple, à la maison, ou dans un espace public), la permission du/des parent(s) ou autre personne responsable légalement de l'enfant doit être obtenue avant que l'enfant soit approché pour l'enquête. Dans ce cas, l'enfant ne peut en aucun cas être sollicité par un enquêteur s'il n'est pas accompagné par un adulte.

Pour résumer, reprenons les 7 engagements que la charte internationale (Graham, Powell, Taylor, Anderson, & Fitzgerald, 2013) pour des recherches éthiques incluant des enfants recommande de respecter :

1. L'éthique dans les recherches impliquant des enfants est la responsabilité de tous.
2. Le respect de la dignité des enfants est au cœur des recherches (les recherches doivent être menées en respectant l'enfant, son point de vue et sa culture).
3. Les recherches impliquant des enfants doivent être justes et équitables
4. Les enfants doivent retirer un bénéfice de leur participation à une recherche
5. Les enfants ne doivent jamais être lésés par leur participation à une recherche
6. Toute recherche doit être menée après avoir obtenu le consentement libre et éclairé des sujets
7. Les recherches nécessitent une réflexion continue de la part des chercheurs au sujet de leurs pratiques, valeurs et croyances qui peuvent influencer le processus de recherche et avoir un effet sur les enfants.

Toutes ces balises seront reprises sous forme de recommandations dans le chapitre final du présent document.

## Chapitre 2 : Constitution et validation d'échelles de mesure à destination des enfants de 5 à 8 ans (volet 2)

Ce deuxième chapitre présente la façon dont nous sommes arrivées au questionnaire tel qu'il est présenté aux enfants et aux parents. Ce chapitre reprend également la lettre d'information concernant l'enquête ainsi que le formulaire de consentement et accord vidéo adressés aux parents via l'instituteur de leur enfant.

Notre questionnaire est composé de 5 catégories : chez toi, les amis, la famille, toi et tes émotions, et toi et le monde. Ces 5 catégories font référence aux différents concepts clés que nous voulons évaluer chez les jeunes enfants :

- Chez toi : permet d'évaluer le niveau socio-économique ou niveau d'aisance matérielle du foyer (principal) dans lequel vit l'enfant
- Les amis : sert à évaluer les « *capabilities* » sociales et émotionnelles
- La famille : permet de mesurer les « *capabilities* » sociales et émotionnelles
- Toi et tes émotions : sert à mesurer les « *capabilities* » sociales et émotionnelles / la résilience
- Toi et le monde : permet d'évaluer les concepts d'agency / les compétences communicationnelles / le traitement de l'information sociale / le sentiment de prise sur le monde

La partie du questionnaire relative au niveau socio-économique ou niveau d'aisance matérielle du foyer (principal) dans lequel vit l'enfant fera l'objet du prochain point, tandis que la partie suivante est consacrée aux « *capabilities* » sociales et émotionnelles et aux items qui s'y réfèrent.

### Evaluation du niveau d'aisance familiale et de privation matérielle du foyer

Pour constituer le questionnaire destiné aux enfants concernant leur niveau d'aisance familiale et leur privation matérielle, nous nous sommes basées sur les variables considérées comme normales et nécessaires pour un enfant (de 1 à 16 ans) vivant dans un pays économiquement avancé. Ces informations sont issues du rapport de l'UNICEF intitulé « Mesurer la pauvreté des enfants » (Bilan Innocenti 10). Les variables sont les suivantes :

1. Trois repas par jour
2. Au moins un repas avec viande, poulet ou poisson (ou équivalent végétarien) par jour
3. Fruits et légumes frais tous les jours
4. Livres appropriés à l'âge et au niveau de connaissances de l'enfant (à l'exclusion des livres scolaires)
5. Equipement de loisir extérieur (bicyclette, rollers,...)
6. Activité de loisir régulière (natation, instrument de musique, organisation pour la jeunesse,...)
7. Jeux d'intérieur (au moins un par enfant, dont des jouets éducatifs pour bébé, des cubes encastrables, des jeux de société, des jeux informatiques,...)
8. Ressources financières pour participer à des voyages et des manifestations scolaires
9. Endroit calme avec assez d'espace et de lumière pour faire les devoirs
10. Connexion internet
11. Quelques vêtements neufs (tous les vêtements ne sont pas d'occasion)
12. Deux paires de chaussures de la pointure appropriée (y compris au moins une paire de chaussures toutes saisons)
13. Possibilité d'inviter parfois des amis à la maison pour partager un repas et jouer
14. Possibilité de célébrer des occasions spéciales (anniversaire, fête et fête religieuse,...)

Nous avons également pris en considération les variables utilisées pour estimer le pourcentage d'enfants qui ont un niveau d'aisance familiale faible. Les questions sont adressées à des enfants de 11 à 15 ans. Les variables sont issues du rapport de l'UNICEF intitulé « Le bien-être des enfants dans les pays riches » (Bilan Innocenti 11) et sont les suivantes :

1. Posséder une voiture, une fourgonnette ou une camionnette
2. Le nombre de fois que l'enfant est parti en vacances avec sa famille au cours des 12 derniers mois
3. Posséder un ordinateur à la maison
4. Avoir sa chambre pour lui tout seul

Afin d'évaluer le niveau d'aisance matérielle des enfants et de leurs familles, nous avons constitué nos items sur base de ces variables. Le tableau 3 présente les items que nous avons constitués, les variables auxquelles ils se réfèrent, et le mode de réponse. Relevons que les items seront présentés de manière visuelle avec des illustrations qui permettront aux enfants de répondre (voir Figure 1).

Les items ont été sélectionnés notamment sur base des résultats de l'enquête SILC réalisée en 2009 (<http://statbel.fgov.be>). Le pourcentage de personnes confrontées à chaque situation (items) pour la population totale, mais aussi pour la population en risque de pauvreté

monétaire *versus* pas en risque de pauvreté monétaire permet de repérer les items les plus discriminants.

Notons également que certaines variables ne sont pas reprises dans nos items (par exemple, « Au moins un repas avec viande, poulet ou poisson par jour », « connexion internet », « le fait de ne pas pouvoir participer aux activités scolaires qui coutent de l'argent ») car il paraît trop complexe pour de jeunes enfants d'y répondre. En effet, si on reprend l'exemple de la connexion internet, actuellement il est difficile pour l'enfant de savoir s'il en possède une à la maison puisque les technologies actuelles permettent de se connecter non seulement à la maison, mais aussi à l'extérieur (dans un magasin, en voiture ou en transport en commun, etc.). La connexion internet est devenue quelque chose d'abstrait. Il n'est plus indispensable de brancher son ordinateur à un câble pour y accéder.

A plusieurs reprises, des questions conditionnelles seront posées aux enfants. Il s'agit de questions qui seront posées uniquement aux enfants concernés. Par exemple, l'item 3 sera posé aux enfants qui auront répondu qu'ils ne vivent pas avec leurs deux parents à l'item 2 puisque l'item 3 permet de connaître le mode de garde des enfants. Les enfants non concernés par ces questions conditionnelles seront invités à attendre que les enfants concernés aient répondu pour passer tous ensemble à la question suivante.

Tableau 3. Items relatifs au niveau d'aisance matérielle du foyer de l'enfant

Catégorie	Cible / concept clé	Concept sous-jacent	Source/origine	Item (question)	Mode de réponse
	Anamnèse			1. Es-tu une fille ou es-tu un garçon ?	
Chez toi	Anamnèse			2. Sur la première image, l'enfant vit avec ses deux parents, sur la deuxième image l'enfant ne vit pas avec ses deux parents Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Anamnèse			3. S'il ne vit pas avec ses deux parents : Sur la première image, l'enfant vit parfois avec son papa et parfois avec sa maman, sur la deuxième image, l'enfant vit toujours avec son papa, sur la troisième image, l'enfant vit toujours avec sa maman, et sur la dernière image, l'enfant ne vit ni avec sa maman, ni avec son papa. Quel enfant est le plus comme toi ?	Question conditionnelle. 4 choix de réponse
Chez toi	Niveau socio-économique	Autonomie	AUQUEI	4. Comment tu es quand tu joues à la maison ?	4 possibilités : pas du tout content, pas content, content, très content
Chez toi	Niveau socio-économique	Endroit calme avec assez d'espace et de lumière pour faire les devoirs	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	5. Sur la première image, l'enfant n'a pas d'endroit au calme pour lui, et sur la deuxième image l'enfant a un endroit au calme pour lui. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Jeux d'intérieur	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	6. Sur la première image, l'enfant a beaucoup de livres de son âge, et sur la deuxième image l'enfant n'a presque pas de livres de son âge. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Livres appropriés à l'âge et au niveau de connaissances de l'enfant	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	7. Sur la première image, l'enfant a beaucoup de jouets et jeux de son âge, et sur la deuxième image l'enfant n'a presque pas de jouets et jeux de société de son âge. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Trois repas par jour	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	8. Sur la première image, l'enfant mange un petit-déjeuner, un dîner et un souper, sur la deuxième image l'enfant ne mange pas ces 3 repas par jour. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Fruits et légumes frais tous les jours	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	9. Sur la première image, l'enfant ne mange pas de fruits et de légumes, et sur la deuxième image l'enfant mange des fruits et des légumes. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Equipement de loisir extérieur	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	10. Sur la première image, l'enfant a des jeux d'extérieur à la maison comme un vélo, des rollers ou une trottinette et sur la deuxième image l'enfant n'a pas de jeu d'extérieur à la maison.	Choix binaire

				Quel enfant est le plus comme toi ?	
Chez toi	Niveau socio-économique	Activité de loisir régulière	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	11. Sur la première image, l'enfant fait souvent des activités, et sur la deuxième image l'enfant ne fait pas souvent des activités. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Quelques vêtements neufs	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	12. Sur la première image, l'enfant n'a pas beaucoup de vêtements, et sur la deuxième image l'enfant a beaucoup de vêtements. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Deux paires de chaussures de la pointure appropriée, dont une paire de chaussures fermées	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	13. Sur la première image, l'enfant a au moins deux paires de chaussures, et sur la deuxième image l'enfant n'a qu'une paire de chaussures. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Possibilité d'inviter parfois des amis à la maison pour partager un repas et jouer	UNICEF Bilan Innocenti 10 + SILC 2014	14. Sur la première image, l'enfant peut inviter des amis à la maison pour jouer, et sur la deuxième image l'enfant ne peut pas inviter des amis à la maison pour jouer. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Posséder une voiture, une fourgonnette ou une camionnette	UNICEF Bilan Innocenti 11 + HBSC	15. Sur la première image, les parents de l'enfant ont une voiture, et sur la deuxième image les parents de l'enfant n'ont pas de voiture. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Avoir un ordinateur à la maison	UNICEF Bilan Innocenti 11 + HBSC	16. Sur la première image, il y a un ordinateur à la maison, et sur la deuxième image, il n'y a pas d'ordinateur à la maison. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
Chez toi	Niveau socio-économique	Avoir sa chambre pour lui tout seul	UNICEF Bilan Innocenti 11 + HBSC	17. Sur la première image, l'enfant partage sa chambre, et sur la deuxième image l'enfant a une chambre pour lui tout seul. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire

Pour illustrer ces items, et proposer des modes de réponse visuels aux enfants, nous avons utilisé des illustrations réalisées par un professionnel. La Figure 6 en est un exemple et correspond aux réponses possibles suite à l’item relatif au fait de pratiquer souvent des activités ou pas. Nous avons choisi la même formulation d’items que celui du PSPCSA, c’est-à-dire, un choix binaire sur base d’images pour permettre à l’enfant d’indiquer quel enfant lui ressemble le plus (voir ci-dessous).

*Sur la première image, l’enfant ne fait pas souvent des activités, et sur la deuxième image l’enfant fait souvent des activités. Quel enfant est le plus comme toi ?*

Figure 6. Exemple d’item relatif au niveau d’aisance matérielle de l’enfant (item 11 du questionnaire)

## Evaluation de leur qualité de vie et de leurs « *capabilities* » sociales et émotionnelles

### Catégories « les amis » et « la famille »

Pour constituer les items concernant leur qualité de vie, et plus particulièrement relatifs à l'acceptation sociale par les pairs (« les amis ») et par les parents (« la famille »), nous nous sommes inspirées de deux questionnaires ; à savoir le **PSPCSA** (The Pictorial Scale of Perceived Competence and Social Acceptance for Young Children) de Harter et Pike (1984 ; traduit et validé par Fiasse & Nader-Grosbois, 2008) d'une part, et l'**AUQUEI** (auto-questionnaire qualité de vie enfant imagé) de Manificat, Dazord, Cochat, et Nicolas (1997), d'autre part.

Ces deux questionnaires évaluent la qualité de vie et le concept de soi de jeunes enfants, en prenant en compte l'avis de l'enfant lui-même. Alors que le PSPCSA compte 24 items et couvre une période développementale allant de 4 à 7 ans, l'AUQUEI contient 26 items et est adapté pour des enfants de 3 à 12 ans.

Plus particulièrement, le questionnaire PSPCSA permet de mesurer la perception des compétences (physiques et cognitives) et la perception de l'acceptation sociale (par les pairs et par la mère) chez des enfants âgés d'environ 4 à 7 ans. Chaque item correspond à une paire d'images, regroupés en quatre dimensions du concept de soi : cognitive, sociale (pairs), social (mère) et physique. Pour chaque item, une image représente un enfant compétent ou accepté socialement, alors que l'autre image présente ce même enfant moins compétent ou moins accepté socialement. Deux versions sont disponibles : une version pour les enfants d'âge préscolaire (4-5 ans) et une version pour les enfants d'âge scolaire (6-7 ans).

Au niveau de l'administration du PSPCSA, l'examineur lit d'abord à l'enfant une brève histoire concernant un enfant, sur base d'un support imagé. Par exemple, la fille sur l'image de gauche est bonne aux puzzles mais celle sur la droite n'est pas très bonne aux puzzles (voir Figure 7).

Figure 7. Exemple d'items issu du questionnaire PSPCSA

La première tâche de l'enfant est d'indiquer à laquelle des deux filles elle ressemble le plus. Après avoir pris cette décision, on interroge l'enfant sur l'intensité en lui demandant de ne penser qu'à la photo de ce côté-là (et en masquant l'autre) et d'indiquer si elle ressemble beaucoup (le grand cercle) ou juste un peu à cette fille (le petit cercle) (Harter & Pike, 1984).

Quant à lui, le questionnaire AUQUEI (Manificat et al., 1997) permet d'évaluer la qualité de vie de l'enfant selon son point de vue. Ce questionnaire auto-rapporté est composé de 26 items qui font référence aux relations familiales, sociales, l'activité, à la santé, aux fonctions (sommeil, alimentation) et à la séparation. L'enfant interrogé doit répondre aux questions sur une échelle de Likert à 4 paliers (*pas content du tout; pas content; content; très content*), accompagnée par des visages exprimant ces états émotionnels différents. La figure 8 est un exemple d'item de ce questionnaire. Un autre exemple d'item est : « Quand tes copains parlent de toi, dis comment tu es ? ».



Figure 8. Exemple d'items issu du questionnaire AUQUEI

Pour constituer notre questionnaire, nous avons repris les items du PSPCSA et de l'AUQUEI que nous avons catégorisé et classé (voir Tableau 2). Ce classement d'items permet de ne pas avoir de doublons et évite de la redondance, ce qui pourrait perturber les enfants lors de la complétion du questionnaire. Sur base de cela, nous avons effectué une sélection et adapté certains items afin de correspondre aux âges visés.

Comme expliqué précédemment, notre questionnaire est composé de 5 catégories : chez toi (qui se réfère aux items relatifs au niveau d'aisance matérielle), les amis, la famille, toi et tes émotions, et toi et le monde. Chaque catégorie comprend (minimum) un item de l'AUQUEI qui demande à l'enfant de se situer sur un continuum allant de « *pas content du tout* » à « *très content* ». Ensuite, chaque catégorie reprend des items pour lesquels l'enfant doit désigner l'enfant qui lui ressemble le plus, puis indiquer s'il lui ressemble un peu ou beaucoup (même modalité de réponse que le PSPCSA).

En guise d'illustration, l'illustrateur s'est basé sur les images de l'AUQUEI pour les items qui s'y réfèrent (voir Figure 8) en veillant à garder les traits caractéristiques des émotions (voir Figure 9).

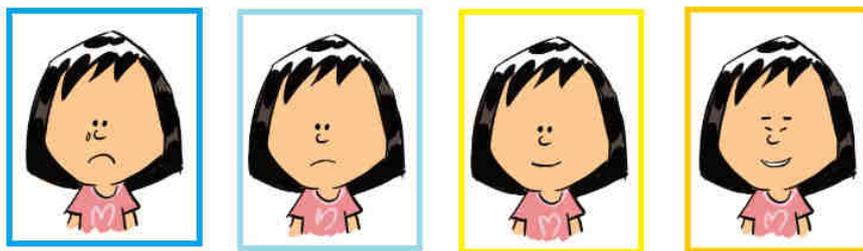


Figure 9. Adaptation du mode de réponse pour les items issus de l'AUQUEI

### **Catégorie : Toi et tes émotions**

Pour constituer la catégorie « toi et tes émotions », nous nous sommes inspirées de deux questionnaires validés dans leur version francophone. Le premier questionnaire a été créé il y a quelques années. En effet, en 2008, Fiasse et Nader-Grosbois ont adapté le PSPCSA (utilisé pour les catégories « les amis » et « la famille ») dans une version francophone, tout en y ajoutant quelques items car ce questionnaire permettait d'évaluer les dimensions cognitive, physique et sociale, mais pas la dimension émotionnelle. Les items de *l'Echelle de Perception du Soi Emotionnel* (EPSE, Fiasse & Nader-Grosbois, 2008) viennent donc compléter le PSPCSA dans sa version initiale. Dans ce questionnaire, la formulation des

items est la même que pour le PSPCSA. La Figure 10 reprend un des items en guise d'exemple.

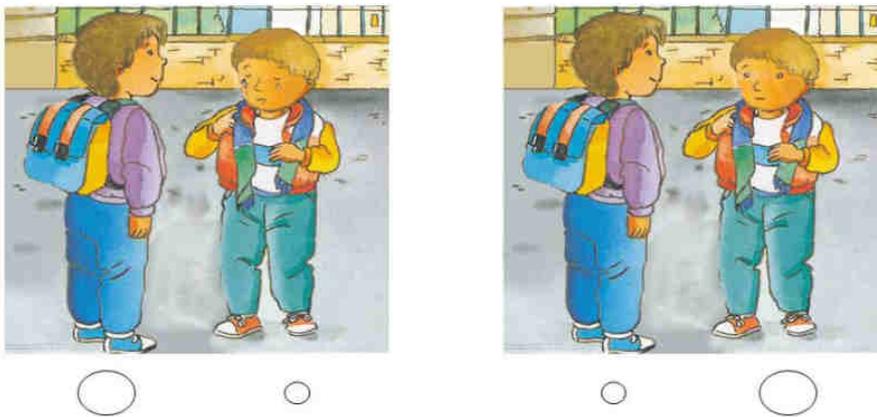


Figure 10. Exemple d'item issu de l'EPSE

Le deuxième questionnaire dont nous nous sommes inspirées est *l'Emotion Regulation Checklist* (ERC, Shields & Cicchetti, 1997). Contrairement aux autres questionnaires dont nous avons parlé précédemment, celui-ci ne s'adresse pas aux enfants, mais à son entourage puisqu'il s'agit d'un questionnaire qui mesure la perception d'un parent ou d'un enseignant des enfants à propos de leurs capacités à réguler leurs émotions au quotidien. Il est composé de 24 items relatifs à des comportements de réponses et réactions émotionnelles de joie, de colère, d'empathie envers des pairs et des adultes, des comportements émis en cas de frustration, de transitions d'activité. Pour chaque item, l'adulte cote, selon une échelle de Likert à 4 points (allant de « jamais » à « presque toujours »), la fréquence du comportement. Il est possible de calculer deux scores bruts : régulation émotionnelle et dysrégulation émotionnelle, ainsi qu'un score composite de régulation émotionnelle.

En 2015, Nader-Grosbois et Mazzone (2015) ont traduit et validé l'ERC en français (ERC-vf). Le tableau 3 reprend quelques exemples d'items de ce questionnaire. Notons qu'il n'y a pas d'illustrations pour ce questionnaire puisqu'il est initialement destiné aux adultes.

Tableau 4. Exemples d'items issus de l'ERC-vf

Items	Fréquence	Jamais	Parfois	Souvent	Presque toujours
Réagit bien aux transitions d'une activité à l'autre <i>(ne se fâche pas, ne s'irrite pas, n'est pas en détresse ou trop excité quand il passe d'une activité à l'autre)</i>	1	2	3	4	4
Est enclin à faire facilement des crises ou des accès de colère	1	2	3	4	4
Prend plaisir dans la détresse des autres <i>(par ex., rit quand une autre personne se blesse ou est punie ; aime taquiner les autres)</i>	1	2	3	4	4
Peut moduler son excitation dans des situations émotionnellement excitantes <i>(par ex., n'est pas surexcité dans des situations de jeux « énergiques » ou dans des contextes inappropriés)</i>	1	2	3	4	4

Ce questionnaire étant destiné à des adultes, nous avons adapté les items en utilisant des exemples concrets pour que de jeunes enfants comprennent et se représentent les situations. Le mode de réponse est à nouveau identique à celui du PSPCSA. La Figure 11 reprend un exemple d'item qui correspond à l'item initial « Répond avec colère aux limites posées par l'adulte ».

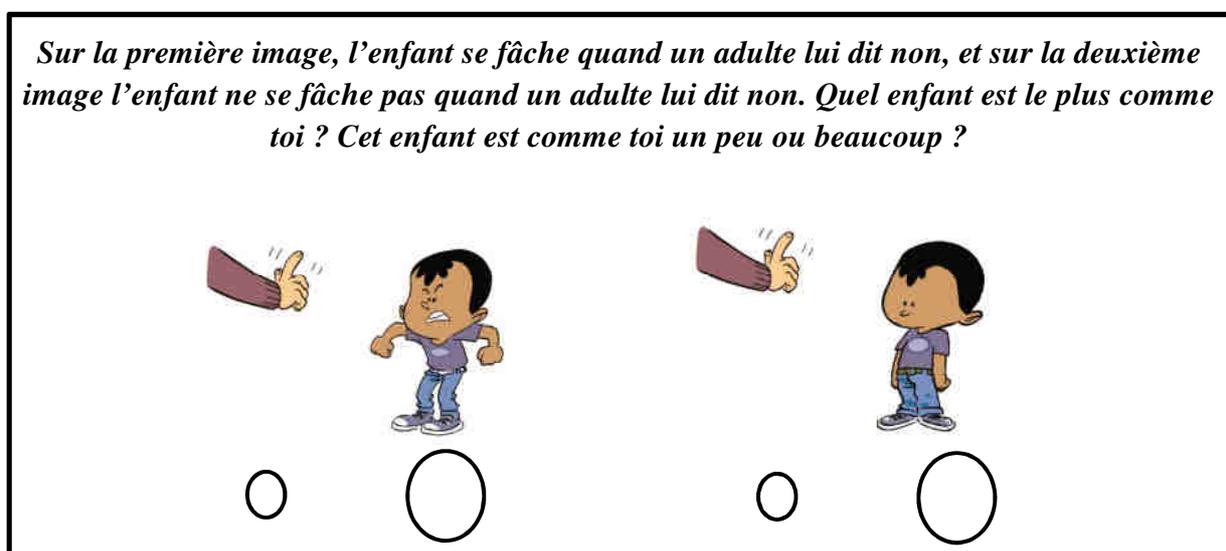


Figure 11. Exemple d'item de la catégorie « toi et tes émotions » (item 39 de notre questionnaire).

### Catégorie « toi et le monde »

Finalement, pour la catégorie « toi et le monde », nous nous sommes inspirées d'items issus du questionnaire de l'OEJAJ qui fut utilisé dans d'autres enquêtes, auprès d'enfants plus âgés (10-18 ans) (voir Tableau 5).

Tableau 5. Exemples d'items issus du questionnaire de l'OEJAJ lors d'une précédente enquête

<i>Entoure une réponse à chaque ligne</i>	<b>Pas du tout</b>	<b>Plutôt non</b>	<b>Plutôt oui</b>	<b>Tout à fait</b>
Tu sais où trouver de l'information quand tu en as besoin	1	2	3	4
Tu donnes ton avis à propos des décisions importantes qui te concernent	1	2	3	4
Tu te sens capable d'influencer les avis des adultes qui t'entourent	1	2	3	4
Tu te sens capable de réussir ta vie	1	2	3	4

Les items étant une nouvelle fois sans illustration dans la version initiale, l'illustrateur a pris soin de dessiner au mieux les possibilités de réponse pour chacun des items de notre questionnaire. La Figure 12 est un exemple d'item de notre questionnaire, pour la catégorie « toi et le monde », qui correspond à l'item de base « tu as appris à donner ton opinion ».

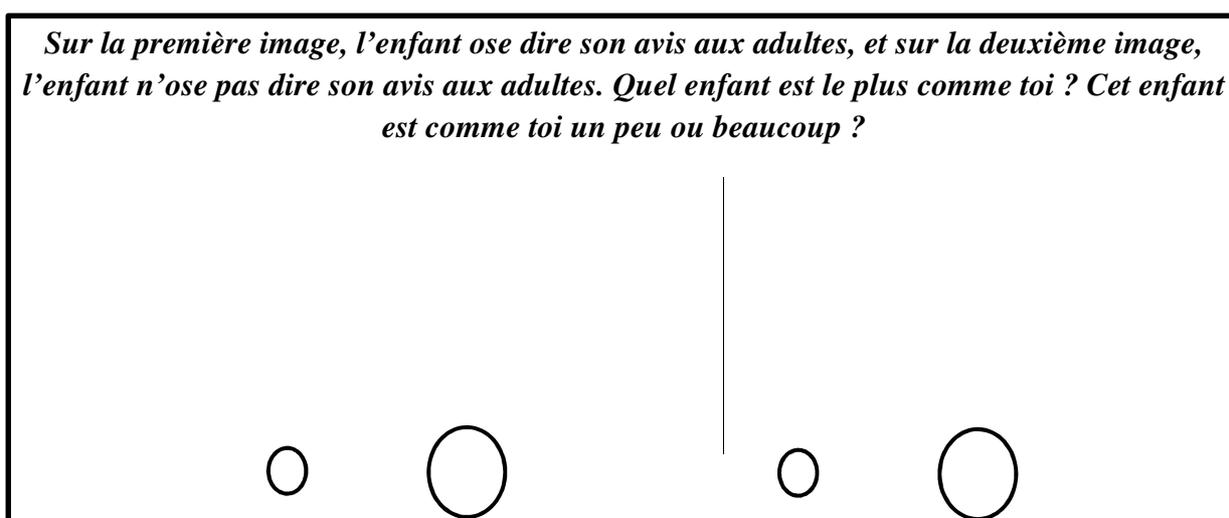


Figure 12. Exemple d'item de la catégorie « toi et le monde » (item 41 du questionnaire).

Le tableau 6 présente les items que nous avons constitués, les variables auxquelles ils se réfèrent, et le mode de réponse pour la partie sur les « *capabilities* » sociales et émotionnelles.

Tableau 6. Items relatifs aux *capabilities* sociales et émotionnelles

Catégorie	Cible / concept clé	Concept sous-jacent	Source/origine	Item (question)	Mode de réponse
Les amis	Capabilités sociales	Acceptation sociale par les pairs	AUQUEI	18. Comment tu es quand tu joues avec tes amis ?	4 possibilités : pas du tout content, pas content, content, très content
Les amis	Capabilités sociales	Acceptation sociale par les pairs soi social	PSPCSA	19. Sur la première image, l'enfant a beaucoup d'amis avec qui jouer et sur la deuxième image l'enfant n'a pas beaucoup d'amis avec qui jouer. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Les amis	Capabilités sociales	Acceptation sociale par les pairs soi social	PSPCSA	20. Sur la première image, l'enfant ne se fait pas vite de nouveaux copains et sur la deuxième image l'enfant se fait vite de nouveaux copains. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Les amis	Capabilités sociales	Acceptation sociale par les pairs soi social	PSPCSA	21. Sur la première image, l'enfant est souvent invité chez des amis et sur la deuxième image l'enfant n'est pas souvent invité chez des amis. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Catégorie	Cible / concept clé	Concept sous-jacent	Source/origine	Item (question)	Mode de réponse
La famille	Capabilités sociales et émotionnelles	Acceptation sociale par les parents + Moments qualitatifs en famille		22. Sur la première image l'enfant ne partage pas de moment à table en famille le soir, et sur la deuxième image l'enfant partage des moments à table en famille le soir. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
La famille	Capabilités sociales et émotionnelles	La famille + les « fonctions »	AUQUEI	23. Comment tu es le soir à table avec ta famille ?	4 possibilités : pas du tout content, pas content, content, très content
Anamnèse				24. Sur la première image, l'enfant a au moins un frère ou une sœur et l'enfant sur la deuxième image l'enfant n'a pas de frère ou de sœur. Quel enfant est le plus comme toi ?	Choix binaire
La famille	Capabilités sociales et émotionnelles	La famille	AUQUEI	25. Pour ceux qui ont au moins un frère ou une sœur Comment tu es quand tu joues avec tes frères et sœurs ?	4 possibilités : pas du tout content, pas content, content, très content
La famille	Capabilités sociales et	Acceptation sociale par les parents	PSPCSA	26. Sur la première image, les parents de cet enfant ne l'emmènent pas souvent dans des endroits qu'il aime et sur la deuxième image les	Echelle de Likert (double choix

	émotionnelles			parents de cet enfant l'emmènent souvent dans des endroits qu'il aime. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	binaire)
La famille	Capabilités sociales et émotionnelles	Acceptation sociale par les parents	PSPCSA	27. Sur la première image, les parents de cet enfant lisent souvent des histoires avec lui et sur la deuxième image les parents de cet enfant ne lisent pas souvent des histoires avec lui. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
La famille	Capabilités sociales et émotionnelles	Acceptation sociale par les parents	PSPCSA	28. Sur la première image, les parents de l'enfant ne discutent pas souvent avec lui et sur la deuxième image les parents de l'enfant discutent souvent avec lui. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Catégorie	Cible / concept clé	Concept sous-jacent	Source/origine	Item (question)	Mode de réponse
Toi et tes émotions	Capabilités sociales et émotionnelles	Soi émotionnel	EPSE	29. Cet enfant ne connaissait personne dans sa nouvelle école. Sur la première image, l'enfant n'a pas peur, et sur la deuxième image l'enfant a peur. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Résilience	Partage social de l'émotion de peur	EPSE	30. Cet enfant ne connaissait personne dans sa nouvelle école. Sur la première image, l'enfant ne le raconte pas à un adulte, et sur la deuxième image l'enfant le raconte à un adulte. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Capabilités sociales et émotionnelles	Soi émotionnel	EPSE	31. Un de ses copains a prêté à cet enfant ses plus beaux crayons. Sur la première image, l'enfant est content, et sur la deuxième image l'enfant n'est pas content. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Résilience	Partage social de l'émotion de joie	EPSE	32. Un de ses copains a prêté à cet enfant ses plus beaux crayons. Sur la première image l'enfant ne le raconte pas à un adulte et sur la deuxième image l'enfant le raconte à un adulte. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Capabilités sociales et émotionnelles	Soi émotionnel	EPSE	33. Cet enfant a perdu son nouveau cartable. Sur la première image, il est triste et sur la deuxième image il n'est pas triste. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes	Résilience	Partage social de	EPSE	34. Cet enfant a perdu son nouveau cartable. Sur la première image, l'enfant	Echelle de Likert

émotions		l'émotion de tristesse		ne le raconte pas à un adulte et sur la deuxième image il le raconte à un adulte. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	(double choix binaire)
Toi et tes émotions	Capacités sociales et émotionnelles	Soi émotionnel	EPSE	35. Un enfant arrache le livre des mains de cet enfant. Sur la première image, l'enfant est fâché, et sur la deuxième image l'enfant n'est pas fâché. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Résilience	Partage social de l'émotion de colère	EPSE	36. Un enfant a arraché le livre des mains de cet enfant. Sur la première image, cet enfant ne le raconte pas à un adulte et sur la deuxième image cet enfant le raconte à un adulte. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Régulation / dysrégulation émotionnelle Résilience	Réagit bien aux transitions d'une activité à l'autre	ERC	37. Sur la première image, l'enfant arrive facilement à arrêter de jouer pour partir quand des adultes le lui demandent, et sur la deuxième image l'enfant n'arrive pas facilement à arrêter de jouer pour partir quand des adultes le lui demandent. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Régulation / dysrégulation émotionnelle Résilience	Prend plaisir dans la détresse des autres	ERC	38. Sur la première image, l'enfant ne rit pas quand un copain se fait mal, et sur la deuxième image l'enfant rit quand un copain se fait mal. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Régulation / dysrégulation émotionnelle Résilience	Répond avec colère aux limites posées par l'adulte	ERC	39. Sur la première image, l'enfant se fâche quand un adulte lui dit non, et sur la deuxième image l'enfant ne se fâche pas quand un adulte lui dit non. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et tes émotions	Régulation / dysrégulation émotionnelle Résilience	Répond négativement lorsque les autres enfants l'abordent de façon neutre ou amicale	ERC	40. Sur la première image, l'enfant se fâche quand d'autres enfants viennent lui parler, et sur la deuxième image l'enfant est content quand d'autres enfants viennent lui parler. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Catégorie	Cible / concept clé	Concept sous-jacent	Source/origine	Item (question)	Mode de réponse
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Prise en compte de l'avis de l'enfant + Sentiment de prise sur le monde		41. Sur la première image, l'enfant ose dire son avis aux adultes, et sur la deuxième image, l'enfant n'ose pas dire son avis aux adultes. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)

Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Prise en compte de l'avis de l'enfant + Sentiment de prise sur le monde		42. Sur la première image, cet enfant donne son avis et les adultes suivent son avis, et sur la deuxième image cet enfant donne son avis et les adultes décident sans suivre son avis. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Prise en compte de l'avis de l'enfant + Sentiment de prise sur le monde		43. Sur la première image, cet enfant arrive à faire changer d'avis les adultes, et sur la deuxième image cet enfant n'arrive pas à faire changer d'avis les adultes. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Sentiment de compétence		44. Sur la première image, l'enfant arrive à dire non à un copain ou une copine s'il n'a pas envie de le suivre, et sur la deuxième image l'enfant suit son copain ou sa copine même s'il n'en a pas envie. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	L'école	AUQUEI	45. Comment tu es quand tu es à l'école ?	4 possibilités : pas du tout content, pas content, content, très content
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Sentiment de compétence		46. Lors d'un exercice en classe, l'enfant ne pense pas la même chose que ses camarades. Sur la première image, l'enfant n'ose pas le dire, et sur la deuxième l'enfant ose le dire. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Prise en compte de l'avis de l'enfant + Sentiment de prise sur le monde		47. Sur la première image, l'enfant ne se sent pas capable d'aider un copain en classe quand il n'a pas compris un exercice, et sur la deuxième image l'enfant aide parfois un copain en classe quand il n'a pas compris un exercice. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Traitement de l'information sociale		48. Sur la première image, cet enfant comprend tout de suite les consignes données par l'instituteur lors d'une activité, et sur la deuxième image l'enfant ne comprend pas tout de suite les consignes données par l'instituteur lors d'une activité. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Traitement de l'information sociale		49. Sur la première image, quand il est avec ses copains/copines, cet enfant ne comprend pas tout de suite les règles d'un nouveau jeu, et sur la deuxième image quand il est avec ses copains/copines, cet enfant comprend tout de suite les règles d'un nouveau jeu.	Echelle de Likert (double choix binaire)

				Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	
Toi et le monde	Agency Compétences communicationnelles	Sentiment de prise sur le monde		50. Sur la première image, image cet enfant pense que quand il sera adulte, il pourra avoir la vie dont il a envie, et sur la deuxième cet enfant pense que quand il sera adulte, il ne pourra pas avoir la vie dont il a envie. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?	Echelle de Likert (double choix binaire)

## Mise en forme du questionnaire

Dans notre questionnaire, les items sont présentés par catégorie, ce qui permet aux enfants de rester focalisés sur la thématique « les amis » ou « la famille » et de ne pas devoir faire d'effort cognitif inutile pour chaque item. D'ailleurs, chaque catégorie est clairement annoncée par un temps d'arrêt, et une image qui représente cette catégorie (voir Figure 13). Notons également que les items sont parfois inversés pour ne pas que l'enfant ait le réflexe de pointer toujours du même côté (l'enfant compétent ou accepté socialement est tantôt à gauche, tantôt à droite, et inversement pour l'enfant moins compétent ou moins accepté socialement).



Figure 13. Images illustrant chaque catégorie du questionnaire

Le questionnaire est administré aux enfants en utilisant un verbatim (Annexe 4) clair et précis qui reprend les consignes ainsi que les formulations de questions. Ceci permet une passation similaire pour chacun des groupes afin d'éviter une variabilité dans le niveau de langage utilisé. De cette manière, les questions sont posées en simultanément à tout le groupe (en général 6 enfants quand il s'agit de la version sur tablette et un ou deux enfants quand il s'agit de la version sur papier). L'enquêteur et l'observateur veillent au respect de la parole des enfants et à la mise en confiance de ceux-ci. Chaque enfant a à sa disposition une tablette afin de répondre de façon individuelle en version électronique. Afin de s'assurer que les enfants ne répondent qu'au moment opportun, nous utilisons des pictogrammes (voir Figure 14) qui sont introduit en début de passation (voir Annexe 4). Ceux-ci rappellent aux enfants de poser leurs mains sur la table (1) et d'écouter la consigne ou la question (2), puis de regarder sur leur tablette les propositions de réponses (3), d'y réfléchir (4), et enfin d'appuyer pour répondre (5). Pour passer à la question suivante, ils devront appuyer sur le bouton « suivant » (6).

Une version 'papier' est également prévue et testée auprès de certains enfants. Nous pouvons dès lors comparer les deux types de passation, leurs modalités, la compréhension que les enfants en ont, etc.

---

Figure 14. Pictogrammes utilisés durant la session avec les enfants

## Pré-test du questionnaire

### Auprès d'un auprès d'un enfant de 6 ans en version papier

Un pré-test a été effectué avec une version 'papier' auprès de Chloé, une fille de 6 ans qui est en première primaire, dans le but de s'assurer de la bonne compréhension des items. Chloé rapporte avoir bien compris les items du questionnaire, avoir pris du plaisir à y répondre, et n'a pas trouvé cela trop long. La passation a duré 20 minutes, néanmoins nous pensons qu'il sera parfois nécessaire de répéter les items pour certains enfants, ce qui rallongera de quelques minutes le timing.

Chloé a demandé des explications supplémentaires au sujet d'un item. Pour l'item « *A des amis à la plaine de jeux* », Chloé avait du mal à répondre car elle explique que ses amis ne sont pas à la plaine de jeux, sauf si elle s'y rend avec la classe. Une explication supplémentaire a donc été nécessaire pour qu'elle comprenne bien le sens de l'item. Après cela, elle a su répondre à la question, en expliquant qu'il lui arrive de jouer avec d'autres enfants à la plaine de jeux, même si elle ne les connaît pas. Notons que cet item a été ultérieurement reformulé comme suit : « l'enfant se fait vite de nouveaux copains ». Ceci

permet de mieux comprendre le sens de la question, et le fait d'enlever que cela se déroule à la plaine de jeux permet de laisser plus de chance à chaque enfant de se sentir concerné (tous les enfants ne vont pas à la plaine de jeux).

Dans le cadre de ce pré-test, nous avons demandé à Chloé de donner quelques explications quand elle le souhaitait. Cela nous a permis de s'assurer de sa bonne compréhension des items. Dans ses explications, on perçoit bien qu'elle a compris les consignes relatives au mode de réponse puisqu'elle répond bien en deux temps (d'abord le choix de l'image qui lui ressemble le plus, puis la notion de 'un peu' ou 'beaucoup' comme elle). Chloé n'a pas systématiquement répondu de la même façon, elle a donc réfléchi à ses réponses.

### **Auprès d'un auprès d'un enfant de 7 ans sur tablette**

Lors du prétest de la version définitive du questionnaire sur tablette, c'est Lucie, âgée de 7 ans qui a été sollicitée. Plusieurs choses ont été relevées :

- Elle avait l'habitude de manier une tablette. Elle a donc directement compris la façon de sélectionner sa réponse, d'appuyer sur le bouton « suivant », etc.

- Certaines questions étaient assez difficiles pour elle : la notion de "souvent" lui était assez vague. Par exemple pour l'item 26 (Sur la première image, les parents de cet enfant ne l'emmènent pas souvent dans des endroits qu'il aime et sur la deuxième image les parents de cet enfant l'emmènent souvent dans des endroits qu'il aime. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?), elle disait aller de temps en temps à la piscine avec ses parents, mais elle ne savait pas si cela correspondait à "souvent" ou non.

- Les trois premières questions de la catégorie 'toi et le monde' (items 41, 42 et 43) étaient également difficiles pour Lucie. Il a été nécessaire de lui expliquer ce qu'était "donner son avis", et reformuler les questions pour l'aider à comprendre ce qui était demandé.

En fin de questionnaire, Lucie explique que la passation du questionnaire s'est bien déroulée. Cela ne lui a pas paru long (durée totale : 40 minutes). Elle a trouvé les images très chouettes et travailler sur une tablette était très amusant pour elle.

## **Chapitre 3 : Phase de test et d'ajustement du module de questionnaires (volet 3)**

### **Méthodologie**

#### **Recrutement des participants**

Les enfants ont été recrutés dans différentes écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Le recrutement a été effectué en plusieurs phases.

Premièrement, nous avons sélectionné deux écoles par province, soit 12 écoles au total. Ces écoles ont été choisies sur base du classement répertoriant toutes les écoles de la FWB sur base d'un indice socio-économique. Ceci permet d'assurer une diversité sociale et culturelle et d'être le plus représentatif possible de la population que nous ciblons. Un indice socio-économique est attribué à chaque école et est calculé à partir du niveau socio-économique des quartiers où vivent les élèves de l'école et de la proportion des élèves de ces quartiers par rapport au total des élèves de l'école. Cet indice est calculé sur base de 12 variables qui couvrent 5 domaines : les revenus (1), les diplômes (2), la qualité du logement (3), la structure des professions (4), et l'emploi et le chômage (5).

Nous avons veillé également à ce que les âges varient entre 5 et 8 ans et qu'il y ait une bonne dispersion. Pour ce faire, nous nous sommes adressées à des classes de troisième maternelle, de première et deuxième primaires.

Une contrainte technique est à prendre en compte lors de la sélection des écoles. Il faut impérativement que les maternelles et les primaires soient sur la même implantation puisque nous mixons les âges lors de la constitution des groupes. De ce fait, si les classes maternelles ne sont pas sur le même site que les classes de primaire, nous n'aurons pas la possibilité d'interroger les élèves simultanément.

Le tableau 8 reprend les écoles qui ont participé ainsi que la province dans laquelle elles se situent et le NSE. Nous avons veillé à ce que les écoles soient réparties de façon égale sur le classement NSE qui va de 1 à 20.

Tableau 8. Répartition des écoles selon la province et le niveau socio-économique.

Province	Nom de l'école	Classement NSE	Catégorie NSE
Bruxelles	Ecole fondamentale Henri Lepage (Molenbeek)	1	1-4
	Notre Dame de la Consolation (Uccle)	12	11-13
Brabant Wallon	Ecole Maurice Carême (Wavre)	15	14-16
	Ecole Sainte Lutgarde (Lasne)	20	17-20
Hainaut	Ecole fondamentale libre Saint-Barthélémy (Charleroi)	4	1-4
	Ecole de Le Roeulx	16	14-16
Namur	École d'Auvelais (Sambreville)	10	8-10
	Ecole de Vitrival (Fosses-la-Ville)	13	11-13
Liège	Ecole Grandir Autrement (Hermalle sous Huy)	6	5-7
	Ecole Saint Martin (Villers-le-Bouillet)	14	14-16
Luxembourg	Ecole fondamentale libre Champagnat-Mardi (Florenville)	9	8-10
	Ecole fondamentale libre de La-Roche-en-Ardenne	6	5-7

Deuxièmement, un contact est pris avec la direction des écoles sélectionnées afin de leur présenter le projet et connaître leur intérêt de participer ou non. Relevons que lorsqu'il s'agit d'écoles communales, il faut prendre contact avec le Pouvoir Organisateur et attendre qu'il marque son accord avant de rentrer en contact avec les directions. Si la direction de l'école et le corps professoral sont d'accords, nous distribuons des demandes de consentement adressés aux parents via l'enseignant. Les parents recevront une lettre décrivant l'enquête et leur donnant les informations suffisantes afin que, via le retour d'un coupon, ils puissent donner leur accord, quant à la participation de leur enfant à l'enquête. De plus, pour que nous puissions réaliser des enregistrements vidéo, un formulaire d'accord vidéo leur sera fourni.

Mise à part les critères d'âge, il n'y a pas d'autres critères d'inclusion. Tous les enfants de la classe concernée par cette enquête pourraient participer si leurs parents en marquent l'accord.

Pour remercier les enfants et les parents d'avoir pris part à cette enquête, un livre est glissé dans le cartable de chaque enfant. Il s'agit d'un livre de la collection Gallimard Jeunesse qui aborde les droits de l'enfant. Ils repartent également avec un petit fascicule à destination des parents. Ce fascicule reprend quelques guidelines pour rendre accessibles, aux enfants de 5 à 8 ans, des informations (rejoignant les critères de qualité pour une bonne communication) ainsi que des pistes concrètes pour soutenir les compétences sociales et émotionnelles et l'auto-régulation au quotidien.

Lorsque nous avons pris contact avec les directions d'écoles, nous avons dû faire face à plusieurs reprises à des refus (plus d'une école sur deux). Nous pensons qu'il est pertinent de reprendre brièvement les raisons qui ont été évoquées.

Certaines directions ont refusé car elles étaient déjà sollicitées pour d'autres recherches ou parce qu'elles accueillait plusieurs stagiaires actuellement, ce qui perturbait déjà l'environnement de l'enfant. Pour d'autres écoles, c'est le manque de temps à nous consacrer qui fut évoqué (ex : fête de l'école en préparation, révisions) ou le fait de ne pas vouloir collaborer avec une université catholique. Enfin, deux écoles ont été obligées de refuser notre venue car le Pouvoir Organisateur de leur commune n'approuvait pas le type de questions que nous posons aux enfants et le fait que le questionnaire soit sur tablette numérique.

## **Constitution des groupes et planification des passations du questionnaire**

Dans la mesure du possible nous privilégions des groupes de 6 élèves pour qu'aussi bien l'enquêteur que l'observateur soient dans de bonnes conditions pour relever un maximum d'informations. L'idéal est d'obtenir l'accord de 12 parents d'enfants par école pour pouvoir faire deux groupes de 6. Néanmoins, si nous obtenons moins d'accords, un seul groupe est constitué.

Dans l'hypothèse où nous recevons plus d'accords que souhaité, une lettre d'informations est transmise aux parents via le cartable de leur enfant. Ce courrier permet d'expliquer, qu'étant donné le nombre particulièrement important de réponses positives dans l'ensemble des écoles recrutées, nous avons été obligés de tirer au sort les enfants qui seront réellement vus car voir l'ensemble des enfants n'est pas réalisable. Ces parents ont tout de même reçu le petit fascicule reprenant les guidelines pour les remercier d'avoir accepté de collaborer avec nous dans le cadre de cette enquête.

D'un commun accord avec les enseignants concernés et la direction de l'école, une date est fixée pour pouvoir se rendre dans l'école et faire passer le questionnaire au(x) groupe(s) concernés en choisissant un moment opportun pour les élèves et pour l'enseignant, et en disposant d'un local permettant d'accueillir les 6 enfants et les deux enquêteurs.

### **Questionnaire destiné aux parents**

La lettre de consentement que les parents reçoivent via l'enseignant de leur enfant mentionne le fait qu'ils sont également eux-mêmes sollicités (sans obligation) dans le cadre de la présente enquête via un questionnaire qui leur est destiné (Annexe 1). Cette lettre mentionne qu'ils ont le droit de se retirer à tout moment de l'enquête, sans devoir se justifier (consentement libre et éclairé). S'ils acceptent de participer à l'enquête en rendant le coupon signé à l'enseignant de leur enfant, plusieurs options s'offrent à eux (Annexe 2). Via un nouveau document écrit déposé dans le cartable de leur enfant, il leur est proposé de compléter le questionnaire en ligne. Si ils choisissent cette option, nous leur demanderons d'inscrire leur adresse e-mail sur le coupon à nous retourner afin de leur envoyer le lien du questionnaire précédemment créé avec un logiciel (LimeSurvey). Néanmoins cela ne peut être la seule formule proposée car certains n'ont pas facilement accès à un ordinateur ou ont une préférence pour une version papier. Ils peuvent dès lors choisir l'option 'questionnaire papier' (Annexe 3) et dans ce cas, nous leur ferons parvenir le questionnaire via l'instituteur de leur enfant. Avec ce questionnaire, nous leur donnerons une enveloppe pré-timbrée afin qu'ils puissent facilement nous renvoyer le questionnaire complété par voie postale (ceci permet de ne pas devoir faire transiter le questionnaire par l'enseignant une fois qu'il est complété). Enfin, afin de favoriser l'implication de parents dont le niveau de lecture n'est pas suffisant pour compléter le questionnaire seul, il leur est proposé de compléter le questionnaire lors d'un entretien téléphonique. Ces trois modes de complétion du questionnaire permettent le respect de la confidentialité.

## Analyse des résultats :

A travers les analyses de données, nous répondrons à plusieurs questions regroupées comme suit :

1. Population : À quels enfants le questionnaire est-il applicable ?
  - Information sur l'échantillon, analyses selon les âges, différences selon le sexe, analyses des résultats des enfants atypiques, analyses selon le niveau socio-économique.
2. Composantes du questionnaire :
  - Nombre d'items à garder,
  - Première partie des questions (le choix entre deux alternatives avant de nuancer par des petits et grands ronds,
  - Questions sur le partage social des émotions, etc.
3. Support du questionnaire : papier ou tablette ?
4. Nécessité ou non de questionnaire parental pour évaluer le niveau socio-économique.

Afin de répondre à toutes ces questions, un travail d'encodage, et d'ajustements des données a été entrepris. En effet, les items étant tantôt formulés positivement, tantôt formulés négativement, il a été nécessaire de les modifier pour que chaque item soit interprété dans le même sens. Par exemple, l'item 19 représente le versant positif avec la première image (l'enfant a beaucoup d'amis avec qui jouer) *versus* négatif avec la deuxième image (l'enfant n'a pas beaucoup d'amis avec qui jouer), tandis que l'item 20 illustre le versant négatif avec la première image (l'enfant ne se fait pas vite de nouveaux copains) *versus* positif avec la deuxième image (l'enfant se fait vite de nouveaux copains). Tous les items ont été transformé pour que la réponse codée « 1 » corresponde au choix de l'image « négative » et du grand rond, que la réponse codée « 2 » corresponde au choix de l'image « négative » et du petit rond, que la réponse « 3 » corresponde au choix de l'image « positive » et du petit rond, et que la réponse « 4 » corresponde au choix de l'image « positive » et du grand rond. De cette manière, on obtient un continuum (ou une échelle de Likert) - allant de la réponse la plus négative à la réponse la plus positive - sur 4 points.

## 1. Population : A quels enfants le questionnaire est-il applicable ?

### *Description de l'échantillon :*

Pour rappel, les enfants étaient issus de 11 écoles différentes, réparties dans les 6 provinces de la FWB (voir Tableau 7). Nous avons veillé à ce que les écoles soient réparties de façon égale sur le classement NSE qui va de 1 à 20.

Les données ont été récoltées auprès de 98 enfants (48.5% de filles) âgés entre 5 ans et 4 mois et 9 ans ( $M$  âge = 80.57,  $ET$  = 11.35). Parmi ces enfants, 2 ont un retard du langage, un présente un trouble sévère du langage, un enfant a un retard en lecture, un autre enfant est dyspraxique, un enfant est atteint d'un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, et un autre enfant est atteint d'un trouble déficitaire de l'attention ainsi qu'une dyscalculie.

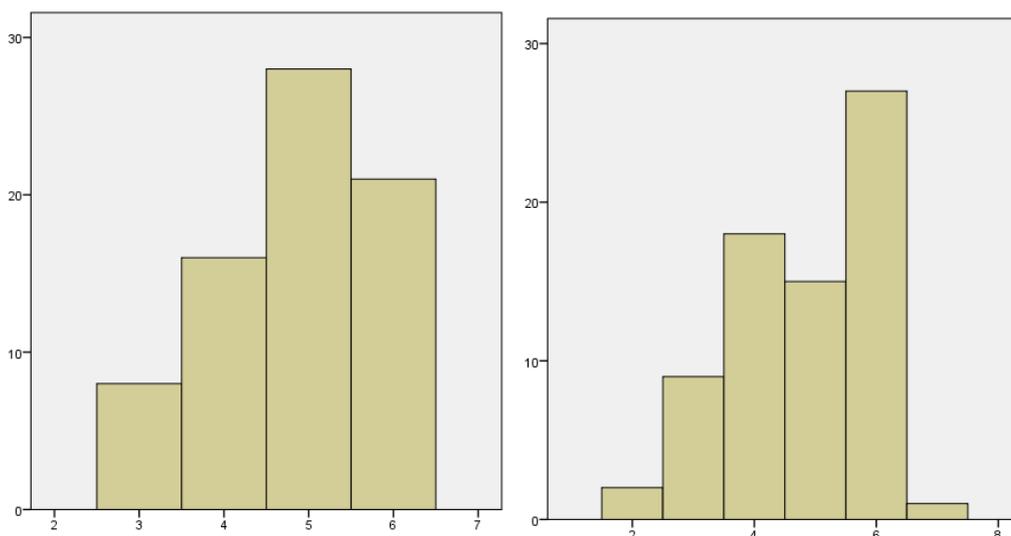
Le niveau d'éducation des mères est évalué sur une échelle à 7 points allant de « école primaire non achevée » à « doctorat », avec une moyenne à 4.85 ( $ET$  = .97) (4 correspond à « école secondaire de niveau supérieur », et 5 correspond à « école supérieure de type court ») ; pour les pères, la moyenne est de 4.82 ( $ET$  = 1.19). La répartition des niveaux de formation des parents est reprise dans le Figure 15 pour les mères et dans la Figure 16 pour les pères. D'après le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (2016), le pourcentage de personnes ayant un diplôme de niveau secondaire inférieur est de 22.8% en Wallonie et 29.1% à Bruxelles ; de 39.2% en Wallonie et de 25.1% à Bruxelles pour un diplôme de niveau secondaire supérieur ; et 38.0% en Wallonie et 45.8% à Bruxelles pour un diplôme de niveau supérieur. Les parents interrogés lors de notre enquête semblent avoir des niveaux de formation supérieurs à la moyenne nationale. En effet, 11% des mères et 12.5% des pères ont un diplôme de niveau secondaire inférieur ; 21.9% des mères et 25% des pères ont un diplôme de niveau secondaire supérieur, et 67.1% des mères et 62.5% des pères ont un diplôme de niveau supérieur (école supérieure de type court, université, doctorat). Ils sont donc plus nombreux à avoir un diplôme de niveau supérieur comparé à la moyenne en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le niveau de revenu des familles est évalué sur une échelle de 7 points allant de « 0-999 € » à « + de 6000 € », avec une moyenne de 4.09 ( $ET$  = 1.33) (4 correspond à « 3000-3999 € ») (voir Figure 17 pour la répartition). En 2014 (dernières données régionales disponibles), en Wallonie, le revenu moyen des ménages par habitant était de 1.925 € (3850 € par couple), contre 1.913 € à Bruxelles (3826 € par couple) (IWEPS). Si on se base sur le fait

que la majorité des parents qui ont répondu à l'enquête sont en couple (voir composition de la famille ci-dessous), le revenu moyen de nos participants correspond en moyenne à celui de l'IWEPS (multiplié par deux).

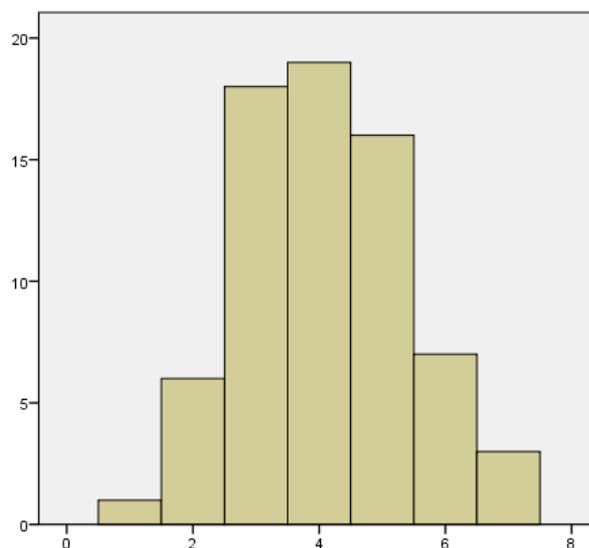
Au niveau de la composition de la famille, 81% des enfants ont leurs parents qui vivent ensemble, 4 % vivent exclusivement avec leur mère, 8 % vivent en garde alternée, 6 % vivent principalement avec leur mère, et 1 % est sous tutelle. Ces données ne correspondent pas à celles de la population puisqu'en Belgique, 25% des familles sont monoparentales (IDD, 2015). Notre échantillon n'est donc pas représentatif de la population en ce qui concerne la composition familiale. Nous pensons que le nombre de familles monoparentales est particulièrement bas pour plusieurs raisons. Tout d'abord, car les parents séparés qui ont reçu notre courrier (via le cartable de leur enfant) n'ont pas spécialement envie de devoir demander à l'autre parent si il/elle accepte que leur enfant participe à cette enquête. Etant donné qu'il y a une demande de pouvoir filmer leur enfant, les deux parents doivent être au courant et d'accord. Ces parents-là ont donc probablement préféré ne pas donner suite. Une deuxième raison à ce pourcentage élevé de parents vivant ensemble tient probablement dans le fait que nous nous intéressons à de jeunes enfants. Le pourcentage de parents séparés aurait sans doute été plus élevé si nous avions choisi d'interroger des enfants plus âgés.

Relevons que les enfants qui avaient des parents ne vivant pas ensemble devaient répondre à une question supplémentaire, alors que les autres enfants devaient attendre (question conditionnelle). Cela n'a jamais posé de problème, que ce soit pour les enfants qui répondaient, ou pour les enfants qui devaient patienter. Comme nous le verrons plus tard, l'utilisation de questions conditionnelles est tout à fait envisageable avec de jeunes enfants. Notons également que les enfants qui sont par exemple en garde partagée n'ont jamais manifesté de difficultés dans un éventuel choix à faire (est-ce que l'enfant doit se référer à quand il est chez maman ou chez papa quand il répond).



Figures 15 et 16. Distribution du niveau de formation des mères (à gauche) et des pères (à droite).

*Légende : 1 = école primaire non achevée ; 2 = école primaire ; 3 = école secondaire de niveau inférieur/ contrat d'apprentissage ; 4 = école secondaire de niveau supérieur ; 5 = école supérieure de type court ; 6 = université ; 7 = doctorat.*



Figures 17. Distribution du niveau de revenus net du ménage (salaires, revenus et allocations de remplacement, à l'exception des allocations familiales).

*Légende : 1 = 0-999 € ; 2 = 1000-1999 € ; 3 = 2000-2999 € ; 4 = 3000-3999 € ; 5 = 4000-4999 € ; 6 = 5000-5999 € ; 7 = plus de 6000 €.*

### *Y a-t-il des différences entre les filles et les garçons ?*

A travers une analyse de comparaisons de moyennes (test-*t* indépendant) reprise dans le Tableau 9, on constate qu'il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons. La seule différence se situe au niveau du questionnaire complété par les parents en ce qui concerne le NSE. A travers les 13 items, les parents de garçons ont tendance à évaluer significativement plus négativement le NSE que les parents de filles. Nous avons constaté également qu'il n'y avait pas de différence entre les filles et les garçons en terme de compréhension des questions, ou d'utilisation de la tablette.

Tableau 9. Moyennes et écart-types pour chaque catégorie et concept en fonction du sexe de l'enfant, et différence entre les deux groupes.

		Filles		Garçons		Test-t
		N	M (ET)	N	M (ET)	
Catégories	Total NSE enfants	47	1.47 (1.18)	50	1.86 (1.32)	-1.54
	Total NSE parents	35	.40 (.69)	33	.94 (1.25)	-2.22*
	Amis	47	14.00 (2.18)	50	13.18 (2.57)	1.69
	Famille	47	16.55 (2.68)	47	16.37 (2.97)	.32
	Toi et les émotions	43	38.70 (5.49)	46	38.59 (7.13)	.08
	Toi et le monde	47	30.91 (4.75)	48	30.58 (4.84)	.34
	Total QDV	43	99.65 (10.51)	45	98.29 (12.93)	.54
Concepts	Capabilités sociales et émotionnelles	37	47.00 (5.13)	42	46.28 (5.47)	.60
	Résilience	47	13.00 (2.57)	49	13.10 (3.06)	-.18
	Régulation émotionnelle	43	13.51 (2.04)	46	13.00 (3.13)	.91
	Agency et compétences communicationnelles	47	30.91 (4.75)	48	30.58 (4.84)	.34

Notes. *M* = moyenne, ET = écart-type, \**p* < .01

### *Ce questionnaire est-il applicable à de plus jeunes enfants de fin d'âge préscolaire ?*

Afin de pouvoir répondre à cette question, nous avons scindé notre échantillon en deux groupes. La moitié de l'échantillon a entre 5 ans et 6 ans et demi, et l'autre moitié a entre 6 ans et demi et 8 ans.

D'après le tableau 10, les enfants de moins de 6 ans et demi ne se différencient pas significativement des enfants de plus de 6 ans et demi sauf pour la catégorie « famille » et pour le concept de régulation émotionnelle. Pour cette catégorie et ce concept, les plus jeunes ont un score total significativement plus élevé que les plus âgés. Le questionnaire semble donc adapté pour des enfants dès l'âge de 5 ans puisque dans l'ensemble il n'y a pas de différence entre les groupes d'âge. De plus, qualitativement cette fois, nous rapportons une absence de différence entre les groupes d'âge étant donné que nous avons pu observer que les plus jeunes comprenaient aussi bien que les plus âgés, et que l'utilisation de la tablette ne leur posait pas de problème particulier non plus.

Tableau 10. Moyennes et écart-types pour les totaux de chaque catégorie en fonction deux groupes d'âge, et différence entre ces deux groupes d'âge

		Moins de 6 ans ½		Plus de 6 ans ½		Test <i>t</i>
		N	<i>M</i> (ET)	N	<i>M</i> (ET)	
Catégories	NSE enfants	48	1.77 (1.34)	49	1.57 (1.19)	.77
	Amis	48	13.96 (2.12)	49	13.20 (2.63)	1.55
	Famille	48	17.19 (2.83)	48	15.73 (2.64)	2.61**
	Toi et les émotions	46	38.98 (6.02)	43	38.28 (6.73)	.52
	Toi et le monde	48	30.75 (4.63)	47	30.74 (4.96)	.005
	Total QDV	46	100.78 (10.97)	42	96.95 (12.39)	.69
Concepts	Capabilités sociales et émotionnelles	38	47.5 (4.64)	41	45.80 (5.77)	1.43
	Résilience	48	13.35 (2.78)	48	12.75 (2.85)	1.05
	Régulation émotionnelle	46	13.83 (2.29)	43	12.63 (2.90)	2.17*
	Agency et compétences communicationnelles	48	30.75 (4.63)	47	30.74 (4.96)	.005

Notes. *M* = moyenne, ET = écart-type, \**p* < .01

### *Y a-t-il un lien entre le niveau socio-économique et les revenus du ménage ?*

En effectuant une corrélation entre le total NSE enfants et le niveau de revenus, on voit que la corrélation est négative et significative (*r* de Spearman = -.23, *p* = .05). En faisant la même analyse entre le total NSE parents et le niveau de revenus, on voit que la corrélation est également négative et significative (*r* de Spearman = -.41, *p* = .001). Il y a donc un lien entre le NSE et les revenus du ménage ; plus précisément, moins les revenus du ménage sont élevés, plus les parents et les enfants ont un score élevé au NSE (donc plus ils sont à risque). Ce lien est retrouvé aussi bien chez les enfants que chez les parents. Dans le cadre de futures enquêtes, il paraît donc opportun de garder les questions sur le NSE posées aux enfants puisque leurs réponses donnent de l'information pertinente.

Quand on s'intéresse à la corrélation du niveau de revenu du ménage avec les items du NSE pris un à un, on constate qu'il n'y a qu'un item qui corrèle significativement (item 10 : « sur la première image, l'enfant peut inviter des amis à la maison pour jouer, et sur la deuxième image l'enfant ne peut pas inviter d'amis à la maison pour jouer ») (*r* = -.32, *p* = .006). Au vu de ces résultats, nous pouvons conclure que c'est les items pris ensembles qui ont du sens. Il est donc inadéquat d'en garder quelques-uns car les résultats s'en voudraient impactés et perdraient de leur sens.

### *Ce questionnaire est-il applicable aux enfants de familles de tous les niveaux socioéconomiques ?*

Notre échantillon a été divisé en trois groupes selon le niveau de revenus du ménage. Le premier groupe correspond aux personnes ayant un revenu entre 0 et 2999 euros (groupe avec revenus bas ; N = 25); le deuxième groupe correspond aux personnes ayant un revenu entre 3000 et 3999 euros (groupe avec revenus moyens ; N = 19) ; et le troisième groupe regroupe les personnes ayant un revenu de 4000 euros et plus (groupe avec revenus élevés ; N = 26).

Ensuite, nous effectuons une analyse de variance (ANOVA) afin de savoir si certaines catégories ou concepts sont différents en fonction du niveau de revenus. Le tableau 11 reprend les résultats de cette analyse et montre qu'il n'y a jamais de différence significative entre les trois groupes de revenus, sauf pour les items sur le NSE que les parents ont complétés. En effectuant des analyses post-hoc de Bonferroni, on se rend compte que la différence se situe entre le groupe ayant des revenus bas et le groupe ayant des revenus élevés ( $p = .01$ ), en faveur du groupe ayant des revenus élevés.

Pour les autres catégories et concepts, les résultats montrent que les enfants ont tous une vision de leur qualité de vie qui ne se différencie pas en fonction des revenus du ménage.

Il semble donc que le présent questionnaire convienne à tous les niveaux socioéconomiques confondus, ainsi qu'à toutes les compositions familiales possibles.

Tableau 11. Moyennes et écart-types pour chaque catégorie et concept en fonction du niveau de revenus du ménage, et différence entre les niveaux de revenus.

	Revenus bas	Revenus moyens	Revenus élevés	<i>F</i>
	<i>M</i> (ET)	<i>M</i> (ET)	<i>M</i> (ET)	
NSE parents	1.13 (1.18)	.71 (.92)	.27 (.83)	4.66**
NSE enfants	2.00 (1.19)	1.63 (1.38)	1.38 (1.36)	1.42
Amis	13.40 (2.60)	13.79 (2.55)	13.54 (2.68)	.12
Famille	16.60 (2.75)	17.53 (2.22)	15.73 (3.00)	2.40
Toi et les émotions	37.46 (7.48)	38.61 (7.52)	39.54 (5.52)	.56
Toi et le monde	29.13 (5.29)	31.00 (5.07)	31.73 (4.54)	1.80
Capabilités sociales et émotionnelles	46.38 (6.29)	48.65 (4.69)	45.25 (4.05)	2.05
Résilience	12.88 (3.31)	13.10 (3.38)	13.15 (2.49)	.06
Régulation émotionnelle	12.71 (2.95)	13.83 (2.77)	13.29 (4.54)	.94
Agency et compétences communicationnelles	29.12 (5.29)	31.00 (5.07)	31.73 (4.54)	1.80

Notes. *M* = moyenne, ET = écart-type, \**p* < .01

### *Comment se passe la passation avec des enfants à développement atypique ?*

Deux enfants étaient en enseignement spécialisé (pour rappel, un enfant est atteint d'un trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, et un autre enfant est atteint d'un trouble déficitaire de l'attention ainsi qu'une dyscalculie). La passation s'est très bien passée. Ces deux enfants ont effectué la passation ensemble et étaient très calmes et attentifs. Les deux enfants ont été placés à une certaine distance l'un de l'autre pour éviter les distractions.

Il semble que ces deux enfants soient familiers à genre de situations car ils ont expliqué qu'ils avaient l'habitude de travailler sur tablette et effectuaient régulièrement des testings. Ils ont très vite compris le principe du test (et des petits et grands ronds) et répondaient rapidement. Ils n'ont d'ailleurs presque pas posé de question. Ils regardaient les images avec attention. Un des deux enfants a agité ses jambes tout au long du testing mais restait néanmoins en place. Certains enfants tout-venant que nous avons pu tester dans d'autres écoles étaient plus agités (et même avec ces enfants-là, la passation s'est bien passée) que ces deux enfants. Les deux enfants ont aimé répondre à ce questionnaire et ont trouvé les illustrations jolies. Un des deux enfants a tout de même trouvé le test long.

Il est difficile de poser des conclusions sur base de deux sujets, néanmoins, nous encourageons les professionnels à inclure les enfants à développement atypique dans leur enquête puisque nous avons montré que cela est plus que faisable. Ceci permettrait de généraliser ces premiers résultats. Ces deux passations viennent confirmer notre hypothèse de départ qui était que l'utilisation de tablettes peut tout à fait convenir à des enfants à développement atypique puisque cet outil est actuellement régulièrement utilisé pour des enfants présentant des troubles comme une dyspraxie, troubles de la vue ou troubles de l'attention, etc.

## 2. Composantes du questionnaire

### *Peut-on réduire le nombre d'items pour une même catégorie ou pour un même concept évalué ?*

Pour chaque catégorie, ainsi que pour chaque concept évalué, nous calculons un alpha de Cronbach (consistance interne), et nous analysons la variabilité pour chaque item.

Tableau 12. Alpha de Cronbach pour chaque catégorie et pour chaque concept évalué à travers le questionnaire destiné aux enfants.

		Nombre d'items	Alpha de Cronbach
Catégorie	NSE enfants	13	.19
	Famille	4	.47
	Amis	6	.52
	Toi et les émotions	12	.69
	Toi et le monde	10	.48
Concepts	Capabilités sociales et émotionnelles	15	.48
	Résilience	4	.55
	Régulation émotionnelle	4	.48
	Agency et compétences communicationnelles	10	.48

En ce qui concerne les alpha de Cronbach, on constate dans le Tableau 12 qu'il est faible pour la catégorie NSE enfants, et que pour les autres catégories et concepts, il est toujours moyen à élevé. Pour chaque catégorie et concept, item par item, l'alpha obtenu si on retire un item, ainsi que la variance obtenue si on retire un item ont été examinés également. Ils ne varient que très peu, donc aucun item ne semble être à retirer si on s'en tient à ces analyses.

Pour aller un peu plus loin dans les analyses, nous avons également effectué une analyse factorielle (avec rotation orthogonale Varimax). L'analyse factorielle permet de comprendre la structure d'un ensemble de variables. Dans un questionnaire, cette analyse va repérer quelles variables sont associées entre elles et les regrouper en facteurs. Sans forcer le nombre de facteurs pour cette analyse, une première analyse factorielle a mis en évidence une structure en 4 facteurs (donc a associé les items en 4 groupes). Néanmoins, cette structure est difficilement interprétable. Nous avons pris la décision de forcer l'analyse factorielle à 3 facteurs.

En examinant les données, il semble que certains items soient à retirer de l'analyse factorielle car ils viennent l'affaiblir. En effet, l'item 18, l'item 30 et l'item 41<sup>1</sup> sont des items qui saturent sur plusieurs facteurs (autrement dit, ils se retrouvent dans plusieurs facteurs car ils corrèlent avec plusieurs facteurs). L'item 27<sup>2</sup> quant à lui est à retirer également car il est repris dans le troisième facteur, mais en négatif (-.46). Il s'agit de l'item relatif au fait de lire des histoires avec ses parents ou non. Il se fait que qualitativement nous avons également perçu que cet item était à retirer car il ne semble pas mesurer ce qu'on cherchait à mesurer. En effet, cet item visait à évaluer dans quelle mesure les enfants passent du temps de qualité en famille. Mais les enfants en apprentissage de la lecture sont tous très fiers de pouvoir lire de façon autonome. Ils nous répondent donc régulièrement fièrement qu'ils lisent maintenant seuls à la maison. Ceci explique donc la saturation négative (= corrélation négative) de cet item.

Une fois que nous refaisons tourner l'analyse factorielle en retirant ces 4 items, et en forçant à trois facteurs (on impose à l'analyse de classer les items en trois groupes), les résultats sont plus cohérents (voir Tableau 13) et viennent valider une structure en trois facteurs.

---

<sup>1</sup> Item 18 : « comment tu es quand tu joues avec tes amis ? » ; item 30 : « cet enfant ne connaissait personne dans sa nouvelles école. Sur la première image, l'enfant ne le raconte pas à un adulte, et sur la deuxième image l'enfant le raconte à un adulte » ; item 41 : « Sur la première image, l'enfant ose dire son avis aux adultes, et sur la deuxième image, l'enfant n'ose pas dire son avis aux adultes ».

<sup>2</sup> Item 27 : « Sur la première image, les parents de cet enfant lisent souvent des histoires avec lui et sur la deuxième image les parents de cet enfant ne lisent pas souvent des histoires avec lui ».

Tableau 13. Analyse factorielle en facteurs communs avec rotation orthogonale Varimax

	Facteur 1	Facteur 2	Facteur 3
Question4_EMO	,576	-,150	,018
Question32	,554	,068	-,157
Question49	,553	,157	,062
Question40	,550	,107	,362
Question48	,544	,062	-,012
Question25_Conditionnel	,534	-,060	,159
Question39	,509	,223	,162
Question45_EMO	,492	-,228	,003
Question20	,474	,128	-,449
Question26	,454	,032	-,241
Question37	,422	,106	,020
Question28	,411	,277	-,141
Question29	,407	-,067	-,400
Question23_EMO	,270	,067	-,095
Question46	-,004	,656	-,188
Question31	-,217	,571	,221
Question43	,190	,517	-,128
Question42	,140	,514	,058
Question22	,088	,507	,003
Question34	,127	,473	,413
Question47	-,078	,452	-,053
Question21	,292	,439	-,042
Question50	,275	,426	,344
Question19	,135	,333	-,279
Question44	-,192	,278	-,100
Question38	,054	-,066	,757
Question35	,066	-,049	,663
Question33	-,177	-,186	,610
Question36	,305	,115	,313

En ce qui concerne l'interprétation de cette analyse factorielle en trois facteurs, on remarque que le premier facteur (14 items) regroupe tous les items « émotions » sur base de l'échelle de Likert. En outre, le premier facteur englobe également des items relevant de l'acceptation sociale, de la régulation émotionnelle, de la résilience, et du traitement de l'information sociale. Ce premier facteur est présent dans toutes les catégories du questionnaire.

Quant à lui, le deuxième facteur (11 items) regroupe des items relatifs aux *capabilities* sociales, à l'agency et aux compétences communicationnelles. Il englobe également tous les items de la catégorie « toi et le monde » sauf deux items qui sont dans le premier facteur (traitement de l'information sociale). Il s'agit donc d'un facteur incluant des items plus abstraits (comme le sentiment de prise sur le monde).

Le troisième facteur (4 items) est plutôt relatif aux aspects de soi émotionnel et de régulation des émotions. Ce facteur reprend des items uniquement présents dans la catégorie « toi et tes émotions ».

Au vue de ces résultats, il semble pertinent de supprimer certains facteurs et d'en regrouper d'autres. Nous suggérons premièrement de supprimer les items qui ont été enlevé de l'analyse factorielle (items 18, 27, 30 et 41). De plus, il semblerait pertinent de garder les items évaluant le partage social des émotions (PSE) (8 items en tout) mais d'en réduire le nombre en créant un item qui les regroupe. Qualitativement parlant, nous avons pu constater que les enfants trouvaient ces questions redondantes (sur le PSE). Il paraît donc justifié de réduire et simplifier ces questions. Des suggestions de reformulation seront faites dans le chapitre final.

### ***Est-ce nécessaire d'introduire une graduation dans les modalités de réponses pour nuancer le choix de la réponse initiale ?***

Au regard de la répartition des réponses des enfants sur les 4 choix de réponses possibles, nous constatons que, permettre aux enfants de nuancer leur réponse avec l'aide du petit ou grand rond semble être une option à maintenir. En effet, on constate dans le tableau 14 que la plupart des enfants choisissent la réponse 4 (image positive et grand rond). Néanmoins, lorsque les enfants choisissent l'image « négative », ce n'est pas systématiquement vers le grand rond (choix 1) qu'ils vont se diriger. Il est donc pertinent de ne pas les limiter à un choix dichotomique (image positive vs négative) mais de maintenir les nuances pour affiner l'information retirée de ce questionnaire.

Tableau 14. Pourcentage de réponses pour chaque item

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>
Q19	12	10	6	71
Q20	6	9	11	73
Q21	15	17	17	50
Q22	3	7	9	81
Q26	28	16	11	45
Q27	28	16	44	45
Q28	13	12	15	60
Q29	18	9	10	62
Q30	15	5	21	59
Q31	11	1	10	77
Q32	13	16	15	56
Q33	31	15	13	41
Q34	6	4	12	77
Q35	21	5	18	56
Q36	22	5	18	55
Q37	27	10	7	56
Q38	11	1	17	71
Q39	18	4	19	59
Q40	4	0	16	80
Q41	35	10	12	42
Q42	20	7	15	58
Q43	30	17	10	42
Q44	32	12	18	39
Q46	22	10	16	52
Q47	17	8	12	62
Q48	15	11	19	55
Q49	8	13	14	65
Q50	5	2	16	77

Notes. 1 = choix de l'image « négative » et du grand rond ; 2 = choix de l'image « négative » et du petit rond ; 3 = choix de l'image « positive » et du petit rond ; 4 = choix de l'image « positive » et du grand rond.

Pour les questions « émotions » sur base d'une échelle de Likert présentée aux enfants, nous constatons qu'ils répondent presque toujours en choisissant une émotion positive (réponse 3 ou 4). Pour ces questions-là, les enfants font très souvent le choix de la réponse « très content » suivi de la réponse « content ». Soit effectivement ils se sentent « très content » dans ces différents contextes (à la maison, à l'école, avec ses frères et sœurs,...), soit les questions ne sont pas très discriminantes telles qu'elles sont posées actuellement dans le questionnaire. Des propositions d'adaptations de ces items seront faites dans le chapitre final.

Les items qui apportent le moins de nuances (pour lesquels minimum 75% des enfants ont choisi la même réponse) sont :

- Q22 : « Sur la première image l'enfant ne partage pas de moment à table en famille le soir, et sur la deuxième image, l'enfant partage des moments à table en famille le soir ». Cet item évalue les moments qualitatifs en famille.
- Q34 : « Cet enfant a perdu son nouveau cartable. Sur la première image, l'enfant ne le raconte pas à un adulte et sur la deuxième image, l'enfant le raconte à un adulte ». Cet item évalue le partage social de la tristesse.
- Q40 : « Sur la première image, l'enfant se fâche quand d'autres enfants viennent lui parler, et sur la deuxième image l'enfant est content quand d'autres enfants viennent lui parler ». Cet item évalue la régulation émotionnelle des enfants.
- Q50 : « Sur la première image, cet enfant pense que quand il sera adulte, il pourra avoir la vie dont il a envie, et sur la deuxième image cet enfant pense que quand il sera adulte, il ne pourra pas avoir la vie dont il a envie ». Cet item mesure le sentiment de prise sur le monde des enfants.

Notons que la réponse la plus souvent choisie par les enfants pour ces 4 items est systématiquement la réponse la plus positive. La variance pour ces items est donc faible (entre .68 et .84). Ces items sont discutés plus en détails dans le chapitre final. Par exemple, pour l'item 34, plusieurs enfants exprimaient le fait qu'il était difficile de répondre car ils n'ont encore jamais vécu la situation. Il semble compliqué pour les enfants de 5 à 8 ans de s'imaginer dans une situation hypothétique afin de répondre à une question sur leur émotion.

De plus, pour l’item 50, des suggestions de reformulation et d’adaptation seront faites car il semble que la plupart des enfants ne comprennent pas bien cet item car il est fort abstrait pour eux.

Rappelons que les jeunes enfants sont plus enclins à divers biais de réponse pouvant mener à des réponses inexactes sur une échelle de réponse, et que c’est notamment pour cette raison que les 4 choix de réponses n’étaient pas proposés simultanément mais bien en deux temps (choix de l’image, puis choix du rond).

Néanmoins, il s’avère que pour les questions relatives aux « émotions », nous avons fait le choix de garder tout de même cette échelle (en présentant 4 intensités de l’émotion de joie, allant de ‘pas du tout content’ à ‘très content’). Il est donc important de garder à l’esprit que plusieurs biais peuvent apparaître chez les jeunes enfants lorsqu’on les interroge (Lawford et al., 2001; Manificat & Dazord, 1997). Tout d’abord, le biais de position (tendance à choisir la première réponse). Notons que ce biais n’est pas présent pour les items repris dans le Tableau 13 (puisque c’est plutôt la tendance opposée qui s’observe à travers les choix de réponse des enfants). Ensuite, le biais de réponse positive (tendance à répondre positivement aux questions) ne semble pas s’appliquer non plus dans notre cas puisque les questions ne sont pas formulées dans ce sens. En effet, nous ne demandons pas aux enfants de dire si oui/vrai ou non/faux ils sont contents à l’école par exemple. Enfin, il est établi dans la littérature que les enfants de moins de 8 ans ont tendance à utiliser les réponses extrêmes quand on leur présente une échelle à plusieurs points. On constate dans le Tableau 15 que les enfants choisissent souvent la réponse extrême la plus positive (‘choix 4’), néanmoins il y a de la nuance dans les réponses. On sait que la pensée des enfants de moins de 8 ans peut les amener à choisir quasi systématiquement les réponses extrêmes (par manque de maturité cognitive), réduisant celle-ci à un format de type dichotomique (Chambers & Johnston, 2002; Lawford et al., 2001). On constate aisément ici (Tableaux 12 et 13) que ce n’est pas le cas vu la disparité dans les réponses.

Tableau 15. Pourcentage de réponses pour chaque item relatif aux émotions (échelle de Likert)

	1	2	3	4
Q4Emotion	0	4	28	68
Q18Emotion	3	3	15	79
Q23Emotion	4	3	36	57
Q25Emotion	11	10	16	63
Q45Emotion	5	8	26	60

Notes. 1 = pas du tout content ; 2 = pas content ; 3 = content ; 4 = très content.

### 3. L'applicabilité diffère-t-elle selon la version papier et tablette ?

Il n'est pas possible de faire des analyses quantitatives pour répondre à cette question car le nombre d'enfants qui ont répondu en version papier est seulement de 10 (pour 88 en version tablette). De plus, les deux groupes ne sont pas équivalents en termes de données démographiques. En effet, les deux groupes diffèrent pour le niveau de formation de la mère ( $t = 2.88, p < .01$ ), pour le niveau de formation du père ( $t = 2.25, p < .05$ ), pour le niveau de revenus du ménage ( $t = 2.33, p < .05$ ), et une tendance pour l'âge des enfants ( $t = -1.73, p = .09$ ). On ne peut donc pas les comparer quantitativement. Néanmoins, d'un point de vue qualitatif, la passation du questionnaire en version papier nous paraît tout à fait équivalente à celle en version tablette. Les enfants vont même plus vite qu'avec la tablette puisqu'ils peuvent directement pointer le petit ou le grand rond sous l'image qu'ils ont choisi (alors que sur la tablette, cela se fait en deux temps : d'abord le choix de l'image, pour ensuite appuyer sur suivant, et enfin le choix du petit ou grand rond). Au niveau du choix de réponse, il semble que les enfants qui ont eu la version papier effectuent le même genre de choix que les enfants qui ont passé le questionnaire sur tablette (voir Tableau 16). En effet, nous ne relevons pas de questions pour lesquels les choix des enfants paraissent dénoter de ceux qui ont eu la version sur tablette. Lors des passations, les enfants semblaient tout aussi attentifs et attirés par les illustrations. Le support ne semble donc pas avoir d'influence avec notre échantillon et nous encourageons dès lors les personnes désireuses de réaliser une enquête, de le faire en version papier s'ils n'ont pas la possibilité de le faire via tablette. Ce potentiel manque de moyens ne doit pas arrêter les professionnels qui mèneront des enquêtes de ce genre.

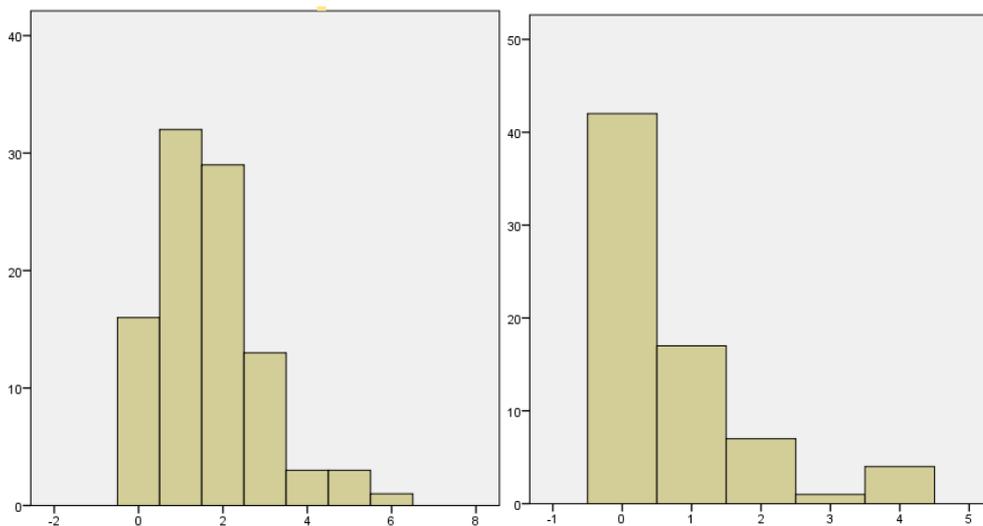
Tableau 16. Pourcentage de réponses pour chaque item

	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>
Q19	20	20		60
Q20	10		10	80
Q21	20	40	30	10
Q22		10	10	80
Q26		20	40	40
Q27	30	30	20	20
Q28	20	10	20	50
Q29	30	10		60
Q30	20		30	60
Q31	10		10	80
Q32	10	60		30
Q33	10	10	70	10
Q34	20			80
Q35	10	10	20	60
Q36	10	10	30	50
Q37	30	10		60
Q38	10		10	80
Q39	30		30	40
Q40	10		30	60
Q41	60	10	20	10
Q42	30	20	20	30
Q43	40	20	10	30
Q44	20	10	30	40
Q46	20	40	10	30
Q47	10		30	60
Q48	40	40		20
Q49	20	20	10	50
Q50	10		10	80

Notes. 1 = choix de l'image « négative » et du grand rond ; 2 = choix de l'image « négative » et du petit rond ; 3 = choix de l'image « positive » et du petit rond ; 4 = choix de l'image « positive » et du grand rond.

#### 4. Nécessité ou non d'un questionnaire parental pour évaluer le niveau socio-économique

Autrement dit, peut-on se passer du questionnaire parental pour évaluer le niveau socio-économique ? Avant de commencer à détailler les résultats en lien avec cette question, nous tenons à relever deux choses. Premièrement, les corrélations effectuées sont des corrélations de Spearman, étant donné que la distribution des réponses ne semble pas tout à fait normale (voir figures 18 et 19), surtout pour les parents.



Figures 18 et 19. Distribution du pourcentage d'enfants (à gauche) et de parents (à droite) en fonction du score au total au questionnaire évaluant le NSE.

Deuxièmement, ces analyses sont effectuées uniquement avec les enfants dont les parents ont répondu au questionnaire. La taille de l'échantillon est donc de 71 sujets.

Le total au questionnaire enfant NSE corrèle à .17 (corrélation de Spearman) avec le total au questionnaire parent NSE. La  $p$  valeur est de .15 ( $N=71$ ). On ne peut donc pas se passer du questionnaire parental puisque la corrélation est faible et non significative.

Tableau 17. Pourcentage d'enfants et de parents qui ont répondu « vrai » à chaque item (formulé négativement) et différence entre le pourcentage de réponses entre les enfants et les parents

Items	N	% Enfants*	% Parents*	Test <i>t</i>
<b>Q1</b>	73	26	5	4.21***
<b>Q2</b>	73	11	2	2.41*
<b>Q3</b>	72	6	3	.87
<b>Q4</b>	73	3	1	.57
<b>Q5</b>	72	15	3	2.59*
<b>Q6</b>	73	10	5	1.65
<b>Q7</b>	72	10	19	-2.19*
<b>Q8</b>	73	1	8	-1.92
<b>Q9</b>	72	2	4	-1.00
<b>Q10</b>	73	25	5	2.98**
<b>Q11</b>	73	5	4	.00
<b>Q12</b>	73	11	23	2.36*
<b>Q13</b>	73	40	3	6.21***

Notes. \* $p \leq .05$ , \*\* $p \leq .01$ , \*\*\* $p = .00$ .

Quand on s'intéresse à la différence entre les parents et les enfants pour chaque item du NSE, on constate que l'avis des enfants diffère de celui des parents pour 7 items sur 13 (voir Tableau 17). De manière plus détaillée, voici les items pour lesquels les enfants et les parents se distinguent significativement :

- Q 1 : Sur la première image, l'enfant n'a pas d'endroit au calme pour lui, et sur la deuxième image l'enfant a un endroit au calme pour lui.
- Q 2 : Sur la première image, l'enfant a beaucoup de livres de son âge, et sur la deuxième image l'enfant n'a presque pas de livres de son âge.
- Q 5 : Sur la première image, l'enfant ne mange pas de fruits et de légumes, et sur la deuxième image l'enfant mange des fruits et des légumes.
- Q 7 : Sur la première image, l'enfant fait souvent des activités, et sur la deuxième image l'enfant ne fait pas souvent des activités.

- Q 10 : Sur la première image, l'enfant peut inviter des amis à la maison pour jouer, et sur la deuxième image l'enfant ne peut pas inviter des amis à la maison pour jouer.
- Q 12 : Sur la première image, l'enfant partage sa chambre, et sur la deuxième image, l'enfant a une chambre pour lui tout seul.
- Q13 : Sur la première image, il y a un ordinateur à la maison, et sur la deuxième image, il n'y a pas d'ordinateur à la maison.

Voici ensuite les items pour lesquels les enfants et les parents ne se distinguent pas significativement :

- Q 3 : Sur la première image, l'enfant n'a presque pas de jouets et jeux de société de son âge, et sur la deuxième image l'enfant a beaucoup de jouets et jeux de son âge.
- Q 4 : Sur la première image, l'enfant mange un petit-déjeuner, un dîner et un souper, et sur la deuxième image l'enfant ne mange pas ces trois repas par jour.
- Q 6 : Sur la première image, l'enfant a des jeux d'extérieur à la maison comme un vélo, des rollers ou une trottinette, et sur la deuxième image l'enfant n'a pas de jeu d'extérieur à la maison.
- Q 8 : Sur la première image, l'enfant a beaucoup de vêtements, et sur la deuxième image l'enfant n'a pas beaucoup de vêtements.
- Q 9 : Sur la première image, l'enfant n'a qu'une paire de chaussures, et sur la deuxième image l'enfant a au moins deux paires de chaussures.
- Q 11 : Sur la première image, les parents de l'enfant n'ont pas de voiture, et sur la deuxième image, les parents de l'enfant ont une voiture.

Qu'est-ce qui explique une telle différence entre les réponses données par les enfants et celles données par les parents ?

Une première explication peut tenir dans le fait que les items ne sont pas formulés exactement de la même façon pour les parents et les enfants. En effet, chez les parents il y a systématiquement cette « raison financière » qui vient compléter l'item. Par exemple l'item 1 se termine par « car notre logement ne dispose pas de suffisamment de pièces pour le permettre ».

Une seconde explication peut consister dans le fait que le mode de réponse n'est pas le même. En effet, les enfants entendent la question et doivent répondre en choisissant l'image qui leur ressemble le plus, alors que les parents n'ont pas de support visuel. Comme nous le verrons plus tard, nous avons constaté lors des passations que certains enfants avaient du mal à se détacher de l'image. Il se pourrait dès lors que les réponses ne concordent pas toujours car les enfants se limitent à ce qu'ils voient sur le dessin (par exemple pour l'item 12, certains enfants se disent peut-être que leur lit et celui de leur frère/sœur ne sont pas disposés comme sur le dessin).

Une autre explication vient probablement du fait que certaines notions peuvent être interprétées différemment par les enfants et par les parents. Si on reprend l'exemple de l'item 1, la notion de « endroit calme » est certainement comprise ou imaginée différemment par l'enfant et son parent. De même que des mots tels que « souvent » ou « beaucoup » peuvent être compris de différentes façons puisqu'ils constituent quelque chose de subjectif et difficilement quantifiable. En effet, il est possible que des enfants estiment ne pas avoir « beaucoup de livres » (item 2), là où son parent pense qu'il en a suffisamment.

Notons que parmi les 7 items pour lesquels nous observons une différence significative entre les enfants et les parents, les parents sont plus 'négatifs' que les enfants pour deux d'entre eux. Il s'agit de l'item 7 (activité de loisirs) et l'item 12 (avoir sa propre chambre). Pour l'item 7, nous faisons l'hypothèse que les enfants sont moins négatifs que leurs parents car certaines activités représentées sur le dessin font partie de ce qu'ils font à l'école dans le cadre du cours de gymnastique ou de psychomotricité. Tandis que les parents comprennent en lisant l'item qu'il s'agit d'activité extrascolaires (donc facultatives et généralement payantes).

Pour l'item 5 (manger des fruits et légumes tous les jours), la formulation est à nouveau quelque peu différente entre les parents et les enfants puisque pour les parents nous indiquons « n'a pas la possibilité de » (pour faire référence au budget que cela représente). Nous faisons l'hypothèse que les enfants répondent plus souvent qu'ils n'en mangent pas tous les jours car certains n'aiment pas cela et évitent quand cela est possible, ou ne se rendent pas toujours compte qu'ils en mangent (ex : en soupe). Les parents, quant à eux, répondent plus positivement car ils font probablement en sorte que leur enfant en aient tous les jours (par exemple, on glissant un fruit dans son cartable, en faisant des soupes ou en mettant des légumes mixés dans une sauce pour pâtes par exemple).

Ensuite pour l'item 10 (inviter des amis pour jouer), nous émettons l'hypothèse que la différence s'explique par le fait que les parents estiment que leur enfant a la possibilité d'inviter des amis à la maison, là où les enfants souhaiteraient peut-être pouvoir en inviter plus souvent.

Enfin, pour l'item 13 (posséder un ordinateur), les enfants répondent plus souvent « vrai » à l'item formulé négativement. Il se peut que les enfants ne soient pas exposés à l'ordinateur (tablette, pc portable, etc) à la maison, et de ce fait, ne soient pas au courant qu'ils ont un ordinateur à la maison. En effet, l'image montre un enfant assis devant un ordinateur. Les enfants dont les parents n'utilisent pas régulièrement l'ordinateur familial, ne sont pas en mesure de se projeter dans ce genre de situations et dès lors, répondent qu'ils n'en ont pas à la maison. Dans le chapitre suivant, des recommandations (en vue d'une adaptation) sont faites concernant les illustrations et/ou la formulation de certains items. De manière générale, pour de futures enquêtes qui intégreraient l'avis des enfants et des parents, nous suggérons de laisser aux parents la possibilité de compléter leur réponse (de ne pas les limiter à choisir entre Vrai ou Faux sans argumenter lorsqu'ils le souhaitent).

Au niveau de la cohérence interne des questions posées au sujet du NSE, l'alpha de Cronbach pour les items complétés par les enfants est de .19, et de .51 pour les parents. Il semble que les enfants aient plus de difficultés à répondre aux questions sur le NSE puisque leurs réponses diffèrent parfois significativement de celles des parents (plus d'une fois sur deux), et l'alpha de Cronbach (fiabilité / corrélation entre les items portant sur un même concept) est faible.

De plus, certains items ne semblent pas discriminants avec notre échantillon puisque la plupart des enfants que nous avons questionnés répondent « faux » à l'item. Il y a donc un effet plancher pour certains items, et la variance est très faible. Il s'agit des items 3 (posséder des jeux et jouets de son âge), 4 (manger trois repas par jour), 8 (posséder des vêtements neufs), 9 (posséder plusieurs paires de chaussures) et 11 (posséder une voiture). Notons que notre échantillon n'est pas très élevé puisque cette étude a été réalisée auprès de moins de 100 enfants de 5 à 8 ans. Avant de supprimer ces items, il paraît indispensable de tester ces questions avec un échantillon plus large.

Il est important de noter que d'après l'EU-SILC (2009), en Belgique, 9.1% des enfants (entre 1 et 16 ans) sont privés d'au moins deux variables parmi les 14 qu'ils ont utilisé (et

d'après lesquelles nous nous sommes largement inspirées pour créer nos items) pour évaluer le niveau de pauvreté des enfants. Dans la présente enquête, 16.9% des parents sont dans le même cas (sur base de 13 items) ; c'est-à-dire, qu'ils ont répondu « vrai » à au moins deux items (le maximum étant 4 – voir Figure 19). Les données sont donc légèrement plus élevées dans notre enquête, mais comparables sur ce point.

Pour conclure sur base de ces analyses, il semble que le questionnaire parental mesurant le NSE soit plus valide que les items NSE adressés aux enfants. Néanmoins, même s'il semblerait qu'on ne puisse pas se passer du point de vue des parents pour évaluer ce concept, l'avis des enfants est à prendre en compte puisqu'il donne des informations pertinentes (par exemple, le NSE des enfants corrèle avec le niveau de revenu du ménage). De plus, il paraît pertinent de garder les items qui sont subjectifs puisque c'est le ressenti de l'enfant qui nous intéresse. En effet, des items tels que le fait de posséder beaucoup de livres ou non peuvent, comme indiqué précédemment, être perçus différemment notamment avec cette notion de quantité ('beaucoup de livres') qui ne donne pas une indication objective mais plutôt une impression.

En ce qui concerne les autres concepts (évaluant la qualité de vie), certains items sont à retirer du questionnaire, d'autres à reformuler. Des suggestions allant dans ce sens seront développées dans le chapitre suivant afin de pouvoir servir aux professionnels qui souhaiteraient réaliser une enquête auprès de jeunes enfants.

De plus, le questionnaire paraît adapté pour tous les enfants de 5 à 8 ans, peu importe le NSE ou le niveau de revenu du ménage, et peu importe l'âge ou le sexe de l'enfant. La version papier et la version tablette conviennent également aux enfants et ne semble pas modifier leur façon de répondre ou leurs choix de réponses (nous ne relevons pas différence en terme de fréquence de choix de réponse entre les deux versions). De plus, ce questionnaire et ses modalités de réponse conviennent à des enfants à développement typique et atypique (plus précisément des enfants présentant un TDA/H). Afin d'obtenir plus d'informations sur certaines choses, les questions conditionnelles semblent être une bonne façon de faire et sont exploitables avec de jeunes enfants. Les potentiels enfants qui ne doivent pas y répondre sont tout à fait capables d'attendre que les concernés aient fini avant de passer à la suite du questionnaire. Enfin, en terme de nombre d'enfants par groupe, nous préconisons un maximum de 6-7 enfants afin que l'enquêteur puisse s'assurer du bon déroulement de l'enquête, mais aussi qu'il puisse, si nécessaire, aider l'un ou l'autre enfant en reformulant ou en pointant un élément sur sa tablette.

## **Chapitre 4 : Recommandations pour mener des enquêtes auprès de jeunes enfants**

Ce chapitre permet de consigner tous les éléments relatifs aux observations réalisées lors de l'enquête et relevés lors de chaque test par l'observateur (voir Annexe 6 pour un exemple de rapport détaillé). Il reprend également l'avis des enfants sur leur expérience lors de la passation du module de questionnaire ainsi que les balises éthiques et déontologiques. Ce chapitre se déclinera comme suit : l'avis des enfants, les informations générales (cadre, contexte, heure de passation, type de local), questions/remarques des enfants sur chacune des catégories du questionnaire, notes relatives à l'aspect technique, et enfin les balises éthiques et déontologiques. L'annexe 7 regroupe les commentaires pour chaque item ayant nécessité une explication supplémentaire de la part des enfants ou les ayant amené à émettre un commentaire quelconque.

Les recommandations reprises dans ce chapitre final se destinent à toute personne désirant réaliser une évaluation d'une activité (comme un stage, un camp de vacances, une activité parascolaire, etc), ainsi que pour des enquêtes de plus grandes ampleurs. Ces recommandations se retrouvent également dans le vade-mecum « Réalisation d'enquêtes auprès de jeunes ».

### **Avis des enfants sur la passation et sur le questionnaire :**

- Il est arrivé qu'en cours de passation, des enfants nous disent spontanément qu'ils trouvent le test très chouette.
- Tous les enfants ont aimé faire le test sur tablette. Ils apprécient de répondre aux questions sur une tablette. Ils ont bien aimé les images.
- Pour la plupart, le test ne leur a pas paru trop long. Pour certains néanmoins, c'était un peu long sur la fin.
- Quelques enfants disent avoir trouvé les questions un peu difficiles car il y avait beaucoup de questions et donc il fallait réfléchir et se concentrer.
- Ils semblent tous avoir aimé faire ça en groupe.
- Lorsqu'on leur pose la question, ils aimeraient tous pouvoir le refaire si l'occasion se présentait.
- Un enfant explique qu'elle a bien aimé répondre aux questions sur tablette, mais elle trouvait cela inutile qu'on montre les images des catégories en double lorsque c'était

nécessaire (pour la catégorie 'toi et les émotions' et 'toi et le monde' nous montrons deux images : une pour les filles et une pour les garçons).

- Pour les quelques enfants qui ont répondu au questionnaire en version papier, ils ont apprécié l'exercice au même titre que les autres. Quand on leur demande s'ils auraient aimé le faire sur tablette, ils répondent par l'affirmative.

Pour conclure sur l'avis des enfants, celui-ci est globalement positif puisque les enfants ont apprécié de participer à cette enquête. L'utilisation des illustrations et de tablettes est un plus pour réussir à maintenir leur attention et augmenter leur participation.

## Informations générales :

### Conditions matérielles et supports :

- Premièrement, nous relevons le fait que l'utilisation de tablette fonctionne très bien avec les jeunes enfants. Tout d'abord, car les enfants de 5 ans et plus sont tout à fait capables de se servir de ce genre d'outils. Deuxièmement, l'utilisation de tablettes présente l'avantage de convenir à un grand nombre d'enfants à développement atypique tels que des enfants avec dyspraxie, problèmes moteurs ou présentant un retard de développement. Il est néanmoins pertinent de prévoir une version 'papier' (permettant un format plus grand que sur tablette) pour des enfants malvoyants. Enfin, car la tablette a un aspect ludique et plait généralement aux enfants.
- Si l'enquêteur ne dispose pas de tablette, une version papier du questionnaire est tout à fait possible et fonctionne très bien également avec de jeunes enfants.
- Il est important de **démarrer les 6 tablettes avant l'arrivée des enfants** dans la pièce. Ceci afin de s'assurer qu'elles fonctionnent toutes, et que si une mise à jour doit s'effectuer, cela soit terminé avant l'arrivée des enfants. Il est plus agréable pour tous que le matériel soit prêt lorsque les enfants entrent dans la pièce.
- La majorité des enfants savent comment utiliser une tablette (spontanément la plupart des enfants nous disent qu'ils en ont une à la maison, ou qu'ils en ont déjà utilisé une). Néanmoins, il faut toujours **s'assurer que chaque enfant ait bien compris le fonctionnement**. La première question sert de « test » (voir catégorie « chez toi »).
- Les enfants sont attentifs aux consignes de base et ne semblent pas avoir de difficultés à comprendre le principe du test, peu importe le NSE de l'école ou leur âge. Ils semblent également tout à fait à l'aise avec l'utilisation d'une tablette. Il est

néanmoins important de **s'assurer que chacun maîtrise son utilisation** avant de commencer.

- Avoir une version fille et une version garçon va permettre à l'enfant d'avoir plus facile à se projeter dans la 'peau du personnage' ou dans la situation qui lui est présentée. Néanmoins, ne pas différencier les illustrations sur base de stéréotype de genre (par exemple, éviter de représenter une fille qui fait de la danse et un garçon du basket pour demander aux enfants s'ils pratiquent une activité physique). A part le personnage auquel l'enfant est censé s'identifier, les illustrations ne doivent pas différer en fonction du genre.
- Il est important de porter une attention particulière aux **illustrations**. En effet, celles-ci doivent être neutres afin que tout enfant puisse s'y identifier, mais elles doivent également refléter au maximum l'item lu oralement aux enfants pour ne pas porter à confusion (par exemple, si un objet est cité oralement dans la lecture de l'item, il faut que l'enfant puisse le retrouver sur l'illustration). Elles se doivent également de ne pas avoir trop d'éléments distrayants tout en étant attrayantes (couleurs, etc). Enfin, lorsque cela s'avère nécessaire, une mise en situation peut être un facilitateur pour la compréhension des enfants, ce qui pourrait nécessiter l'usage de plusieurs illustrations pour un même item.
- Au moment de cliquer sur la catégorie suivante, sur base de l'image qu'on leur montre pour l'introduire, certains enfants déduisent à propos de quelle catégorie on va parler (suite logique dans l'ordre des images, ou par élimination) et cliquent avant même qu'on leur ait montré l'image. Lors de la création du questionnaire sur tablette, nous nous étions assuré que, même si un enfant clique sur une mauvaise catégorie, il ait tout de même les mêmes questions que ses camarades. Ces questions d'introduction de catégorie sont donc uniquement là pour faire comprendre aux enfants sur quoi porteront les questions suivantes. Nous recommandons d'**introduire les catégories par des images** afin que l'enfant ait plus facile à se mettre dans la situation.

#### Cadre de l'espace :

- En ce qui concerne le lieu de passation, les directions ont toujours pris soin de nous prêter un **local au calme** (une classe non occupée, une salle de réunion, un local mis à disposition des logopèdes ou personnes du PMS, le réfectoire, etc). Il s'agit à chaque fois de locaux assez lumineux et spacieux. Dans certains locaux, les **tables et chaises**

**sont adaptées à la taille des enfants**, dans d'autres non. Quand ce n'était pas le cas, les enfants avaient parfois plus de difficulté à bien voir les images sur la tablette car ils étaient trop bas par rapport à la table, ce qui pouvait créer de l'agitation.

- Il arrive fréquemment qu'une ou plusieurs personnes entrent dans le local où nous nous trouvons (malgré qu'on ait exprimé clairement le besoin d'un endroit au calme sans passage). Néanmoins, les enfants ne semblent pas perturbés par ces passages. Si l'enquête se déroule dans une école ou dans un lieu où il pourrait y avoir du passage, il est important de **préciser aux enseignants ou toute autre personne sur les lieux que la passation nécessite de ne pas avoir une présence autre** afin que les enfants ne se sentent pas jugés dans leur choix de réponse.
- Concernant la disposition des enfants, celle-ci variait en fonction de l'endroit. Nous privilégions le fait de mettre les **enfants autour d'une même table** (l'un en face de l'autre ou en forme de U) afin que l'enquêteur puisse, d'un simple coup d'œil, s'assurer que chacun ait bien répondu à la question et qu'il puisse de ce fait passer à la suivante. Il est primordial que l'enquêteur puisse **voir chacune des tablettes** durant la passation.
- Afin de favoriser un choix de réponse personnel, dans la mesure du possible nous recommandons de **mettre un peu de distance entre les enfants** (tout en s'assurant que l'enquêteur puisse voir toutes les tablettes de là où il est).
- Il est régulièrement **utile de pointer individuellement un élément** suite à une question d'un ou plusieurs enfants. La disposition des tables a donc de l'importance pour que **l'enquêteur puisse facilement venir en aide** à un enfant durant la passation.

#### **Cadre temporel :**

- L'heure de passation variait en fonction des disponibilités des enseignants et des élèves. Nous sommes accueillis soit entre 8h30 et 9h, soit après le temps de midi (vers 13h), afin d'avoir le temps de faire deux séances de 40 minutes, et de **ne pas priver les enfants de récréations**. A noter que la passation en version papier dure en moyenne 25 minutes. La passation est donc plus rapide avec la version papier, néanmoins, elle ne permet pas de tester autant d'enfants en même temps que quand on administre le questionnaire sur tablette puisque l'enquêteur doit pouvoir noter les réponses de l'enfant à chaque question.

- Nous suggérons de **prévoir plus de temps que nécessaire** pour les passations, afin d'éviter que les enfants soient stressés par la sonnerie de l'école qui signale le temps de récréation ou la fin de la journée.
- Il est indispensable de **proposer une pause** aux enfants à la moitié du questionnaire (voir Verbatim en Annexe 4). En général, les enfants préfèrent continuer. Néanmoins, dans certains groupes, l'un ou l'autre enfant manifestait l'envie de faire une pause. De ce fait, tout le groupe s'interrompait quelques minutes (pour aller boire, pour passer aux toilettes, pour marcher un peu, pour enlever son pull, etc.).

#### Rôle et consignes de l'animateur-enquêteur lors de l'administration :

- Malgré que la question soit posée à tout le groupe, **la formulation reste à la deuxième personne du singulier** afin que chaque enfant comprenne qu'il doit répondre pour lui.
- **La lecture de l'item est primordiale pour que l'enfant comprenne les images (et inversement)**. Il peut être utile de pointer les images - auprès de l'enfant qui éprouve des difficultés - au fur et à mesure de la lecture de l'item pour insister encore un peu sur les distinctions qui sont faites grâce aux images.
- A plusieurs reprises, il est utile de **rappeler aux enfants que chacun répond comme il le pense**, et que ce n'est pas un problème si son voisin ne répond pas la même chose. Nous expliquons également aux enfants que **leurs réponses ne sont pas cotées** (voir Verbatim dans Annexe 4).
- Un enfant exprime ne pas connaître la gauche et la droite. Son voisin de table le lui explique et l'enquêtrice vient montrer sur la tablette de l'enfant l'ordre des images (voir Verbatim en Annexe 4). Nous recommandons de **ne pas formuler les items en utilisant les indications de gauche ou droite**, mais plutôt en parlant de première image et deuxième image.
- Plusieurs enfants demandent ce que signifie le petit et grand rond. Après **réexplication du petit et grand rond**, ils comprennent le principe. Il est donc nécessaire de prévoir le temps et les explications supplémentaires.
- Il arrive que pour certains items, les enfants disent faire les deux. On leur **explique qu'ils doivent choisir ce qu'ils font le plus** et que les petits et grands ronds servent aussi à nuancer leur choix.

- Nous recommandons aux enquêteurs de **prévoir une façon de reformuler les questions** si l'enfant le demande, et de ce fait, de prévoir plus de temps de passation pour éviter de devoir se dépêcher à la fin de la passation.
- A plusieurs reprises certains enfants font référence aux **consignes qui sont posées sur la table durant toute la passation** (ex : « *chut, il faut écouter avant de répondre* » en pointant les images). Nous y faisons également régulièrement appel pour rappeler qu'il faut écouter la question avant d'y répondre, etc et nous recommandons d'en faire autant pour quelle enquête que ce soit. Les supports visuels sont très aidants pour des enfants de 5 à 8 ans.
- Il arrive qu'un enfant ou l'autre prenne la tablette en main et la soulève. Pour éviter de fausses manœuvres, on leur demande de **laisser la tablette posée sur la table**. Nous recommandons d'insister sur ce point lors des explications de début de passation.

**Pour conclure**, nous recommandons aux enquêteurs d'accorder de l'importance :

- Aux conditions matérielles et au support utilisé (une version papier est tout à fait possible, s'assurer que chaque enfant comprenne le fonctionnement de la tablette et maîtrise son utilisation, prévoir une version fille et une version garçon, porter une attention particulière aux illustrations, prévoir d'introduire les catégories du questionnaire),
- A l'espace choisi (local au calme, mobilier adapté aux enfants, ne pas avoir une présence autre, disposer les enfants autour d'une même table afin que l'enquêteur puisse voir chacune des tablettes et aider si nécessaire, tout en mettant un peu de distance entre les enfants)
- Au cadre temporel (par exemple, ne pas remplacer un chouette moment par la passation de l'enquête, prévoir un créneau horaire large et proposer une pause).
- A leur rôle, et à l'établissement de consignes claires avant de démarrer leur enquête (par exemple, formuler les questions à la deuxième personne du singulier, utiliser un vocabulaire adapté aux jeunes enfants, leur rappeler que leur réponse est personnelle et que ce n'est pas pour des points, prévoir une manière de reformuler un item lorsqu'un enfant n'a pas compris, etc).

## Administration du questionnaire

- Pour démarrer le questionnaire avec les enfants, nous recommandons de mettre en place une **question « test »** car cela va permettre aux enfants de se familiariser avec la tablette, et le mode de réponse.
- A plusieurs reprises, un ou plusieurs enfants sont invités à répondre à une question conditionnelle, pendant que les autres enfants du groupe attendent que tout le monde soit à la même question qu’eux. Les questions conditionnelles ne semblent pas poser problème aux enfants qui devaient attendre. Dans le cadre de futures enquêtes, il est donc **possible d’inclure des questions conditionnelles** qui nécessitent qu’une partie du groupe doive patienter (par exemple, une question qui ne concernerait que les enfants dont les parents ne vivent pas ensemble).
- La formulation de question en deux temps (d’abord le choix d’une image, puis du petit ou grand rond) permet de **pouvoir davantage nuancer sa réponse** que si on se limitait aux deux images. Les résultats montrent d’ailleurs qu’il est préférable de garder les petits et grands ronds. Il arrive fréquemment que les enfants aient envie de choisir les deux images. Les petits ronds leur servent donc à indiquer qu’ils ne se situent pas totalement dans l’une ou dans l’autre.
- Certains enfants demandent pourquoi il y a du noir autour de l’image. L’enquêtrice lui explique que c’est parce que **lorsqu’il a choisi une image et appuyé sur suivant, l’autre disparaît**. Nous recommandons de fonctionner de la sorte afin que les enfants ne voient plus que l’image choisie pour ensuite sélectionner le rond de leur choix. Notons que dans la version papier, tout se trouve sur la même page. Mais les enfants ne doivent pas spécialement répondre en deux temps comme sur la tablette, ce qui facilite la chose. Ils peuvent également plus facilement changer d’avis quand ils répondent en version papier (puisque sur tablette, une fois qu’ils ont appuyé sur ‘suivant’, leur réponse est définitive).
- Un enfant demande si les parrains/marraines comptent dans « la famille » et les réponses qu’il donnera en s’y référant. Nous recommandons aux enquêteurs de **faire un choix, de se positionner par rapport à ce genre de questions** en fonction de ce qu’ils souhaitent évaluer. Si le souhait est par exemple d’évaluer le temps de qualité passé avec les parents uniquement, il faut alors indiquer qu’ils ne doivent pas tenir compte des parrains/marraines et entourage plus large. Si à l’inverse le but est de voir si les enfants ont l’occasion de faire des activités en famille (au sens large), alors ce genre de réponses est accepté.

- Les items 29, 31, 33 et 35 peuvent être regroupés en ne faisant plus la distinction entre les 4 émotions de base (joie, colère, tristesse et peur) mais en faisant simplement la distinction entre la valence positive (joie) et négative (colère, tristesse et peur) afin de réduire à deux items. L'idée est de garder l'item 31 pour la valence positive, en le reformulant comme suit : « Un de ces copains a prêté à cet enfant ses plus beaux crayons. Sur la première image, l'enfant se sent bien, et sur la deuxième image, l'enfant ne se sent pas bien ». Pour la valence négative, on propose d'adapter l'item 35 comme suit : « Un enfant arrache le livre des mains de cet enfant. Sur la première image, l'enfant ne se sent pas bien, et sur la deuxième image l'enfant se sent bien ».
- Les items 30, 32, 34 et 36 sont redondants pour les enfants (même dessin et même question). Le but était de percevoir la nuance en terme de partage social des émotions (PSE) selon la valence de l'émotion, mais les réponses ne sont probablement pas le reflet de leur expérience puisqu'ils trouvent cela redondants, et qu'ils ne comprennent pas toujours bien l'exemple repris dans l'item qui introduit l'émotion. Nous suggérons de **rassembler les 4 items de PSE en un seul item** tel que : sur la première image, l'enfant ne raconte pas à un adulte quand il s'est senti bien ou mal durant la journée, et sur la deuxième image l'enfant le raconte à un adulte. En résumé, on passe de 8 items sur le soi émotionnel et le PSE, à 3 items (**deux sur le soi émotionnel et un sur le PSE**).
- Pour les quelques items sur les émotions ainsi que sur le PSE, les enfants anticipent parfois la question (posée à 4 reprises) concernant le fait d'en parler à un adulte ou non. D'autres font remarquer qu'ils ont déjà répondu à cette question. On leur explique dans ce cas que ce n'est pas la même question, et qu'il doit d'abord écouter la question avant d'y répondre afin de ne pas se tromper dans son choix.
- Pour certains enfants, **le questionnaire semble un peu long**. Il est donc préférable d'essayer de réduire le nombre d'items. Les résultats ont montré que certains items devaient être retirés (4 items en moins), et nous avons suggéré de réduire les items du soi émotionnel et du PSE (5 items en moins).
- Items 41 – 42 – 43 : A plusieurs reprises des enfants disent qu'il s'agit des mêmes images. Les nuances entre les images sont expliquées aux enfants, mais ne semblent pas toujours vraiment cernées par tous.
- Item 41 : Plusieurs enfants demandent de répéter la question. D'autres enfants ont du mal à répondre. On reformule l'item (en expliquant que « donner son avis »

correspond à « dire ce qu'on pense ») et ils sont alors capables de choisir une image. Finalement, l'analyse factorielle a montré qu'il est préférable de **supprimer cet item**.

- Item 42 : Plusieurs enfants demandent quelle image explique que l'adulte suit l'avis de l'enfant (**image probablement pas assez explicite pour eux**).
- Pour l'item 42 et l'item 43, puisque la plupart des enfants ont du mal à comprendre les nuances et l'exemple imagé (parce qu'ils préfèrent aussi le vélo au football par exemple), nous suggérons de les **introduire par une courte mise en situation**. Par exemple : « c'est l'histoire d'un enfant qui a très envie de jouer au football avec cet adulte. Dans cette histoire, cet adulte préfère faire du vélo ».

De manière générale, on constate que les enfants ont parfois du mal à se projeter dans des items tels que ceux de la catégorie « toi et le monde » qui sont plus abstraits. Plusieurs causes sont possibles. Premièrement, certains enfants n'arrivent pas toujours à se détacher de l'image ou de l'item lu, c'est-à-dire, à dépasser le cadre strict du dessin ou de l'item. Ensuite, les items de cette catégorie paraissent clairement trop complexes pour certains enfants (pas nécessairement les plus jeunes) car ceux-ci nécessitent de se projeter dans des situations abstraites (ex : donner son avis, réfléchir à son avenir, etc.). Enfin, certains enfants ne comprennent pas les nuances ou le contenu des illustrations utilisées comme modalité de réponse. Nous recommandons donc dès que possible de commencer par une mise en situation pour pouvoir les aider à répondre. Au niveau des illustrations, il est primordial de faire en sorte que celles-ci correspondent le plus possible à l'item lu oralement, tout en veillant à y intégrer des situations que les enfants vivent ou seraient susceptibles de vivre. Il faut également porter une attention particulière à ne pas surcharger les illustrations (en termes de couleurs, d'éléments non pertinents, etc) et à les rendre les plus explicites possibles. Enfin, la version fille ne doit pas différer de la version garçon si ce n'est le personnage principal (par exemple, ne pas utiliser de stéréotypes de genre ou de culture tels que les filles font de la danse et les garçons du football).

### Notes relatives à l'aspect technique :

- Il est impératif de vérifier chaque tablette avant la passation afin de s'assurer que chaque image a bien été insérée correctement.

- Il faut prévoir une version papier en plus au cas où une tablette a un problème technique, ou qu'il manque des images. L'enquêteur doit également prévoir de pouvoir noter manuellement les réponses des enfants dont la tablette est défectueuse.
- Il faut pouvoir mettre le questionnaire en **mode plein écran** pour éviter que les enfants ne puissent quitter le questionnaire en cours.
- Régulièrement, des enfants signalent qu'ils se sont trompés d'images. **Lorsqu'ils n'ont pas encore appuyé sur 'suivant', on leur explique qu'ils peuvent encore changer de réponse.**
- Il arrive que de temps en temps les enfants n'appuient pas correctement sur l'image choisie avant de sélectionner le bouton « suivant ». Dès lors, un message d'erreur s'affiche pour expliquer qu'aucune réponse n'a été sélectionnée. Ce message s'affiche car le questionnaire a été configuré sur LimeSurvey pour que chaque question soit obligatoire, c'est-à-dire, qu'il **n'est pas possible de passer à la question suivante sans avoir répondu à la précédente**. Nous recommandons de maintenir tel quel les options car cela permet d'être certains que les enfants ont effectivement répondu à chaque question.
- Un petit point bleu foncé s'affiche à côté de l'image qu'ils ont sélectionné. Ceci peut servir d'indice visuel pour les enfants puisque cela les aide à vérifier quelle image ils ont choisi, et s'ils ont bel et bien sélectionné une image. La plupart des enfants le remarquent rapidement et se servent de cet indice visuel. A certaines reprises d'ailleurs, des enfants expliquent à d'autres qu'avant d'appuyer sur 'suivant', il faut regarder si le petit point bleu est là ou pas. Idéalement, nous recommandons que **l'indice visuel soit plus saillant**. Par exemple, il faudrait qu'une fois que l'enfant a sélectionné une image, celle-ci soit entourée d'un cadre de couleur.
- A plusieurs reprises la luminosité de la tablette s'affaiblit. Certains enfants le font remarquer mais ils arrivent toujours à voir les images donc cela ne les perturbe pas davantage. Nous recommandons de **veiller à ce que la luminosité des tablettes soit contrôlée** avant de démarrer l'enquête.
- Plusieurs enfants ont compris comment zoomer et dézoomer sur l'écran. Il peut être utile d'essayer de **configurer la tablette** pour empêcher ce genre de manœuvres.
- Il est important de **prévoir une version papier** à avoir sous la main pour les passations sur tablette. Cela permet de pouvoir s'en servir si une des tablettes a un problème (batterie faible, images manquantes, etc.) ou si un enfant sort du

questionnaire et que l'enquêteur n'a pas l'occasion de le relancer depuis le départ. Cela nécessite alors de prendre note manuellement des réponses de l'enfant.

### Les balises éthiques et déontologiques

- Afin de minimiser les désagréments liés à la participation à une enquête, avant de démarrer une enquête impliquant des enfants, les enquêteurs doivent **se poser plusieurs questions** telles que par exemple : Est-il important de mener cette recherche pour les enfants ? Y-a-t-il des raisons valables d'exclure certains enfants ? Les chercheurs ont-ils les compétences, expertises, ressources et capacités nécessaires pour mener une recherche impliquant des enfants ? etc.
- Dans le cadre d'enquêtes avec des mineurs, il est indispensable d'obtenir le **consentement** de la part de la personne légalement responsable. Le chercheur doit traduire ses idées dans un langage simple afin de favoriser la compréhension pour les personnes concernées.
- Le **bien-être et confort des enfants** doit être respecté et l'enquêteur se doit de toujours en tenir compte. Les enfants ne doivent en aucun cas être perturbés ou heurtés suite au fait d'être interrogé. L'enquêteur doit veiller à adopter un comportement qui induit de la confiance chez l'enfant interrogé et doit s'assurer de toujours respecter l'enfant.
- Il faut que l'enquêteur prenne en compte le **degré de maturité** des enfants qu'il interroge en considérant quels sujets il peut ou ne peut pas aborder avec eux.
- Au niveau des **avantages/bénéfices**, plusieurs compensations sont possibles telles qu'un cadeau (livre, jouet, bon d'achat, etc.), une animation autour des droits de l'enfant, un retour concernant les résultats de la recherche, etc.
- L'enquêteur se doit de respecter l'**anonymat** des participants en rendant les données confidentielles. L'enquêteur doit s'assurer que l'identité de l'enfant et de sa famille seront protégées durant la phase de recrutement, de passation, et de dissémination de la recherche.
- Il est également important d'informer les participants après leur participation. Ils ont le droit de recevoir en **retour** une information compréhensible sur les résultats de l'étude. Ce retour peut se faire de plusieurs façons (un document écrit, une présentation orale, etc.).

- Il est important que la mesure soit administrée dans un **contexte connu** par l'enfant connaît. Relevons que si une enquête est menée dans un autre environnement (par exemple, à la maison, ou dans un espace public), la permission du/des parent(s) ou autre personne responsable légalement de l'enfant doit être obtenue avant que l'enfant soit approché pour l'enquête.

## **Annexes**

**Annexe 1. Lettre d'information et de consentement pour les parents et formulaire d'accord pour filmer leur enfant**



Louvain-la-Neuve, Mars 2017

Chers parents,

Dans le cadre d'une enquête dirigée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ), nous aimerions étudier la qualité de vie des enfants. Cette recherche est menée par la psychologue Marine Houssa et le Professeur Nathalie Nader-Grosbois. Pour concrétiser cette recherche, nous aurions besoin de votre aide, ainsi que celle de vos **enfants âgés entre 5 et 8 ans.**

La réalisation d'un tel projet nécessite la passation d'un questionnaire aux enfants et sollicite également votre collaboration en remplissant un autre questionnaire. Pendant que les enfants complètent le questionnaire, ceux-ci seront **filmés**. Les renseignements récoltés seront analysés et traités au sein de notre équipe de recherche, en respectant l'anonymat et le secret professionnel et nous agissons conformément au code de déontologie lié à la profession de psychologue.

Cette enquête s'effectuera au sein de l'école de votre enfant, vous ne devrez donc pas vous déplacer pour qu'il puisse participer à l'enquête. La passation durera maximum 30 minutes, le moment sera choisi de commun accord avec l'instituteur. De votre côté, il vous faudra maximum 10 minutes pour compléter le questionnaire. **Pour le remercier de sa participation, votre enfant repartira avec un livre de la collection Gallimard Jeunesse.**

Grâce à votre précieuse collaboration et celle de votre enfant, nous pourrions mener à bien cette enquête qui a pour but de fournir les conditions optimales d'administration d'un questionnaire à des enfants de 5 à 8 ans. Nous précisons qu'il ne s'agit pas de fournir un diagnostic au sujet de votre enfant mais bien d'une recherche visant le développement d'un instrument. Si vous désirez des informations supplémentaires sur la recherche, n'hésitez pas à nous contacter.

Par avance, nous vous remercions de votre compréhension et de votre collaboration et vous prions de croire, Madame, Monsieur, en nos sentiments les meilleurs.

Marine Houssa 010/47.46.88 ([marine.houssa@uclouvain.be](mailto:marine.houssa@uclouvain.be))

Nathalie Nader-Grosbois ([nathalie.nader@uclouvain.be](mailto:nathalie.nader@uclouvain.be))



Chers parents,

Dans le cadre de l'enquête dirigée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ), sur « **la qualité de vie des enfants âgés de 5 à 8 ans** » (présentée dans la lettre d'information) auriez-vous l'amabilité de remplir le coupon ci-dessous afin d'autoriser Marine Houssa à rencontrer votre enfant pour lui faire compléter un questionnaire sur tablette, et à le filmer.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre collaboration

**Marine Houssa** 010/47.46.88 ([marine.houssa@uclouvain.be](mailto:marine.houssa@uclouvain.be))

**Nathalie Nader-Grosbois** ([nathalie.nader@uclouvain.be](mailto:nathalie.nader@uclouvain.be))

---

Je soussigné(e) .....

- Déclare avoir reçu, lu et compris une présentation écrite de la recherche dont le titre et le chercheur responsable figurent ci-dessus ;
- Avoir pu poser des questions sur cette recherche et reçu les informations que je souhaitais

Je sais que

- Je peux à tout moment mettre un terme à ma participation ainsi qu'à celle de mon enfant à cette recherche sans devoir motiver ma décision ni subir aucun préjudice que ce soit ;
- Je peux contacter le chercheur pour toute question ou insatisfaction relative à ma participation à la recherche ;
- Les données recueillies seront strictement confidentielles et il sera impossible à tout tiers non autorisé de m'identifier et d'identifier mon enfant.

**Je donne mon consentement libre et éclairé pour que mon enfant participe à cette recherche et soit filmé.**

Nom de l'enfant :

Lu et approuvé,

Signature :

---

## Formulaire d'accord pour les séquences filmées et d'engagement sur la diffusion de l'expérience

dans le cadre de l'enquête dirigée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse sur la  
qualité de vie des enfants de 5 à 8 ans

Je, soussigné(e) (Nom et Prénom).....

Domicilié(e) à (Rue, n°, code postal et commune).....

.....  
.....  
.....

Autorise l'Université catholique de Louvain (ci-après « l'UCL ») à utiliser comme défini ci-dessous la séquence filmée  
réalisée dans le cadre de l'enquête sur la qualité de vie des enfants de 5 à 8 ans.

Description des séquences : répondre à des questions sur tablette

Description des usages autorisés : Les séquences filmées pourront être utilisées précisément par l'équipe des  
professeurs et chercheurs du présent projet de l'UCL :

- à des fins **scientifiques** dans le cadre des projets de recherche de l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse
- à des fins **scientifiques** dans le cadre d'autres projets de recherche menées au sein de l'UCL
- à des fins **d'enseignement et de formation** dans le cadre des cours et exercices pratiques donnés au sein de la faculté de psychologie de l'UCL

J'ai pris connaissance des différentes utilisations qui pourront être faites des vidéos

Toute utilisation à des fins commerciales est strictement exclue.

Fait à....., le .....

Signature .....

Marine Houssa 010/47.46.88 ([marine.houssa@uclouvain.be](mailto:marine.houssa@uclouvain.be))

Nathalie Nader-Grosbois ([nathalie.nader@uclouvain.be](mailto:nathalie.nader@uclouvain.be))

**Annexe 2. Lettre adressée aux parents pour connaître la façon dont ils souhaitent compléter le questionnaire**

Chers parents,

Vous avez accepté que votre enfant participe à l'enquête « **la qualité de vie des enfants âgés de 5 à 8 ans** » dirigée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ). Nous vous remercions encore vivement pour votre collaboration !

Comme expliqué lors de la lettre d'information, nous vous demandons également de bien vouloir remplir un court questionnaire. Un livre sera déposé dans le cartable de votre enfant, pour vous remercier de votre collaboration.

Pour compléter ce questionnaire, plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- 1) **Le compléter en version papier** (une enveloppe vous sera fournie. Celle-ci sera déjà affranchie et pré-timbrée, vous n'aurez plus qu'à y glisser le questionnaire et à poster l'enveloppe).
- 2) **Le compléter en ligne, via internet** (nous vous enverrons un email avec le lien).
- 3) **Prendre un rendez-vous avec nous pour le compléter ensemble** (on prendra contact avec vous par téléphone pour fixer un moment).

Pouvez-vous dès lors remplir le coupon ci-dessous et le rendre à l'enseignant.e de votre enfant, afin de nous faire part de votre choix pour la modalité de ce questionnaire ?

Nous insistons toujours sur le fait que les données recueillies seront rendues strictement confidentielles et utilisées de manière anonyme.

Nous vous remercions d'avance et restons à votre disposition pour vous donner de plus amples renseignements si vous le souhaitez.

Marine Houssa & Nathalie Nader-Grosbois

**Coupon réponse à rendre au plus vite à l'institutrice**

Je soussigné(e)..... (père - mère - autre responsable légal\*)  
déclare avoir choisi la solution suivante pour remplir le questionnaire concernant :

..... (Nom + Prénom de l'enfant) (\*Barrer les mentions inutiles)

- Version papier** à nous renvoyer par la poste.
- Version en ligne** : nous avons alors besoin de **vos email** (merci d'être lisible) : .....
- Sur rendez-vous** : nous avons alors besoin de votre numéro de téléphone pour planifier ce rdv : .....

Nom et prénom de l'enfant + classe :

Date et Signature :



### **Annexe 3. Questionnaire adressé aux parents sur leur enfant et sur leur niveau socio-économique**



!!! Attention : RECTO/VERSO !!!

## Informations générales concernant votre enfant et votre situation familiale

Chers parents,

Auriez-vous l'amabilité de répondre à ces quelques questions relatives à votre enfant concerné par l'enquête dirigée par l'Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la Jeunesse (OEJAJ) ? Ce questionnaire nous permettra de disposer d'informations importantes pour l'analyse des réponses de votre enfant au questionnaire. Merci de le remplir aussi précisément et sincèrement que possible. Sachez que vos réponses resteront entièrement **confidentielles** et seront rendues **anonymes**. Elles seront lues et utilisées uniquement par Marine Houssa, responsable de cette enquête. Si vous avez des questions ou souhaitez de l'aide pour compléter le questionnaire, contactez-moi sans hésiter ([marine.houssa@uclouvain.be](mailto:marine.houssa@uclouvain.be) 010/474688).

Nom et prénom de votre enfant :	.....
Date de naissance de votre enfant :	.....
Langue(s) principale(s) parlée(s) à la maison :	.....
Votre enfant a-t-il des problèmes de santé, handicap ou troubles de l'apprentissage? Si oui, précisez.	..... ..... .....

Composition de la fratrie de l'enfant : Si votre famille est recomposée, comptez tous les enfants qui vivent sous le même toit (au moins un jour par semaine) que l'enfant concerné par la recherche : frères et sœurs, demi-frères et demi-sœurs et enfants du conjoint.

L'enfant concerné par la recherche a :

- Frère(s) plus âgé(s) que lui/elle : .....
- Frère(s) plus jeune(s) que lui/elle : .....
- Sœur(s) plus âgée(s) que lui/elle : .....
- Sœur(s) plus jeune(s) que lui/elle : .....

Commentaire éventuel : .....

### Diplôme le plus élevé obtenu par la mère (à cocher)

- Ecole primaire non achevée
- Ecole primaire
- Ecole secondaire de niveau inférieur / contrat d'apprentissage
- Ecole secondaire de niveau supérieur
- Ecole supérieure de type court
- Université

### Diplôme le plus élevé obtenu par le père (à cocher)

- Ecole primaire non achevée
- Ecole primaire
- Ecole secondaire de niveau inférieur / contrat d'apprentissage
- Ecole secondaire de niveau supérieur
- Ecole supérieure de type court
- Université

**Personne(s) ayant la charge de l'éducation de(s) enfant(s) :**

- Père et mère (parents vivant ensemble)
- Mère uniquement (garde de l'enfant)
- Père uniquement (garde de l'enfant)
- Père et mère (garde alternée)
- Mère principalement (garde de l'enfant)
- Père principalement (garde de l'enfant)
- Autre : .....

**Veillez indiquer (en entourant V ou F) si les phrases suivantes sont vraies ou fausses pour vous à la maison.**

1. A la maison, il n'y a pas d'endroit calme pour que mon enfant puisse jouer, se reposer ou faire ses devoirs car notre logement ne dispose pas de suffisamment de pièces pour le permettre	V / F
2. A la maison, mon enfant n'a pas ou presque pas de livres adaptés à son âge	V / F
3. A la maison, mon enfant n'a pas ou presque pas de jouets et jeux de société adaptés à son âge car cela coûte trop cher	
4. Mon enfant n'a pas la possibilité de manger trois repas par jour (petit-déjeuner, dîner et souper) tous les jours	V / F
5. Mon enfant n'a pas la possibilité de manger des fruits et légumes tous les jours car cela coûte trop cher	V / F
6. Mon enfant ne possède aucun équipement de loisir extérieur (vélo, trottinette, rollers,...)	V / F
7. Mon enfant ne pratique pas souvent d'activité de loisir (natation, danse, foot, scoutisme, musique...)	V / F
8. Mon enfant ne possède pas beaucoup de vêtements neufs car cela coûte trop cher	V / F
9. Mon enfant ne possède qu'une paire de chaussures de la pointure appropriée	V / F
10. Mon enfant ne peut pas inviter des ami(e)s à la maison pour jouer	V / F
11. Je ne possède pas / Nous ne possédons pas de voiture car nous n'en avons pas les moyens financiers	V / F
12. Mon enfant partage sa chambre parce que notre logement ne dispose pas de suffisamment de pièces pour que chaque enfant puisse avoir une chambre à lui/elle	V / F
13. Je ne possède pas / Nous ne possédons pas d'ordinateur à la maison	V / F

**Niveau économique familial : Dans quelle tranche se situe le revenu mensuel net de votre ménage (salaires, revenus, revenus et allocations de remplacement, à l'exception des allocations familiales) ? (à cocher)***(Pour les indépendants ou en intérim, nous vous invitons à calculer sur base de votre dernier extrait de rôle)*

- 0-999 €
- 1000-1999 €
- 2000-2999 €
- 3000-3999 €
- 4000-4999 €
- 5000-5999 €
- plus de 6000 €

Merci pour votre collaboration

Marine Houssa



## **Annexe 4. Verbatim utilisé lors de la passation avec les enfants**

## Questionnaire enfant OEJAJ :

### Consignes pour la version tablette :

Ouvrir XAMPP et appuyer sur START pour Apache et MySQL.

Ouvrir LimeSurvey.

Lancer le questionnaire correspondant au sexe de l'enfant et en indiquant l'identifiant de l'enfant (première question).

Mettre en mode plein écran : Dans Google Chrome, cliquer sur '≡' puis sur ': :'.  
'

Chaque enfant va d'abord devoir sélectionner la version correspondant à son sexe (question test).

A la fin, pour sortir du mode plein écran : menu 'démarrer', 'rechercher', rechercher 'clavier (taper la recherche), cliquer sur Fn sur le clavier, puis sur F11.

### Consignes pour la version papier :

Utiliser la partie du matériel correspondant au sexe de l'enfant et **se placer en face de l'enfant** en positionnant la farde ouverte entre lui et l'expérimentateur. Les images doivent être face à l'enfant.

Une fois l'image la plus ressemblante choisie par l'enfant, cacher l'image non-choisie et poursuivre. Reporter la réponse de l'enfant (choix d'un des ronds) sur la grille de cotation.

Bonjour à tous,

Je m'appelle ... et voici ... Nous sommes là aujourd'hui pour tester notre questionnaire avec vous. Vous êtes les grands experts et on compte sur vous pour nous dire à la fin si vous trouvez que ce questionnaire est chouette, est-ce qu'il est facile ou difficile, est-ce qu'il est trop long ou pas, et est-ce que vous aimez les images.

Je vais vous expliquer comment cela va se passer. Vous allez tous avoir une tablette devant vous sur laquelle des images vont apparaître. Je vais vous lire des questions et pour y répondre, vous devrez toucher avec votre doigt l'image qui vous ressemble le plus. Parfois on vous demandera aussi d'appuyer sur le petit rond quand vous pensez que c'est un peu comme vous et sur le grand rond quand vous pensez que c'est beaucoup comme vous.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, vous répondez comme vous le sentez par rapport à votre vie de maintenant. Vous ne recevrez pas de points pour vos réponses et vos réponses resteront entre nous, on ne les racontera à personne. Si vous n'avez plus envie de continuer, vous pouvez arrêter à tout moment.

Afin que tout se passe bien, il y a 6 petites règles à suivre (montrer les pictogrammes) :

Image 1) Avant de commencer à répondre, vous allez tous poser vos mains sur la table

Image 2) Après, il faut bien écouter la question qu'on va vous lire

Image 3) Ensuite, vous devez regarder les réponses possibles sur la tablette

Image 4) Après ça, vous pouvez réfléchir à ce que vous allez répondre

Image 5) Quand vous avez décidé ce que vous allez répondre, vous pouvez appuyer sur l'image choisie avec votre doigt

Image 6) Quand vous avez répondu à la question, vous pouvez appuyer sur le bouton en bas « suivant » en descendant un peu sur la tablette quand c'est nécessaire. Pour descendre, il faut utiliser votre doigt et faire glisser l'image jusqu'à ce que vous arriviez sur le bouton « suivant ».

On va laisser les 6 images tout le temps devant vous pour ne pas oublier ces petites règles.

On va commencer par une première question pour vous exercer. Regardez bien, la première image sera toujours de ce côté-ci (montrer celle de gauche), et la deuxième image sera toujours de ce côté-là (montrer celle de droite).

1. Es-tu une fille ou es-tu un garçon ?

Vous avez tous réussi à répondre ? Alors on peut commencer les vraies questions. On fera une petite pause au milieu du questionnaire.

Est-ce que vous avez tous bien compris comment cela va se passer ? N'hésitez pas à nous poser des questions ou à nous demander de répéter si vous n'avez pas bien compris ce qu'on vous dit.

C'est parti pour les vraies questions ! On commence par des questions sur la vie chez vous à la maison. Vous pouvez donc appuyer sur l'image des maisons.

2. Sur la première image, l'enfant vit avec ses deux parents, sur la deuxième image l'enfant ne vit pas avec ses deux parents  
Quel enfant est le plus comme toi ?

La question suivante va être posée uniquement pour ceux qui ne vivent pas avec leurs deux parents. Ceux qui ont répondu qu'ils vivent avec leurs deux parents doivent attendre que les copains répondent à cette question.

3. Sur la première image, l'enfant vit parfois avec son papa et parfois avec sa maman, sur la deuxième image, l'enfant vit toujours avec son papa, sur la troisième image, l'enfant vit toujours avec sa maman, et sur la dernière image, l'enfant ne vit ni avec sa maman, ni avec son papa. Quel enfant est le plus comme toi ?

Maintenant, tout le monde continue à répondre en même temps aux questions suivantes.

4. Comment tu es quand tu joues à la maison ? Pas du tout content, pas content, content ou

très content
5. Sur la première image, l'enfant n'a pas d'endroit au calme pour lui, et sur la deuxième image l'enfant a un endroit au calme pour lui. Quel enfant est le plus comme toi ?
6. Sur la première image, l'enfant a beaucoup de livres de son âge, et sur la deuxième image l'enfant n'a presque pas de livres de son âge. Quel enfant est le plus comme toi ?
7. Sur la première image, l'enfant n'a presque pas de jouets et jeux de société de son âge, et sur la deuxième image l'enfant a beaucoup de jouets et jeux de son âge. Quel enfant est le plus comme toi ?
8. Sur la première image, l'enfant mange un petit-déjeuner, un dîner et un souper, sur la deuxième image l'enfant ne mange pas ces 3 repas par jour. Quel enfant est le plus comme toi ?
9. Sur la première image, l'enfant ne mange pas de fruits et de légumes, et sur la deuxième image l'enfant mange des fruits et des légumes. Quel enfant est le plus comme toi ?
10. Sur la première image, l'enfant a des jeux d'extérieur à la maison comme un vélo, des rollers ou une trottinette et sur la deuxième image l'enfant n'a pas de jeu d'extérieur à la maison. Quel enfant est le plus comme toi ?
11. Sur la première image, l'enfant ne fait pas souvent des activités, et sur la deuxième image l'enfant fait souvent des activités. Quel enfant est le plus comme toi ?
12. Sur la première image, l'enfant a beaucoup de vêtements, et sur la deuxième image l'enfant n'a pas beaucoup de vêtements. Quel enfant est le plus comme toi ?
13. Sur la première image, l'enfant n'a qu'une paire de chaussures, et sur la deuxième image l'enfant a au moins deux paires de chaussures. Quel enfant est le plus comme toi ?
14. Sur la première image, l'enfant peut inviter des amis à la maison pour jouer, et sur la deuxième image l'enfant ne peut pas inviter des amis à la maison pour jouer. Quel enfant est le plus comme toi ?
15. Sur la première image, les parents de l'enfant n'ont pas de voiture, et sur la deuxième image les parents de l'enfant ont une voiture. Quel enfant est le plus comme toi ?
16. Sur la première image, il y a un ordinateur à la maison, et sur la deuxième image, il n'y a pas d'ordinateur à la maison. Quel enfant est le plus comme toi ?
17. Sur la première image, l'enfant partage sa chambre, et sur la deuxième image l'enfant a une chambre pour lui tout seul. Quel enfant est le plus comme toi ?

Maintenant on passe à des questions sur les amis. Vous pouvez appuyer sur l'image avec les amis.

18. Comment tu es quand tu joues avec tes amis ? Pas du tout content, pas content, content ou très content
19. Sur la première image, l'enfant a beaucoup d'amis avec qui jouer et sur la deuxième image l'enfant n'a pas beaucoup d'amis avec qui jouer. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
20. Sur la première image, l'enfant ne se fait pas vite de nouveaux copains et sur la deuxième image l'enfant se fait vite de nouveaux copains. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
21. Sur la première image, l'enfant est souvent invité chez des amis et sur la deuxième image l'enfant n'est pas souvent invité chez des amis. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?

On continue par des questions sur la famille. Vous pouvez appuyer sur l'image de la famille.

22. Sur la première image l'enfant ne partage pas de moment à table en famille le soir, et sur la deuxième image l'enfant partage des moments à table en famille le soir. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
23. Comment tu es le soir à table avec ta famille ? Pas du tout content, pas content, content ou très content
24. Sur la première image, l'enfant a au moins un frère ou une sœur et sur la deuxième image l'enfant n'a pas de frère ou de sœur. Quel enfant est le plus comme toi ?

La question suivante va être posée uniquement pour ceux qui ont au moins un frère ou une sœur. Ceux qui ont répondu qu'ils n'ont pas de frère ou de sœur doivent attendre que les copains répondent à cette question.

25. Comment tu es quand tu joues avec tes frères et sœurs ? Pas du tout content, pas content, content ou très content
26. Sur la première image, les parents de cet enfant ne l'emmènent pas souvent dans des endroits qu'il aime et sur la deuxième image les parents de cet enfant l'emmènent souvent dans des endroits qu'il aime. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
27. Sur la première image, les parents de cet enfant lisent souvent des histoires avec lui et sur la deuxième image les parents de cet enfant ne lisent pas souvent des histoires avec lui. Quel enfant est le plus comme toi ?

Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
28. Sur la première image, les parents de l'enfant ne discutent pas souvent avec lui et sur la deuxième image les parents de l'enfant discutent souvent avec lui. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?

On est à la moitié du questionnaire, nous allons faire une petite pause.

Maintenant que vous avez pu prendre une pause, il est temps de retourner au questionnaire.

Pour continuer, nous allons vous poser des questions sur vos émotions. Vous pouvez appuyer sur l'image avec les 4 émotions.

29. Cet enfant ne connaissait personne dans sa nouvelle école. Sur la première image, l'enfant n'a pas peur, et sur la deuxième image l'enfant a peur. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
30. Cet enfant ne connaissait personne dans sa nouvelle école. Sur la première image, l'enfant ne le raconte pas à un adulte, et sur la deuxième image l'enfant le raconte à un adulte. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
31. Un de ses copains a prêté à cet enfant ses plus beaux crayons. Sur la première image, l'enfant est content, et sur la deuxième image l'enfant n'est pas content. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
32. Un de ses copains a prêté à cet enfant ses plus beaux crayons. Sur la première image l'enfant ne le raconte pas à un adulte et sur la deuxième image l'enfant le raconte à un adulte. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
33. Cet enfant a perdu son nouveau cartable. Sur la première image, il est triste et sur la deuxième image il n'est pas triste. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
34. Cet enfant a perdu son nouveau cartable. Sur la première image, l'enfant ne le raconte pas à un adulte et sur la deuxième image il le raconte à un adulte. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
35. Un enfant arrache le livre des mains de cet enfant. Sur la première image, l'enfant est fâché, et sur la deuxième image l'enfant n'est pas fâché. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
36. Un enfant a arraché le livre des mains de cet enfant. Sur la première image, cet enfant ne le raconte pas à un adulte et sur la deuxième image cet enfant le raconte à un adulte. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
37. Sur la première image, l'enfant arrive facilement à arrêter de jouer pour partir quand des adultes le lui demandent, et sur la deuxième image l'enfant n'arrive pas facilement à arrêter de jouer pour partir quand des adultes le lui demandent.

Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
38. Sur la première image, l'enfant ne rit pas quand un copain se fait mal, et sur la deuxième image l'enfant rit quand un copain se fait mal. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
39. Sur la première image, l'enfant se fâche quand un adulte lui dit non, et sur la deuxième image l'enfant ne se fâche pas quand un adulte lui dit non. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
40. Sur la première image, l'enfant se fâche quand d'autres enfants viennent lui parler, et sur la deuxième image l'enfant est content quand d'autres enfants viennent lui parler. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?

Pour continuer, nous allons vous poser des questions sur vous et le monde. Vous pouvez appuyer sur l'image de l'enfant et le monde.

41. Sur la première image, l'enfant ose dire son avis aux adultes, et sur la deuxième image, l'enfant n'ose pas dire son avis aux adultes. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
42. Sur la première image, cet enfant donne son avis et les adultes suivent son avis, et sur la deuxième image cet enfant donne son avis et les adultes décident sans suivre son avis. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
43. Sur la première image, cet enfant arrive à faire changer d'avis les adultes, et sur la deuxième image cet enfant n'arrive pas à faire changer d'avis les adultes. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
44. Sur la première image, l'enfant arrive à dire non à un copain ou une copine s'il n'a pas envie de le suivre, et sur la deuxième image l'enfant suit son copain ou sa copine même s'il n'en a pas envie. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
45. Comment tu es quand tu es à l'école ? Pas du tout content, pas content, content ou très content
46. Lors d'un exercice en classe, l'enfant ne pense pas la même chose que ses camarades. Sur la première image, l'enfant ose le dire, et sur la deuxième l'enfant n'ose pas le dire. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
47. Sur la première image, l'enfant ne se sent pas capable d'aider un copain en classe quand il n'a pas compris un exercice, et sur la deuxième image l'enfant aide parfois un copain en classe quand il n'a pas compris un exercice. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
48. Sur la première image, cet enfant comprend tout de suite les consignes données par l'instituteur lors d'une activité, et sur la deuxième image l'enfant ne comprend pas tout de suite les consignes données par l'instituteur lors d'une activité. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
49. Sur la première image, quand il est avec ses copains/copines, cet enfant ne comprend pas tout de suite les règles d'un nouveau jeu, et sur la deuxième image quand il est avec ses copains/copines, cet enfant comprend tout de suite les règles d'un nouveau jeu. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?
50. Sur la première image, cet enfant pense que quand il sera adulte, il pourra avoir la vie dont il a envie, et sur la deuxième cet enfant pense que quand il sera adulte, il ne pourra pas avoir la vie dont il a envie. Quel enfant est le plus comme toi ? Cet enfant est comme toi un peu ou beaucoup ?

Merci à tous de nous avoir écouté, d'être resté assis et concentré pendant tout le questionnaire. On a une dernière chose à vous demander.

On aimerait bien savoir comment ça s'est passé pour vous. On va donc vous poser des questions, et vous allez y répondre chacun à votre tour. On a apporté le doudou de la parole, vous pouvez le faire passer entre vous, c'est celui qui l'a en main qui peut parler et pendant ce temps-là, les autres écoutent.

- Est-ce que vous avez aimé travailler avec une tablette ?
- Est-ce que vous avez trouvé les questions faciles ou difficiles ?
- Est-ce que vous avez trouvé que c'était long ?
- Est-ce que vous avez aimé les images ?
- Est-ce que c'était chouette de faire le questionnaire en groupe ?

Nous avons fini, nous vous remercions encore une fois pour votre aide. On peut maintenant tous retourner en classe.

## **Annexe 5. Exemples d'illustrations (version garçon)**

















## **Annexe 6. Exemple de rapports d'observation détaillés des tests**

<b>Notes de l'observateur relatives au testing du groupe 2</b>
--

Observateur : Marine Houssa.

Enquêteur : Mathilde Deligne

Date : 21/04/17

Ecole : Saint Barthélémy à Chatelineau

Lieu (local) : salle au calme, assez lumineuse, de taille moyenne

Heure de début : 14h40

Heure de fin : 15h20

Nombre d'enfants : 6 enfants (deux de 3M, deux de 1P, deux de 2P) / 4 filles et 2 garçons

Présence autre durant le testing : non. Sauf à la fin où la directrice entre pour savoir où nous en sommes. Mais les élèves ne semblent pas perturbés par sa présence, ils continuent comme si de rien n'était.

**Notes générales :**

5 enfants sur les 6 disent avoir une tablette à la maison. L'enfant qui n'en a pas ne présente néanmoins aucun problème pour manipuler la tablette

Les enfants sont assis l'un à côté de l'autre, sauf un enfant qui est en face car la disposition de la pièce ne permet pas de les assoir autrement.

De manière générale, le groupe est assez bavard. Les enfants ont envie de donner leur avis ou de compléter leur réponse en expliquant/justifiant.

Dans ce groupe, certains enfants regardent ce que les autres répondent (mais généralement, une fois qu'eux-mêmes ont déjà répondu, ce qui n'influence pas leur réponse). Ils regardent aussi parfois pour voir si leur voisin à la même chose qu'eux en terme d'image.

Les plus âgés essayent de deviner quel sera l'intitulé de la question à la vue des images proposées pour répondre (pendant qu'ils attendent que tout le groupe ait fini de répondre à la question précédente).

Certains enfants répondent très rapidement, d'autres ont besoin de plus de temps pour répondre.

Certains enfants ont envie de cliquer sur une image avant même d'avoir entendu la question. On leur explique donc, via les images des consignes, qu'il faut attendre avant de répondre. Ils

ont rapidement compris puisqu'ils n'ont jamais validé une réponse (en appuyant sur suivant) avant d'avoir entendu la question.

Certains enfants pensent avoir correctement sélectionné l'image avant de cliquer sur 'suivant', mais ce n'est pas le cas. Du coup, un message s'affiche (puisque nous avons programmé pour que les enfants ne sachent pas cliquer sur suivant sans avoir choisi une réponse).

Un petit point bleu foncé s'affiche à côté de l'image qu'ils ont sélectionné. Ceci semble servir d'indice visuel pour certains enfants puisque on constate qu'ils vérifient que le point bleu soit bien là avant de cliquer sur 'suivant'.

A certaines reprises d'ailleurs, un enfant explique à un autre qu'avant d'appuyer sur 'suivant', il faut regarder si le petit point bleu est là ou pas.

Il s'agit d'un groupe où les enfants échangent pas mal entre eux. Par exemple pour l'item (peu ou bcp de vêtements), une petite fille commente en expliquant à un garçon qu'elle a bcp de vêtements, mais qu'elle ne les range pas. Lui il répond qu'il range toujours ses vêtements.

Il a été utile à quelques reprises de leur rappeler qu'il fallait écouter ou bien attendre avant de répondre (les images des consignes étaient donc pertinentes).

Certains veulent faire une pause, d'autres non. On prévoit donc quelques minutes de pause. Néanmoins, comme l'heure de fin de la journée d'école approche, on reprend assez vite. Les enfants semblent tout à fait d'accord.

Un enfant a tendance à prendre la tablette en main. Pour éviter de fausses manœuvres, on lui a demandé de la laisser déposer sur la table.

A 5-10 minutes de la fin, la sonnette retentit. On leur explique qu'on a bientôt fini et qu'on pourra très bientôt redescendre. Certains disent qu'ils veulent se dépêcher car sinon leur parent va partir sans eux. On les rassure. Un autre enfant dit que ce n'est pas grave car sa maman est toujours en retard.

### **Questions/remarques des enfants pour la catégorie ‘chez toi’:**

Seul un enfant du groupe ne vit pas avec ses deux parents, la question sur le mode de garde n’a donc été posée qu’à lui. Il a du mal à choisir sa réponse (garde alternée) car la semaine c’est chez maman et le week-end c’est chez papa. On lui explique qu’il doit alors sélectionner l’image de l’enfant qui vit parfois chez maman et parfois chez papa.

Pour l’item (posséder ou non une voiture) : un enfant se demande ce qu’il doit répondre car ils ont une voiture à la maison, mais prennent régulièrement le bus. Nous lui avons dès lors expliqué qu’il pouvait répondre qu’ils avaient bien une voiture à la maison puisque la question ne porte pas sur son utilisation, mais simplement sur le fait d’en posséder une ou non.

Un autre répond qu’il a une voiture à la maison, mais pas avec sa maman (enfant dont les parents sont séparés).

Pour l’item (avoir ou non un ordinateur à la maison), un enfant explique qu’il en a un mais qu’il ne peut pas l’utiliser. L’image porte donc peut-être un peu à confusion puisqu’on y voit un enfant en train de jouer sur l’ordinateur.

Pour l’item (partager ou non sa chambre), un enfant explique qu’il est gentil car il partage sa chambre avec son frère. Pour lui c’est donc qqch de positif.

### **Questions/remarques des enfants pour la catégorie ‘les amis’ : /**

### **Questions/remarques des enfants pour la catégorie ‘la famille’ :**

Certains répondent qu’ils ne sont « pas du tout content » quand ils jouent avec leur frère/sœur car ils les embêtent.

Un item nécessite d’être répété pour bien comprendre (à la demande d’un enfant).

### **Questions/remarques des enfants pour la catégorie ‘toi et tes émotions’:**

Pour l’item (cartable perdu – tristesse) : un enfant explique qu’il n’en parlera pas à un adulte car sinon ses parents sont un peu fâchés.

Il a été nécessaire de réexpliquer l’item à un enfant qui explique qu’il n’a jamais perdu son cartable donc ne sait pas quoi répondre. On lui a expliqué que ça pouvait être aussi dans le cas où il aurait perdu son plumier ou des marqueurs par exemple, ce qui l’a aidé à répondre.

### **Questions/remarques des enfants pour la catégorie ‘toi et le monde’:**

Un enfant explique qu’il a envie de répondre qu’il n’est pas « pas content » à l’école, tout en nous regardant pour voir notre réaction. On lui répond qu’il a tout à fait le droit de répondre cela, c’est son point de vue qui compte.

### **Notes relatives à l’aspect technique :**

Pas moyen de revenir en arrière si l'enfant valide sa réponse et passe à la suite en appuyant sur « suivant ».

Tablette 6 : il manque les images pour l'item 11. On lui présente donc les images sur format papier pour qu'il puisse sélectionner/encoder sa réponse sur tablette.

L'enfant (sujet 7) a eu un souci, est sorti du questionnaire suite à une mauvaise manipulation (nous n'avons pas pu identifier laquelle directement mais en visionnant la vidéo on a pu voir ce qu'il a fait). L'enfant a fait glisser/balayer l'image vers la gauche puis vers la droite comme pour revenir sur la page où il était, du coup le questionnaire s'est arrêté. Il a donc recommencé (sujet nommé 7b) pour rattraper le groupe. Ne pas tenir compte des réponses du début pour le 7b.

**Questions de fin :**

Les enfants semblent avoir tous apprécié de répondre à ce questionnaire. Ils aiment tous les images utilisées et ont trouvé cela facile. Aucun des enfants n'a trouvé cela long.

Ils ont également trouvé cela amusant de travailler sur tablette.

## Annexe 7 : commentaires item par item

### Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'chez toi :

- Item 1 : il s'agit en fait d'une question « test » (es-tu une fille ou un garçon) afin que les enfants se familiarisent avec le mode de réponse. Nous recommandons de garder cette question « test » car cela a été utile pour bon nombre d'enfants et leur a permis d'être à l'aise pour la suite car ils avaient compris le fonctionnement du questionnaire.
- Item 2 : pour certains groupes, l'ensemble des enfants répondent qu'ils vivent avec leurs deux parents. De ce fait, la question conditionnelle n'est présentée à personne. Dans d'autres groupes, un ou plusieurs enfants sont invités à répondre à la question conditionnelle, pendant que les autres enfants du groupe attendent que tout le monde soit à la même question qu'eux. Les questions conditionnelles ne semblent pas poser problème aux enfants qui devaient attendre. Dans le cadre de futures enquêtes, il est donc possible d'inclure des questions conditionnelles qui nécessitent qu'une partie du groupe doive patienter.
- Item 3 : En général, les enfants à qui on pose cette question conditionnelle (mode de garde) éprouvent quelques difficultés à répondre sur base des images. Il est nécessaire d'adapter les images pour augmenter la compréhension des enfants. Nous suggérons d'une part de les simplifier en retirant la distinction entre matinée et après-midi, et d'autre part de nuancer davantage les couleurs pour la réponse 4 (ni avec sa maman, ni avec son papa) pour aider l'enfant à comprendre que c'est une autre personne qui est représentée. Bien entendu, nous insistons sur le fait que la lecture de l'item est primordiale pour que l'enfant comprenne les images (et inversement). Puisque cette question ne concerne pas tous les enfants (uniquement ceux qui ont indiqué qu'ils ne vivent pas avec papa et maman à la question précédente), il peut être utile de pointer les images - auprès de l'enfant concerné - au fur et à mesure de la lecture de l'item pour insister encore un peu sur les distinctions qui sont faites grâce aux images.
- Item 4 : un enfant demande une précision car parfois il est content et parfois il pleure. Nous lui expliquons alors qu'il peut choisir une image du centre, entre les deux. De manière générale, cette formulation de question en deux temps permet de pouvoir davantage nuancer sa réponse que si on se limitait aux deux images. Les résultats montrent d'ailleurs qu'il est préférable de garder les petits et grands ronds. Il arrive fréquemment que les enfants aient envie de choisir les deux images. Les petits ronds

leur servent donc à indiquer qu'ils ne se situent pas totalement dans l'une ou dans l'autre.

- Item 6 : Un enfant dit avoir des livres pour n'importe quel âge. Une reformulation de l'item et une explication l'ont aidé comprendre qu'il s'agissait de posséder ou non des livres de son âge.
- Item 7 : Lors d'une passation, un enfant commente les images en disant « *Oulala t'as vu tout le bazar* ». Un autre enfant dit ne pas avoir de jeux de société mais beaucoup de jouets. L'enquêtrice lui dit qu'alors c'est bon.
- Item 8 : Plusieurs enfants demandent de réexpliquer l'item car ils n'ont pas compris. Après leur avoir expliqué d'une autre manière, ils répondent sans souci à la question.
- Item 10 : Un enfant fait remarquer qu'il y a une balançoire sur l'image alors qu'on n'en parle pas dans l'item. Pour cet item, il semble y avoir une confusion entre l'image et le texte. Nous suggérons de retirer le dessin du skate-board de l'image négative, ou de modifier le texte de l'item (dire que l'enfant a peu de jeu d'extérieur au lieu de dire qu'il n'en a pas).
- Item 12 : Plusieurs enfants commentent cet item. Par exemple, une fille commente en expliquant à un garçon qu'elle a beaucoup de vêtements, mais qu'elle ne les range pas. Lui il répond qu'il range toujours ses vêtements.
- Item 13 : Un enfant dit n'avoir que 3 paires de chaussures. L'enquêtrice dit qu'il peut donc répondre avoir au moins 2 paires de chaussures. Un autre enfant dit qu'il y a 5 paires de chaussures sur l'image. On lui explique donc que si il en a plus qu'une, il peut choisir cette image (même si il n'en a pas 5).
- Item 15 : un enfant demande ce qu'il doit répondre car ils ont une voiture à la maison, mais prennent régulièrement le bus. Nous lui avons dès lors expliqué qu'il pouvait répondre qu'ils avaient bien une voiture à la maison puisque la question ne porte pas sur son utilisation, mais simplement sur le fait d'en posséder une ou non.
- Item 16 : Plusieurs enfants expliquent qu'ils en ont un mais qu'ils ne peuvent pas l'utiliser. L'image porte donc peut-être un peu à confusion puisqu'on y voit un enfant en train de jouer sur l'ordinateur. Un enfant se demande ce qu'il doit répondre car il a un ordinateur à la maison mais il ne dessine pas dessus. Nous lui avons expliqué que la question ne porte pas sur le dessin mais bien sur le fait de posséder ou non un ordinateur. Une suggestion d'ajustement est de ne pas représenter l'enfant en train de jouer sur l'ordinateur, mais simplement de dessiner un ordinateur sur une table.

- Item 17 : A plusieurs reprises, certains enfants qui ont répondu qu'ils partageaient leur chambre expliquent qu'ils sont gentils car ils partagent leur chambre avec leur frère/soeur. Pour eux cela apparaît comme quelque chose de positif.

#### Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'les amis' :

- Item 18 (émotion - échelle de Likert) : un enfant répond déjà à la question en disant qu'aujourd'hui il n'est pas content puisqu'il s'est passé des choses avec ses amis. L'enquêtrice lui dit d'attendre de répondre à la question puisqu'il ne connaît pas encore la question. L'enfant répond sur sa tablette et l'institutrice présente dans la pièce lui demande s'il n'est pas content quand il est avec ses amis (elle dit donc à voix haute ce que l'enfant a répondu). L'analyse factorielle montre que cet item est à enlever du questionnaire.
- Item 19 : Un enfant demande où se trouve l'image de « pas beaucoup d'amis » suite à la lecture de la question par l'enquêtrice. Il est régulièrement utile de pointer individuellement un élément suite à une question d'un ou plusieurs enfants. La disposition des tables a donc de l'importance pour que l'enquêteur puisse facilement venir en aide à un enfant durant la passation.
- Les enfants s'étonnent régulièrement que la catégorie 'Les amis' soit déjà finie.

#### Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'la famille' :

- Item 22 : Un enfant dit que chez sa mamy il mange tout seul. Un camarade lui explique qu'il doit répondre en fonction de chez lui, et non selon chez sa mamy. Plusieurs enfants racontent qu'ils mangent avec leur maman (et leur frère/soeur) mais rarement avec leur papa car il travaille tard. L'enquêtrice leur explique qu'ils peuvent répondre selon quand ils sont avec leur frère/soeur et leur maman, que tout le monde n'est pas obligé d'être présent en même temps à la maison.
- Item 23 (échelle de Likert émotions) : plusieurs enfants commentent (ex : « *Je suis souvent un peu ennuyé par ma sœur mais sinon ça va* »).
- Item 24 : pour cet item, la majorité des enfants expliquent s'ils ont des frères et sœurs et combien. Ceux qui sont enfant unique l'expliquent également. Il arrive à certains enfants de nous raconter qu'ils n'ont pas de frère et sœur mais qu'ils ont un chat.
- Item 26 : Un enfant demande si les parrains/marraines comptent également dans les réponses. Sa voisine lui dit oui, l'enquêtrice confirme que c'est effectivement le cas. Nous recommandons aux enquêteurs de faire un choix, de se positionner par rapport à ce genre de questions en fonction de ce qu'ils souhaitent évaluer. Si le souhait est

d'évaluer le temps de qualité passé avec les parents uniquement, il faut alors indiquer qu'ils ne doivent pas tenir compte des parrains/marraines et entourage plus large. Si à l'inverse le but est de voir si les enfants ont l'occasion de faire des activités en famille (au sens large), alors ce genre de réponses est accepté.

- Item 27 : Certains enfants répondent qu'ils ne lisent pas de livre avec leurs parents en expliquant fièrement qu'ils lisent tout seul. D'autres enfants expliquent que quand ils étaient petits leurs parents leur lisaient une histoire mais que maintenant ils lisent tous seuls. L'enquêtrice dit qu'ils peuvent indiquer lire seul puisqu'il faut répondre par rapport à leur vie de maintenant. L'analyse factorielle a confirmé qu'il est plus pertinent de supprimer cet item car il ne mesure pas ce qu'on cherchait à mesurer.

#### **Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'toi et tes émotions':**

- Item 29 : Un enfant raconte qu'au début il a peur mais qu'après il s'habitue. Un autre enfant explique que quand il est arrivé à l'école il a été bien accueilli par un camarade de classe. Mais il dit avoir eu un petit peu peur quand même. Suite à cela, l'enquêtrice l'aide à répondre en expliquant qu'il peut cliquer sur l'image 'peur' et puis choisir le petit rond (pour nuancer sa réponse).
- Item 30 : D'après l'analyse factorielle, cet item est à retirer du questionnaire car il sature sur plusieurs facteurs.
- Item 33 : Un enfant dit que ce serait bizarre de ne pas être triste dans cette situation. Un enfant explique être triste car c'est quand même beaucoup d'argent.
- Item 34 : Un enfant dit qu'il en parlerait à sa maman avant qu'on pose la question. Un autre enfant explique qu'il n'en parlera pas à un adulte parce qu'il craint de se faire gronder. Il a été nécessaire de réexpliquer certaines fois l'item car certains enfants disaient qu'ils n'avaient jamais perdu leur cartable donc ne savent pas quoi répondre. On lui a expliqué que cela pouvait être aussi dans le cas où ils auraient perdu leur plumier ou des marqueurs par exemple, ce qui les a aidé à répondre.
- Item 36 : Plusieurs enfants anticipent en expliquant l'image par analogie avec les items précédents.
- Les items 29, 31, 33 et 35 peuvent être regroupés en ne faisant plus la distinction entre les 4 émotions de base (joie, colère, tristesse et peur) mais en faisant simplement la distinction entre la valence positive (joie) et négative (colère, tristesse et peur) afin de réduire à deux items. L'idée est de garder l'item 31 pour la valence positive, en le

reformulant comme suit : « Un de ces copains a prêté à cet enfant ses plus beaux crayons. Sur la première image, l'enfant se sent bien, et sur la deuxième image, l'enfant ne se sent pas bien ». Pour la valence négative, on propose d'adapter l'item 35 comme suit : « Un enfant arrache le livre des mains de cet enfant. Sur la première image, l'enfant ne se sent pas bien, et sur la deuxième image l'enfant se sent bien ».

- Les items 30, 32, 34 et 36 sont redondants pour les enfants (même dessin et même question). Le but était de percevoir la nuance en terme de partage social des émotions (PSE) selon la valence de l'émotion, mais les réponses ne sont probablement pas le reflet de leur expérience puisqu'ils trouvent cela redondants, et qu'ils ne comprennent pas toujours bien l'exemple repris dans l'item qui introduit l'émotion. Nous suggérons de rassembler les 4 items de PSE en un seul item tel que : sur la première image, l'enfant ne raconte pas à un adulte quand il s'est senti bien ou mal durant la journée, et sur la deuxième image l'enfant le raconte à un adulte. En résumé, on passe de 8 items sur le soi émotionnel et le PSE, à 3 items (deux sur le soi émotionnel et un sur le PSE).
- Item 38 : Plusieurs enfants expliquent que cela ne se fait pas de rire quand un copain se fait mal.
- Item 40 : Un enfant demande si c'est quand un enfant le nargue. L'enquêtrice explique qu'il s'agit de simplement se parler.

#### **Questions/remarques des enfants pour la catégorie 'toi et le monde':**

- Plusieurs enfants demandent si après cette partie le questionnaire sera fini. L'enquêtrice explique qu'elle leur posera encore une petite question et qu'après ce sera fini. Pour certains enfants, le questionnaire semble un peu long. Il est donc préférable d'essayer de réduire le nombre d'items. Les résultats ont montré que certains items devaient être retirés (4 items en moins), et nous avons suggéré de réduire les items du soi émotionnel et du PSE (5 items en moins).
- Items 41 – 42 – 43 : A plusieurs reprises des enfants disent qu'il s'agit des mêmes images. Les nuances entre les images sont expliquées aux enfants, mais ne semblent pas toujours vraiment cernées par tous.
- Item 41 : Plusieurs enfants demandent de répéter la question. D'autres enfants ont du mal à répondre. On reformule l'item (en expliquant que « donner son avis » correspond à « dire ce qu'on pense ») et ils sont alors capables de choisir une image. Finalement, l'analyse factorielle a montré qu'il est préférable de supprimer cet item.

- Item 42 : Plusieurs enfants demandent quelle image explique que l'adulte suit l'avis de l'enfant (image probablement pas assez explicite pour eux).
- Pour l'item 42 et l'item 43, puisque la plupart des enfants ont du mal à comprendre les nuances et l'exemple imagé (parce qu'ils préfèrent aussi le vélo au football par exemple), nous suggérons de les introduire par une courte mise en situation. Par exemple : « c'est l'histoire d'un enfant qui a très envie de jouer au football avec cet adulte. Dans cette histoire, cet adulte préfère faire du vélo ».
- Item 45 : Un enfant explique qu'il a envie de répondre qu'il n'est pas « pas content » à l'école, tout en nous regardant pour voir notre réaction. On lui répond et rappelle qu'il a tout à fait le droit de répondre cela, c'est son point de vue qui compte.
- Item 46 : Un enfant ne comprend pas la question. L'enquêtrice réexplique la consigne.
- Item 47 : A plusieurs reprises (dans différentes écoles), des enfants nous disent qu'ils n'osent pas aider un ami car sinon l'institutrice se fâcherait sur eux. Une courte mise en situation peut aider les enfants à faire leur choix. Par exemple : « quand tu as le droit d'aider un camarade en classe, est-ce que tu es plus comme l'enfant sur la première image [...] ou sur la deuxième image [...]? »
- Item 48 : Un enfant demande qu'on réexplique.
- Item 49 : certains enfants sont perturbés car ils pensent reconnaître le jeu qui est représenté sur l'image et disent qu'ils connaissent les règles. Nous devons préciser donc qu'ils doivent imaginer un nouveau jeu et non un jeu connu. Nous proposons de modifier le dessin et de remplacer le jeu par quelque chose de plus neutre et moins ressemblant au jeu Dubble pour éviter la divergence entre l'image (qui représente un jeu qu'ils connaissent) et la lecture de l'item (qui explique que l'enfant ne connaît pas ce jeu).
- Item 50 : Certains enfants ont du mal à répondre car ils ne savent pas ce qu'ils veulent devenir plus tard. On décompose la question et ils répondent plus facilement à la question. Néanmoins, plusieurs enfants donnent l'impression de répondre sans vraiment comprendre. Enfin, plusieurs enfants ont besoin qu'on reformule car ils pensent qu'on leur demande s'ils veulent un chien.

### Notes relatives à l'aspect technique :

- Item 17 : il manque une image pour la tablette 6 (version garçon).
- Item 11 : il manque les images sur la tablette 6. On présente donc les images sur format papier pour qu'ils puissent sélectionner/encoder leur réponse sur tablette.
- Item 39: les images sont l'une en dessous de l'autre pour plusieurs tablettes (2 et 6 en tout cas).
- Deux enfants ont réussi à quitter le questionnaire en cours de passation (malgré que le questionnaire soit en mode plein écran et qu'il n'y ait aucune touche ni onglet pour pouvoir le quitter). En visionnant la vidéo, nous avons pu remarquer qu'ils avaient en fait balayer horizontalement l'écran avec leur main, ce qui les a ramener à l'écran de base de la tablette et ferme leur questionnaire (tout en le validant tout de même). Il n'est dans ce cas pas possible de reprendre le questionnaire en cours. Nous avons dès lors relancé le questionnaire depuis le début en utilisant le même numéro de sujet. Lors de l'encodage, il faut dès lors bien tenir compte du fait que le début des réponses est dans la première passation, et la suite est dans la deuxième (il ne faut pas tenir compte des réponses aux catégories précédentes pour cette deuxième passation puisque l'enquêtrice les a complétées au hasard afin de rattraper le groupe).
- Régulièrement, des enfants signalent qu'ils se sont trompés d'images. Lorsqu'ils n'ont pas encore appuyé sur 'suivant', on leur explique qu'ils peuvent encore changer de réponse. Mais quand ils ont déjà validé leur réponse en passant à la suivante, nous leur expliquons qu'on ne peut pas revenir en arrière mais qu'on note sur papier qu'ils auraient voulu pouvoir choisir une autre réponse.
- Il arrive que de temps en temps les enfants n'appuient pas correctement sur l'image choisie avant de sélectionner le bouton « suivant ». Dès lors, un message d'erreur s'affiche pour expliquer qu'aucune réponse n'a été sélectionnée. Ce message s'affiche car le questionnaire a été configuré sur LimeSurvey pour que chaque question soit obligatoire, c'est-à-dire, qu'il n'est pas possible de passer à la question suivante sans avoir répondu à la précédente. Ceci permet d'être certains que les enfants ont effectivement répondu à chaque question.
- Un petit point bleu foncé s'affiche à côté de l'image qu'ils ont sélectionné. Ceci peut servir d'indice visuel pour les enfants puisque cela les aide à vérifier quelle image ils ont choisi, et s'ils ont bel et bien sélectionné une image. La plupart des enfants le remarquent rapidement et se servent de cet indice visuel. A certaines reprises

d'ailleurs, des enfants expliquent à d'autres qu'avant d'appuyer sur 'suivant', il faut regarder si le petit point bleu est là ou pas.

- Certains enfants disent qu'ils ont du mal à choisir entre les deux images car, par exemple, ils expliquent que pour l'item 39 (Sur la première image, l'enfant se fâche quand un adulte lui dit non, et sur la deuxième image l'enfant ne se fâche pas quand un adulte lui dit non), parfois ils se fâchent et parfois pas. On leur explique donc qu'ils peuvent choisir l'image qui leur correspond le plus, donc ce qu'ils font le plus souvent.
- A plusieurs reprises la luminosité de la tablette s'affaiblit. Certains enfants le font remarquer mais ils arrivent toujours à voir les images donc cela ne les perturbe pas davantage.
- Trois enfants ont compris comment zoomer et dézoomer sur l'écran. On leur a expliqué qu'il ne fallait pas faire cela, ils ont arrêté.

## Références :

- Ben-Arieh, A., & Frønes, I. (2007). Indicators of Children's Well being: What should be Measured and Why ? *Social Indicators Research*, 84, 249-250.
- Bouffard, T., Vezeau, C., Chouinard, R., & Marcotte, G. (2006). L'illusion d'incompétence et les facteurs associés chez l'élève du primaire. *Revue française de pédagogie*(2), 3-3.
- Chambers, C. T., & Johnston, C. (2002). Developmental differences in children's use of rating scales. *Journal of Pediatric Psychology*, 27(1), 27-36.
- Collier, J., MacKinlay, D., & Phillips, D. (2000). Norm values for the Generic Children's Quality of Life Measure (GCQ) from a large school-based sample. *Quality of Life Research*, 9(6), 617-623.
- Creameens, J., Eiser, C., & Blades, M. (2006). Characteristics of health-related self-report measures for children aged three to eight years: a review of the literature. *Quality of Life Research*, 15(4), 739-754.
- Davis-Kean, P. E., & Sandler, H. M. (2001). A meta-analysis of measures of self-esteem for young children: A framework for future measures. *Child development*, 72(3), 887-906.
- Davis, E., Waters, E., Mackinnon, A., Reddihough, D., Graham, H. K., Mehmet-Radji, O., & Boyd, R. (2006). Pediatric quality of life instruments: a review of the impact of the conceptual framework on outcomes. *Developmental Medicine and Child Neurology*, 48(4), 311-318.
- Di Gallo, A., Felder-Puig, R., & Topf, R. J. (2007). Quality of life from research and clinical perspectives: an example from paediatric psycho-oncology. *Clinical child psychology and psychiatry*, 12(4), 599-610.
- durable, I. p. u. d. (2015). Le point sur les familles monoparentales.
- EAPN, & Eurochild. (2013). *Vers le bien-être des enfants en Europe : Explicatif sur la pauvreté infantile dans l'Union Européenne*. Bruxelles: European Anti-poverty network & Eurochild
- Eder, R. A. (1990). Uncovering young children's psychological selves: Individual and developmental differences. *Child Development*, 61(3), 849-863.
- Eiser, C., Cotter, I., Oades, P., Seamark, D., & Smith, R. (1999). Health-related quality-of-life measures for children. *International Journal of Cancer*, 83(S12), 87-90.
- EUSILC. (2017). Les indicateurs de pauvreté en Belgique en 2016. *Direction générale Statistique - Statistics Belgium*
- Fiasse, C., & Nader-Grosbois, N. (2008). *Echelle de Perception du Soi Emotionnel*. Université catholique de Louvain. Louvain-La-Neuve.
- Filiatrault-Veilleux, P., Desmarais, C., Bouchard, C., Trudeau, N., & Leblond, J. (2016). Conception et qualités psychométriques d'un outil d'évaluation de la compréhension d'inférences en contexte de récit chez les enfants âgés de 3 à 6 ans [Design and psychometric qualities of an assessment tool used for understanding inferences in a narrative context with children 3 to 6 years of age]. *Revue Canadienne d'Orthophonie et d'Audiologie*, 40(2), 149-163.
- Gayral-Taminh, M., Matsuda, T., Bourdet-Loubère, S., Lauwers-Cances, V., Raynaud, J.-P., & Grandjean, H. (2005). Auto-évaluation de la qualité de vie d'enfants de 6 à 12 ans: construction et premières étapes de validation du KidIQoL, outil générique présenté sur ordinateur. *Santé publique*, 17(2), 167-177.
- Graham, A., Powell, M., Taylor, N., Anderson, D., & Fitzgerald, R. (2013). *Ethical research Involving Children*. Florence: : UNICEF Office of Research - Innocenti.
- Harter, S., & Pike, R. (1984). The pictorial scale of perceived competence and social acceptance for young children. *Child Development*, 55, 1969-1982.
- Landgraf, J. M., Abetz, L., & Ware, J. E. (1996). *Child Health Questionnaire (CHQ): A user's manual*: Health Institute, New England Medical Center Boston.

- Lawford, J., Volavka, N., & Eiser, C. (2001). A generic measure of Quality of Life for children aged 3-8 years: results of two preliminary studies. *Pediatric rehabilitation, 4*(4), 197-207.
- Manificat, S., & Dazord, A. (1997). Évaluation de la qualité de vie de l'enfant: validation d'un questionnaire, premiers résultats. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 45*(3), 106-114.
- Manificat, S., Dazord, A., Cochat, P., & Nicolas, J. (1997). Évaluation de la qualité de vie en pédiatrie: comment recueillir le point de vue de l'enfant. *Archives de pédiatrie, 4*(12), 1238-1246.
- Matza, L. S., Swensen, A. R., Flood, E. M., Secnik, K., & Leidy, N. K. (2004). Assessment of health-related quality of life in children: a review of conceptual, methodological, and regulatory issues. *Value in health, 7*(1), 79-92.
- Missotten, P., Etienne, A. M., & Dupuis, G. (2007). La qualité de vie infantile: état actuel des connaissances. *Revue francophone de clinique comportementale et cognitive, 12*(4), 14-27.
- Nader-Grosbois, N., & Mazzone, S. (2015). Validation de la version francophone de l'Emotion Regulation Checklist (ERC-vf). *Revue Européenne de Psychologie Appliquée, 65*(1), 29-41.
- OCDE. (2009). Assurer le bien-être des enfants.
- Rebok, G., Riley, A., Forrest, C., Starfield, B., Green, B., Robertson, J., & Tambor, E. (2001). Elementary school-aged children's reports of their health: a cognitive interviewing study. *Quality of life research, 10*(1), 59-70.
- Riley, A. W., Forrest, C. B., Rebok, G. W., Starfield, B., Green, B. F., Robertson, J. A., & Friello, P. (2004). The child report form of the CHIP-Child Edition: Reliability and validity. *Medical care, 42*(3), 221-231.
- Rodary, C., Pezet-Langevin, V., & Kalifa, C. (2001). Qualité de vie chez l'enfant: Qu'est ce qu'un bon outil d'évaluation? *Archives de pédiatrie, 8*(7), 744-750.
- Shields, A., & Cicchetti, D. (1997). Emotion regulation among school-age children: The development and validation of a new criterion Q-sort scale. *Developmental Psychology, 33*, 906-916.
- Tessier, S., Vuillemin, A., Lemelle, J.-L., & Briançon, S. (2009). Propriétés psychométriques du questionnaire générique français «Pediatric Quality of Life Inventory Version 4.0»(PedsQL TM 4.0). *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology, 59*(4), 291-300.
- Theunissen, N., Vogels, T., Koopman, H., Verrips, G., Zwinderman, K., Verloove-Vanhorick, S., & Wit, J. (1998). The proxy problem: child report versus parent report in health-related quality of life research. *Quality of Life Research, 7*(5), 387-397.
- WHOQOL. (1993). Study protocol for the World Health Organization project to develop a Quality of Life assessment instrument. *Quality Of Life Research, 2*(2), 153-159.